.713 RAMEAU, Jean Philippe, 1683-1764.

Hippolite et Aricie. Paris: L'Hauteur Boivin, Le Clerc, [1733].

First edition.

Tragédie lyrique in 5 acts with prologue, text by Abbé S.J. Pellegrin after Racine's Phèdre, first performed on 1 October 1733 at the Paris Opera.

Campra said of Hippolyte et Aricie: "There is enough music in this opera to make ten of them; this man will eclipse us all." The opera had about forty performances before it was dropped but was revived in 1742 and 1743 with approximately forty performances in each year. Several parodies of Hippolyte et Aricie followed the first production and subsequent revivals of the opera. Among these were Boissy's Le Badinage, Romagnesi and Riccoboni's Hippolyte et Aricie, and Favart, Parmentier, and Blaise's Hippolyte et Aricie. See also item 29.

HIPPOLITE

ET

ARICIE

Tragedie Mise en Musique

PAR

M.R RAMEAU

Representée par l'Academie Royale de Musique

Le Jeudy Premier Octobre 1733.

PARTITION IN FOLIO

Gravé par De Gland

Prix en blanc 18.lt

et 21.lt Reliée.

A PARIS

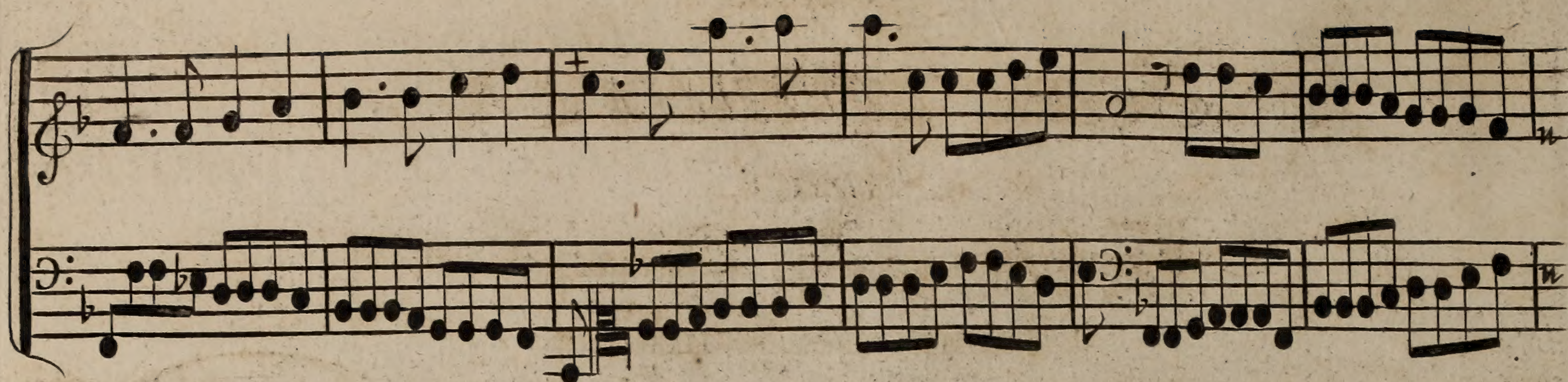
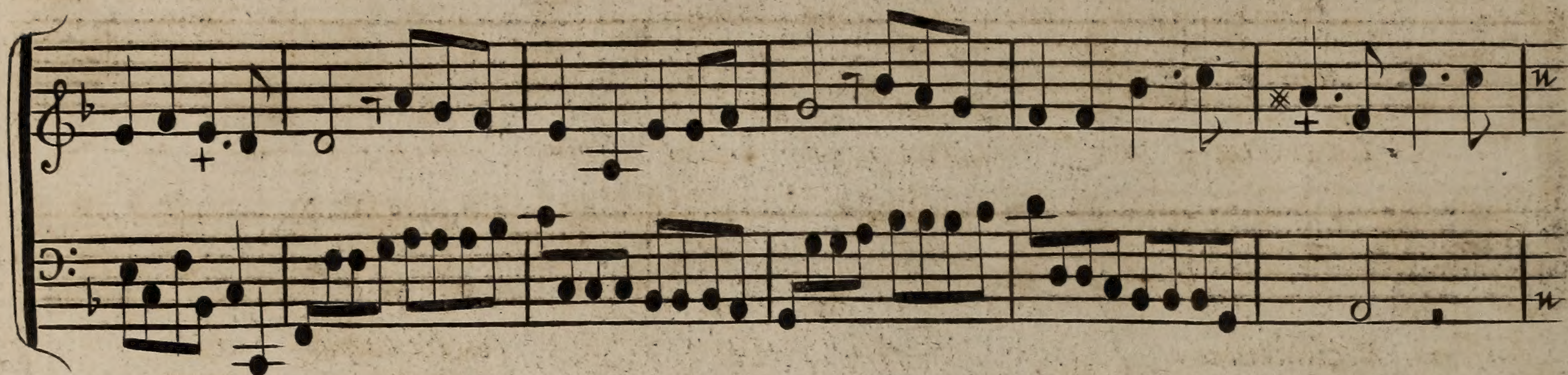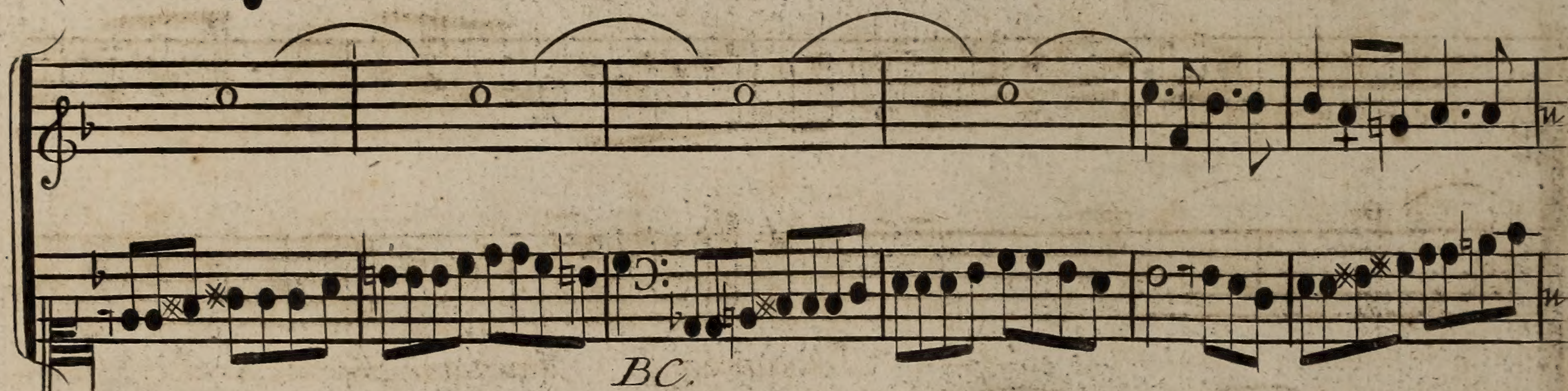
Chez { *L'Hauteur Rue du Chantre*
Le S.r Boivin M.d Rüe S.t Honoré à la Regle d'Or.
Le S.r Le Clerc M.d Rüe du Roule à la Croix d'Or.

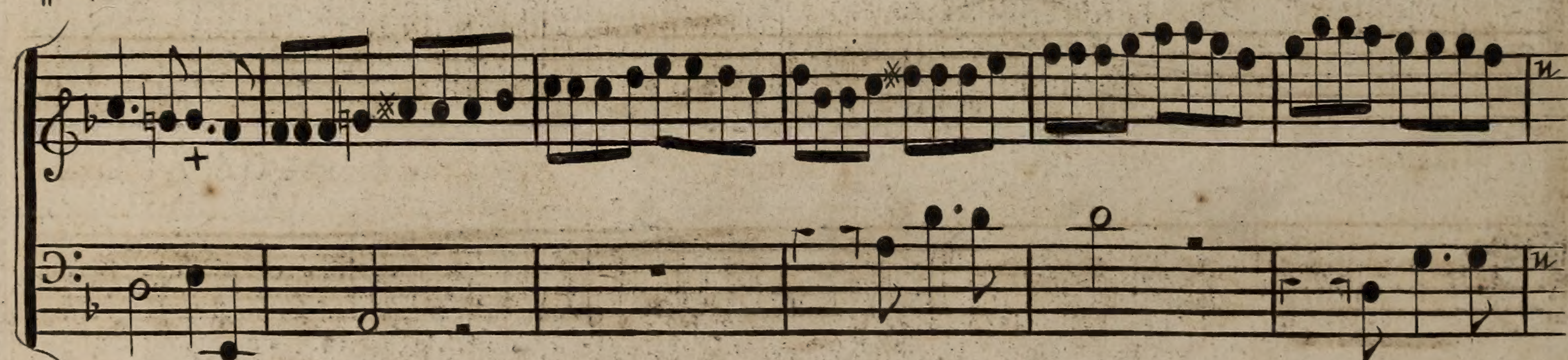
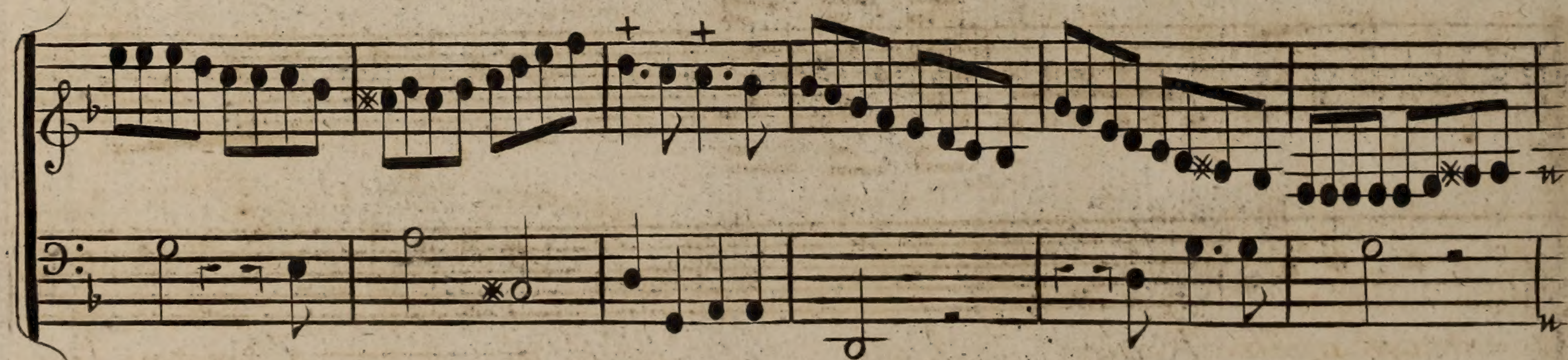
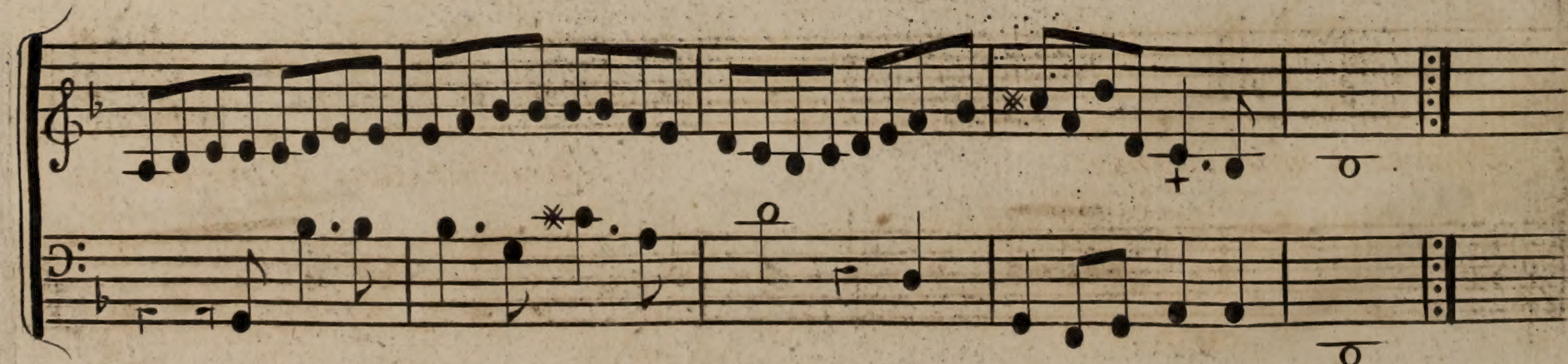
Imprimé par Montulé.

Prologue

Le Théâtre represente la forest d'Erymante.

OUVERTURE.

BC.




Scene premiere.

Diane.

Nymphes de Diane.

Choeur des Nymphes.

Accou - rez habitans des bois - - - - - - - - - - -

Ac - cou - rez habitans des

Violons, et Hautbois.

- - - - - - - - - - - - - - - - - Accourez habitans des bois Rendez hom=

bois Accourez habitans des bois Rendez hom=

B.C.

= mage à vôtre Reine; Qu'il est doux d'être sous les

= mage à vôtre Reine; Qu'il est doux d'être sous les

B C

loix De cette aimable souverai – ne Accourez habitans des bois, Accou=

loix De cette aimable souverai – ne Accourez habitans des

BC. V.

=rez habitans des bois, Rendez hommage à vôtre Reine, Accou=

bois, Accou-rez habitans des bois, Accourez habitans des

=rez habitans des bois, Rendez hommage à vôtre Rei – ne.

bois, Rendez hom-ma- - - - - - - - - - - ge à vôtre Rei – ne.

BC.

Qu'il est doux d'être sous les loix De cette aimable souverai =

Qu'il est doux d'être sous les loix De cette aimable souverai =

B.C.

= ne; Accou - rez habitans des

= ne; Accou - rez habitans des

B.C.

bois, Rendez hommage à vôtre Reine, Qu'il est doux d'être sous les

bois, Rendez hom - mage à votre Reine. Qu'il est doux d'être sous les

loix De cette aimable souveraine. Qu'il est doux d'être sous les

loix De cette aimable souveraine. Qu'il est doux d'être sous les

loix De cette aimable souverai-ne.

loix De cette aimable souverai-ne.

ENTRÉE des habitans de la forest.

B.C.

B.C.

Flûtes.

Flûtes.

Diane.

Viol.

Sur ces bords fortunez je fais règner - - - - la paix Qu'elle

ver - - - - - - - - - - - - - se surv.e des dou - ceurs éternel - - - -

V.= les, Qu'elle verse sur vous des douceurs éternelles; ah!
V. v.s ne la perdrez jamais, Si v.s m'êtes toujours fidelles; ah!
V. ah! V.s ne la perdrez jamais, Si v.s m'êtes toujours fi=
V.= delles; Si v.s m'êtes toujours fidel- - - - les.

Vous estes dans ces mêmes lieux, Où sur un monstre furi-eux Un

B.C.

Fils de Jupiter remporta la victoire, Mais un monstre plus fier le soumit à son tour;

B.C.

Du plus grand des Héros v.s effacez la gloire, Quand v.s triomphez de l'Amour.

B.C.

Flûtes.

Flûtes.

doux.

Violons.

Choeur.

Quels doux concerts se font entendre? Que pour nos coeurs ils ont d'a pas.

Que pour nos cœurs ils ont d'a pas.

B.C.

Diane.

Que voi'je? c'est l'Amour! venez suivez mes pas; ce n'est qu'en le fuyant que l'on peut s'en deffendre. Mais que v.s fuyez lentement.

B.C.

6 5 6 7 3

Choeur.

N.s tâchons de v.s suivre au=tant qu'il est possible; Mais peut on s'empescher d'avoir un coeur sen=sible, Quand on voit, un Dieu si charmant.

N.s tâchons de v.s suivre au=tant qu'il est possible; Mais peut on s'empescher d'a=voir un coeur sen-sible, Quand on voit un Dieu si charmant.

Violons.

B.C.

Diane.

Ah! que v.s fuy=

= ez lentement. Ah! peut on s'empescher d'avoir un coeur sen =

Ah! peut on s'empescher d'a =

B.C. 5

= sible, Quand on voit, un Dieu si charmant.

= voir un coeur sen-sible, Quand on voit un Dieu si charmant.

B.C.

Scène 2.e

Diane, L'Amour, Suite de Diane, et de l'Amour.

l'Amour à Diane.

Au doux penchant qui les entraine Ne prétens pas les arra =

6 7 6

Diane.

cher. Des lieux où je com - mande est ce à toi d'appro =

B.C. 6 4

=cher, Va, fuy, ton seul aspect vient redoubler ma haine.

B.C. 4 6 6 5 7

Flûtes.

Flûtes.

L'amour

V. Pour quoi me bannir de ces lieux, Quoi! ce vaste uni=

V. =vers n'est il pas mon partage? Les Enfers, la Terre, et les Cieux, Tout doit rendre à l'A

V. =mour un éclatant hommage, Les Enfers, la Terre, et les Cieux,

Lent

V. Tout doit rendre à l'Amour un éclatant hommage Tout doit

V. rendre à l'Amour un éclatant homma - - ge.

Diane.

Enchaine à ton gré l'univers, Mais respecte ces

B.C.

bois où je tiens mon empire, Non, les coeurs que Diane inspire ne

B.C.

porterons jamais tes fers; Non, les coeurs que Diane inspire Ne porte =

B.C.

=ront jamais tes fers; les coeurs que Diane inspire Ne porteront jamais tes

B.C. 5 5 6 6 5 7 5 6 6 6 5 7 5 5 4 7

L'Amour.

Non, non, je ne souffrirai pas Qu'ils gardent leur indiffé=

fers. Non, non, je ne souffrirai pas Qu'ils

B.C. 6 9 6 5 4 5

=rence Non, non, je ne souffrirai pas; Non, je ne souffrirai

perdent leur indifférence Non, non, non, non, je ne souffrirai

B.C. 7 7 9 8 6

pas Qu'ils gardent leur indifférence; Non, ce n'est que sous ma puis=

pas Qu'ils perdent leur indifférence; Non, ce

B.C. 6 9 6 5 6 4 7 5

= sance Qu'on peut trou-ver, Qu'on peut trouver de vrais ap =

n'est que sous ma puis-sance Qu'on peut trou-ver de vrais ap =

B.C. 9 5 9 6 9 +

= pas; Non, ce n'est que sous ma puis =

= pas; Non, ce n'est que sous ma puissance Qu'on peut trou =

B.C. 6 9 7 7

= sance Qu'on peut trou-ver de vrais ap-pas; Non, non,

= ver, Qu'on peut trou-ver de vrais ap-pas; Non,

B.C. 5 6 6 5 4 7

je ne souffrirai pas, je ne souffrirai pas Qu'ils

non, non, je ne souffrirai pas Qu'ils

B.C. 4 5 4 3 9

gardent leur indifférence, Non, ce

perdent leur indiffé-rence; Non, ce n'est que sous ma puis=

B.C. 7 0 * 6 9 7

n'est que sous ma puis-sance Qu'on peut trou-ver

=sance Qu'on peut trouver de vrais ap-pas;

B.C. *5 5 6 5 7 *

- - - - - - - - - - - - - de vrais ap--pas.

Qu'on peut trou-ver de vrais ap--pas.

B.C. 6 9 6 5 7 * 6 4

Invocation.

gravem.t

Diane.

Ar=

B.C.

1.ers Violons.
2.es Violons.
Arbitre souverain du Ciel, et de la Terre, Dieu puissant dont je tiens le jour
B.C.
Pourras tu souffrir que l'Amour Jusqu'aux lieux où je règne ose porter la guerre, C'est
B.C.
toi qui m'as donné l'empire des forets, Et tu dois soutenir les dons q.e tu m'as faits.
B.C.

Scène 3.e

Jupiter, Diane, L'Amour Suite de Diane, et de L'Amour.

tremble, Vient de nᵉ. prescrire ses loix; Il ne veut pas que l'on cons=

B.C.

= pire Contre le doux penchant des coeurs; et jusqu'au fond des bois où tu tiens ton em=

B.C.

= pire, Il prétend que l'Amour lan - - - - - - - ce ses traits vainqueurs.

B.C.

Diane. L'amʳ. Jup.

Quelle honte! quelle victoire! Amour, pour joüir de ta

B.C.

gloire Le Destin tous les ans ne t'accorde qu'un jour, Mais un

B.C.

jour que l'Himen éclaire. Vˢ. ma Fille, à ses loix ne soyez point con=

B.C.

= traire, En faveur de l'Himen faites grace à l'Amour.

B.C.

Scène 4e.

Diane, L'Amour, suite de Diane, et de L'Amour.

Nymphes, aux loix du sort il faut que j'obéisse; Je mets dès aujourd'hui vos coeurs en liberté; Je ne dois pas, pourtant, abaisser ma fier = té jusqu'à voir une feste à l'Amour si propice. Hippolite, Ari = cie exposez à périr, Ne fondent que sur moi leur derniere espé = rance, Contre une injuste violence C'est à moi, C'est à moi

B.C.

de les secou - rir.

B.C.

Sçene 5e.

L'Amour,

Suite de L'Amour, et de Diane.

L'Amour.

Peuples, Diane, enfin, vs. livre à ma puissance, Et vs. pouvez ai=

B.C. 6 6 5 4

= mer au gré de vos desirs: Je vais par les plus doux plai=

B.C. 6 6 5 4 7 6 4 4 6 6

= sirs Vs. consoler de son ab - sence.

B.C. 5

Rè =

6

gnez - - - - - - - - - - - - aimable paix, Règnez dans ces forets, Qu'à mes

voeux empressez vôtre zéle répon - de.

Et v.s, tendres Amours, faites voler - - - - ces

traits Dont dépend le bonheur du monde; faites voler ces

traits Dont dépend le bonheur du mon- -de;

faites voler ces traits Dont dépend le bonheur du mon - de.

Viol. et Fl. gratieusemt.

Fl

Air en Rondeau pr. les Amours.

B.C.

Tous.

Fl

B.C.

Fl

pre. Rep.

B.C.

T.

2e. Rep.

B.C.

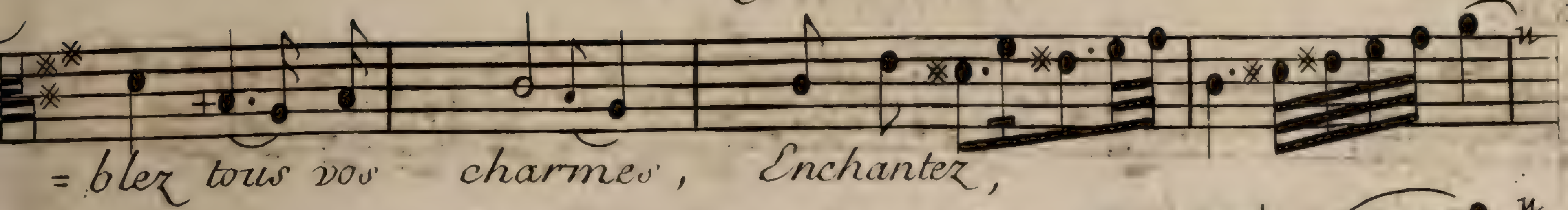
Un Amour.

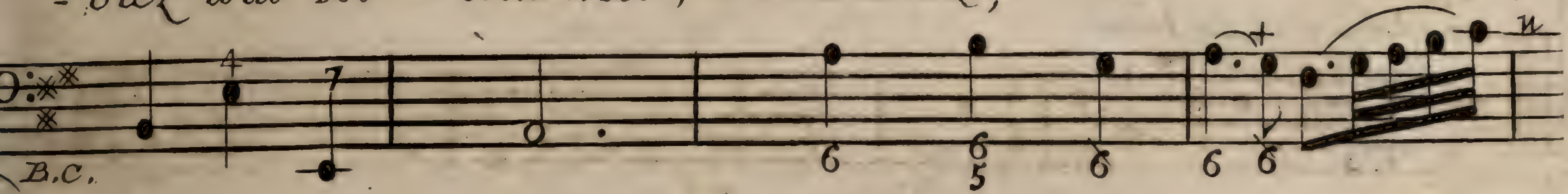
Plaisirs, doux vainqueurs A qui tout rend les armes, Enchainez - -

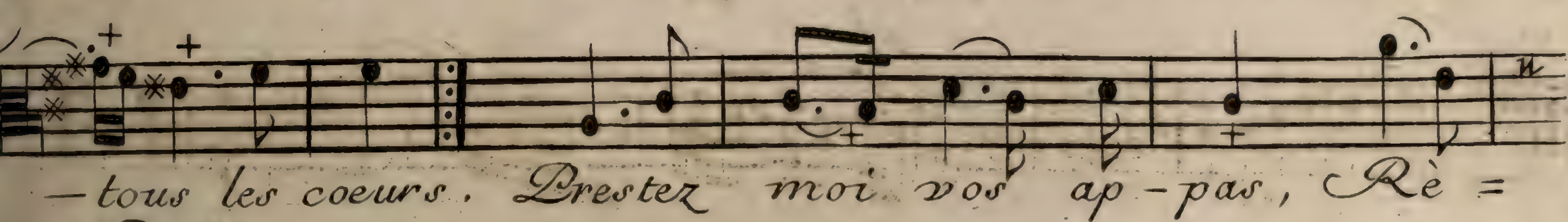
B.C. 7 ✱5 6 4 3 7 ✱ 4 7 6 6 5 6

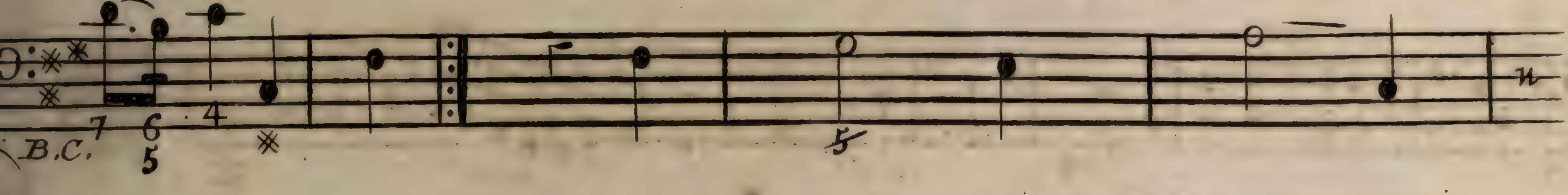
- - - - - - - - - - - - - - les coeurs; Plaisirs doux vainqrs. Rassem=

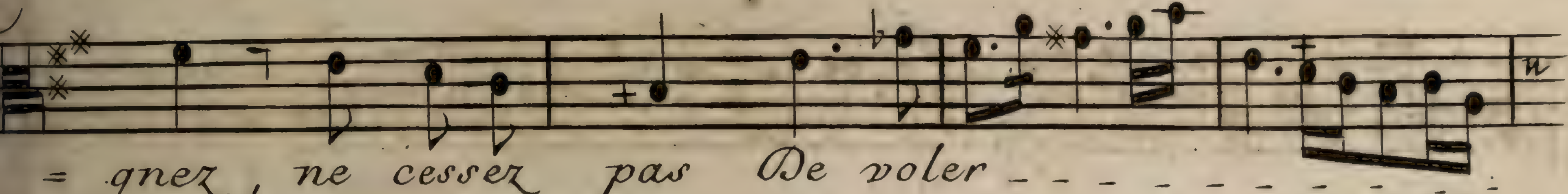
B.C. 6 ✱ 6 5 7 ✱ 6 5 ✱ 7 ✱5 6 4 3 7 ✱

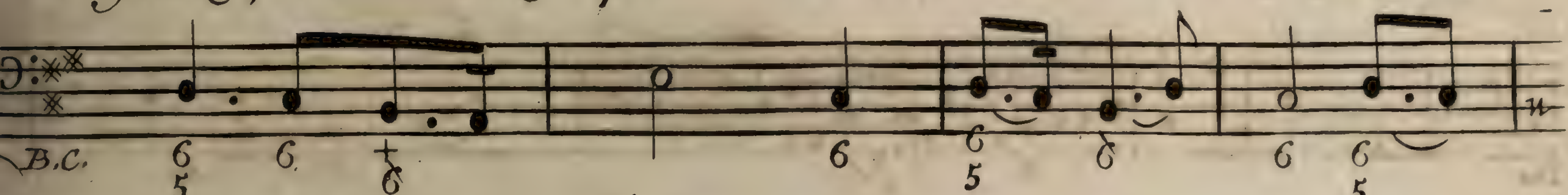


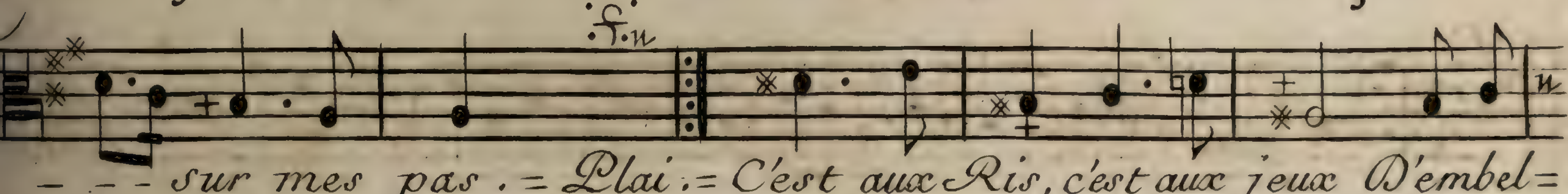


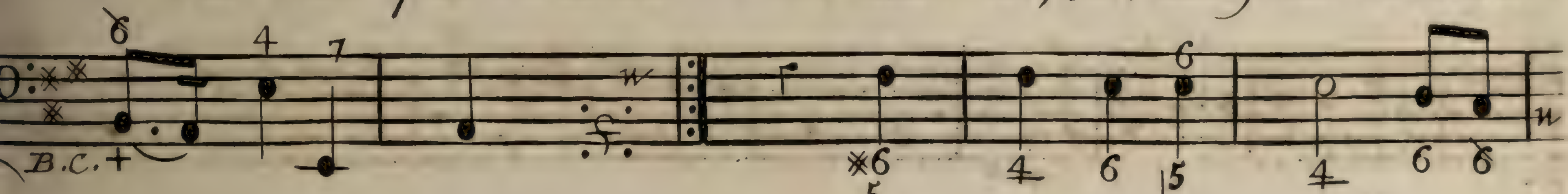


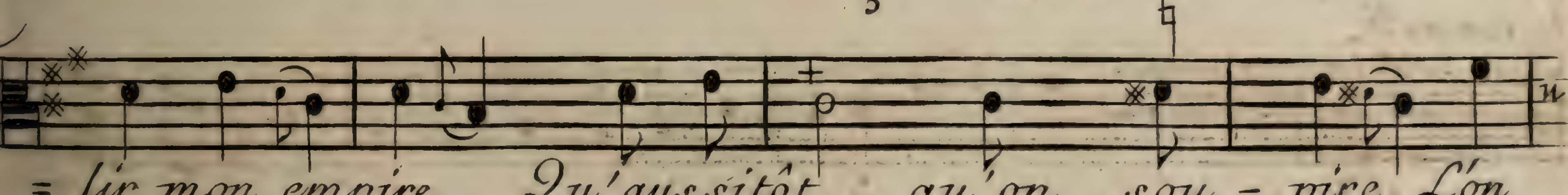


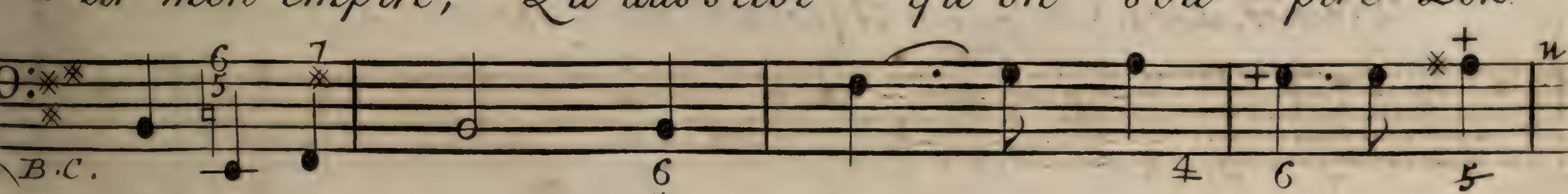


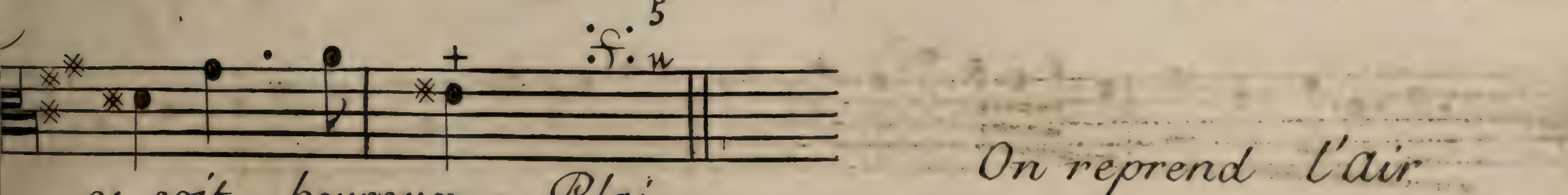


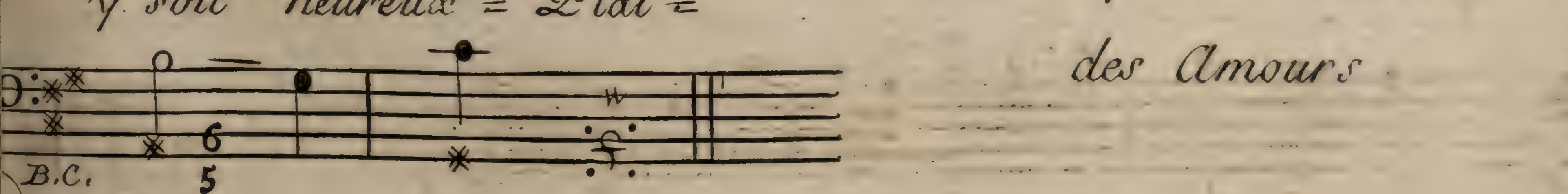












On reprend l'air des Amours

Gavote.

A l'Amour rendez / rendons les armes, Donnez / Donnons lui tous vos / nos mo= ments, Cherissez / Cherissons jusqu'a mes / ses larmes; mes / ses allarmes Ont des charmes; Tout est doux pour les Amants.

A l'Amour rendons les armes Donnons lui tous nos mo= ments, Cherissons jusqu'a ses larmes; ses allarmes Ont des charmes; Tout est doux pour les Amants.

La Symphonie joüe la 2e. Gavote, et l'Amour la chante en suite alternativement avec le Ch.^r et la Symphonie

La tranquile in différence Ná - que d'ennuyeux plaisirs.

La tranquile in différence Ná quie d'ennuyeux plaisirs.

Mais quels biens l'Amour dispense Pour prix des premiers sou

Mais; quels biens l'Amour dispence Pour prix des premiers sou

pirs; Il fait naitre l'és-pé-rance Aussitôt que les desirs.

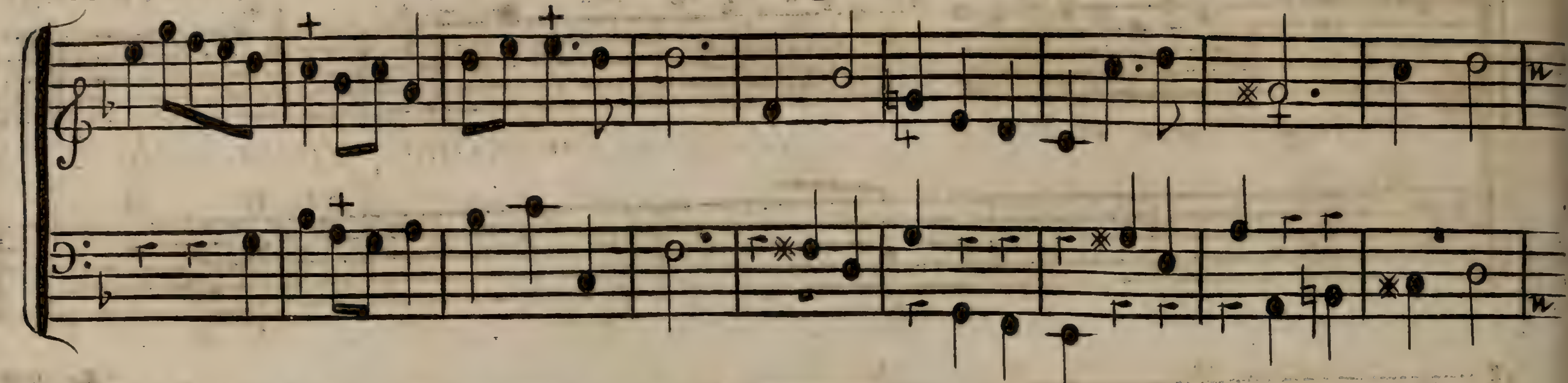
pirs Il fait naitre l'és-pé-rance Aussitôt que les desirs.

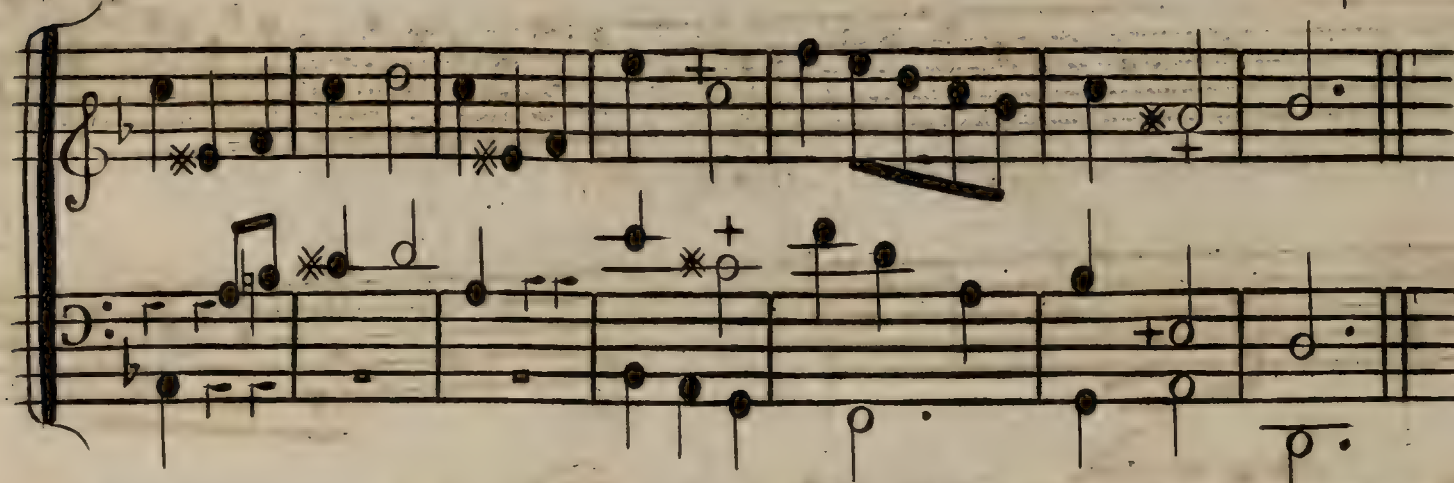
Pr Menuet

Bon.

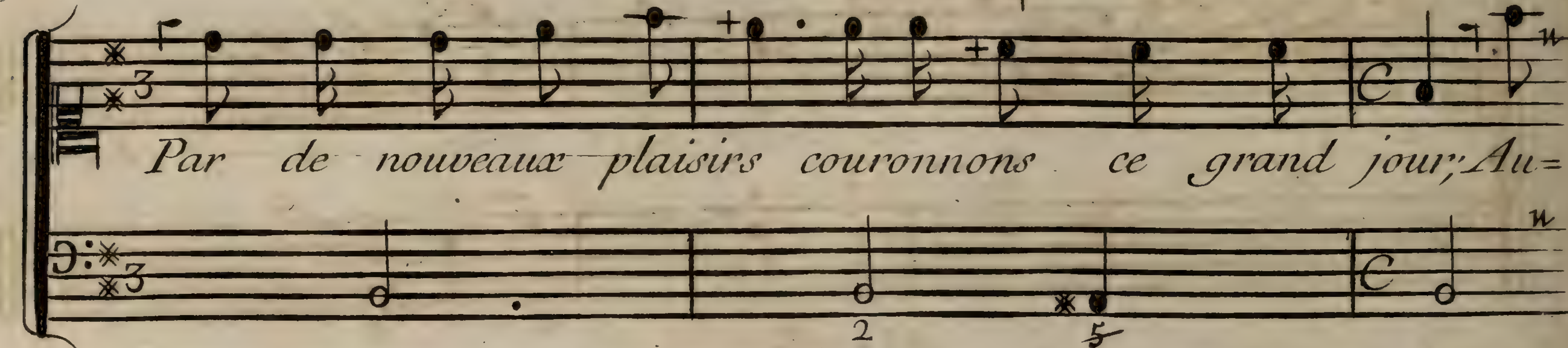
B.C

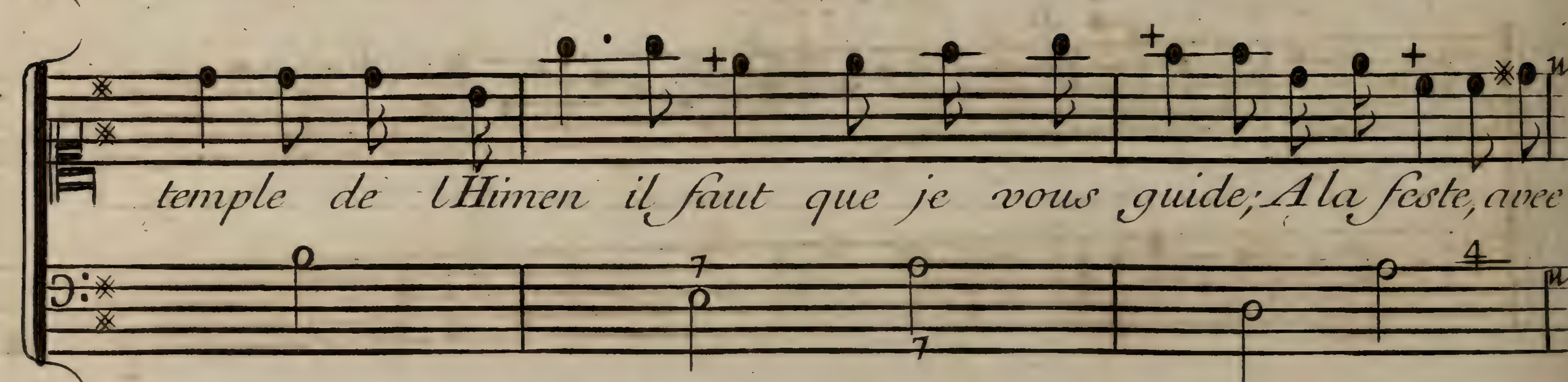
2e. Menuet

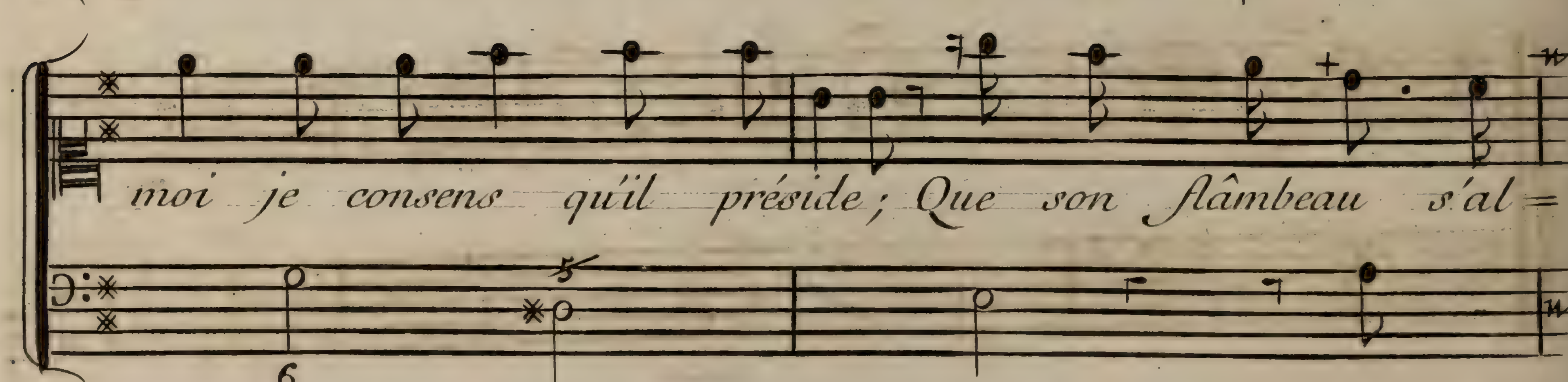


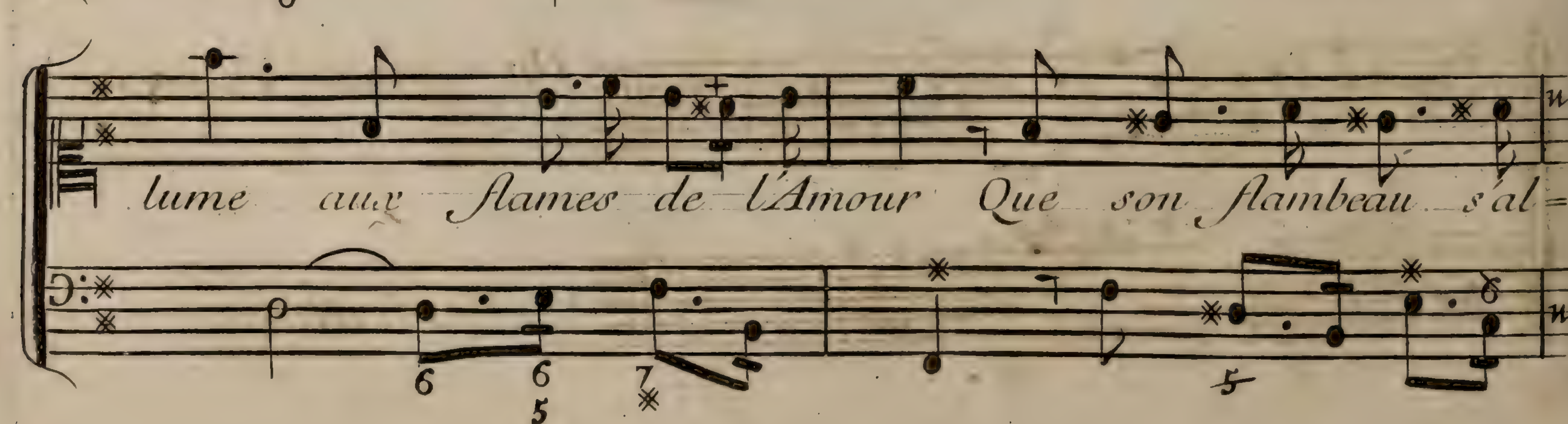


On reprend le premier Menuet.









lume aux fla - - - - - - - - - - - mes aux flames de l'A =

mour; Que son flambeau s'allume aux flâ - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - - - - - - mes aux flâmes de l'Amour;

Viol. et haut b.

Marche

On reprend l'Ouverture

Fin du Prologue.

Acteurs du Prologue.

Diane.
L'Amour.
Jupiter.
Nymphes de Diane.
Habitans de la Forest d'Erymante.
Suite de L'Amour.

Acteurs de la Tragedie.

Thésée.
Phœdre.
Hippolite.
Aricie.
Diane.
Œnone.
Arcas.
Pluton.
Tysiphone.
Neptune.
Mercure.
Les trois Parques.

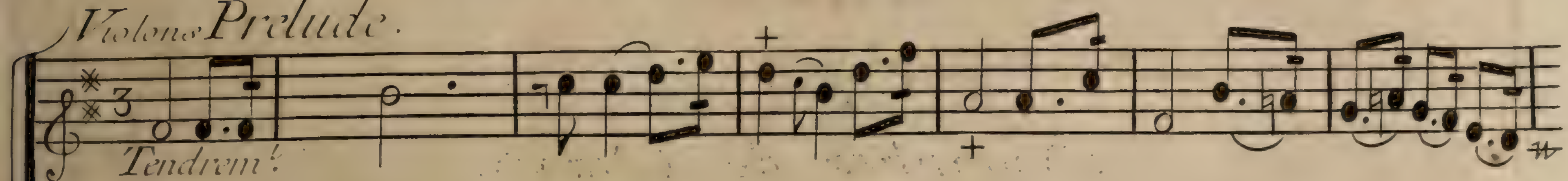
La Sçène se passe à Trèzenne, dans les Enfers, et dans la forest d'Aricie.

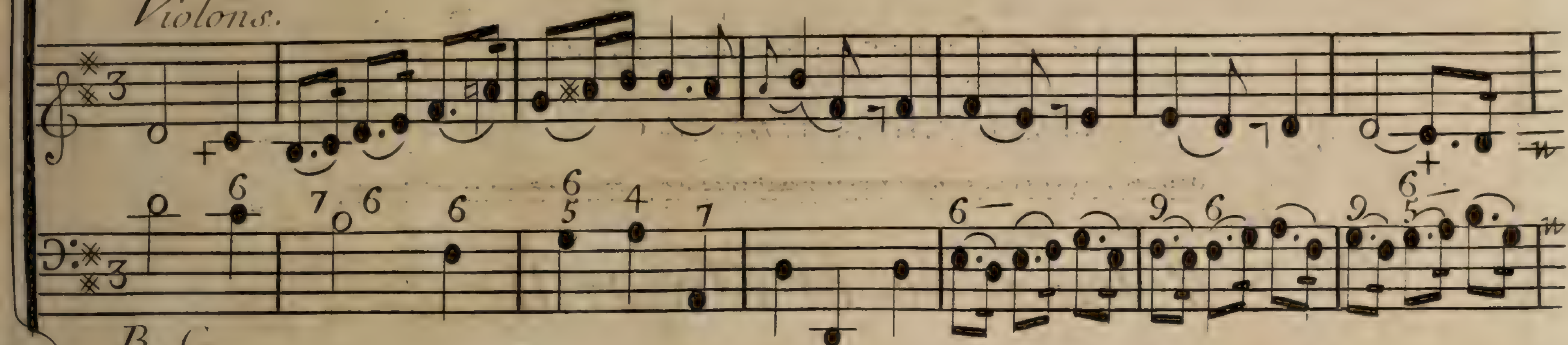
ACTE PREMIER

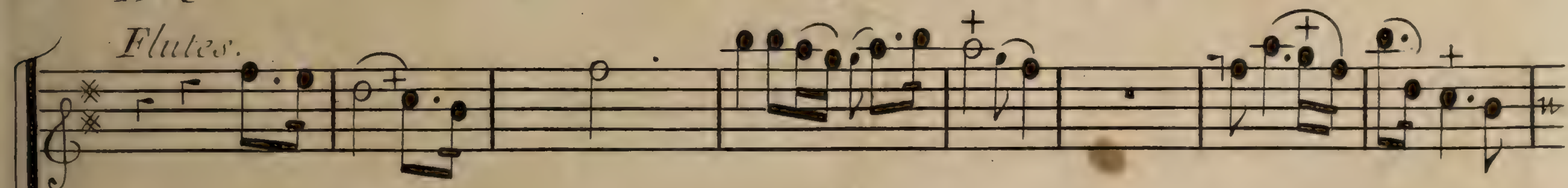
Le Théâtre réprésente un Temple de Diane, on y voit un Autel dressé.

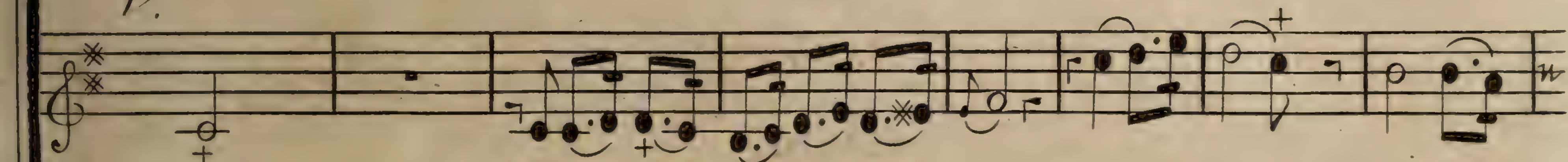
SCENE I.re

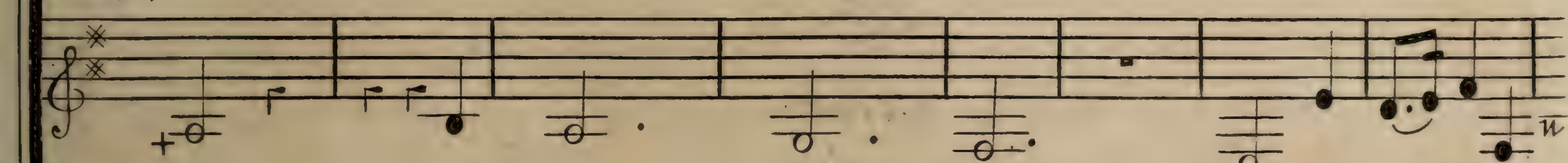
ARICIÉ en Chasseresse.

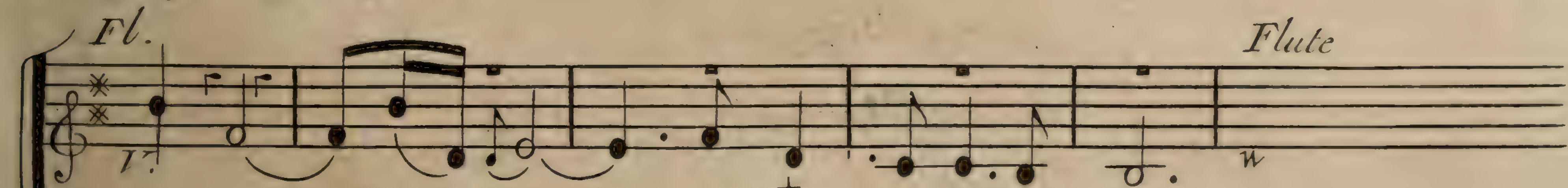


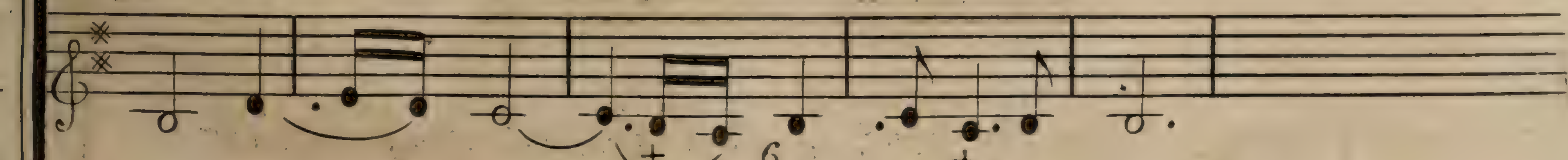


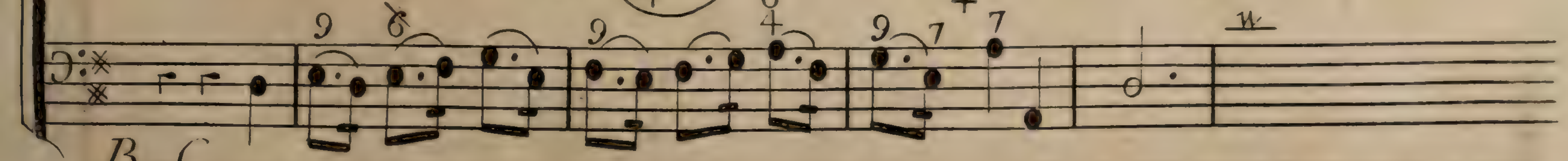












Fl. — p.r Viol.

2.e Viol.

Aricie.

Temple Sacré, Sé-jour tran quile, Où Dia-ne aujourdhui

B.C.

Fl.

p.r V.

va recevoir mes voeux; A mon coeur agité daigne servir d'azile

B.C.

Fl.

Fin.

p.r v.

2.e v.

Fin

Contre un Amour trop malheureux. Et

B.C.

Fin.

Fl.

pr. v.

2e. v.

toi dont malgré moi je rappelle l'image, Cher Prince, si mes voeux

B.C.

Fl.

2e. v.

ne te sont pas offerts, Du-moins j'en apporte l'hommage A la Dé=

7 6 4 6

2 7

B.C.

Fl.

pr. v.

2e. v.

= esse que tu sers.

4 5 6 7 6 6 6 5 4 7

B.C.

Scène 2e.

Aricie, Hippolite.

Hippolite.

Princesse, quels apprets me frappent dans ce temple ? Vous allez pour ja=

=mais disparoistre à nos yeux.

Aricie.

Diane présî-de en ces lieux,

Lui consacrer mes jours, c'est suivre votre exemple.

Hip.

Non, vous les immo=

lez ces jours si prétieux ; D'un projet si fatal tout m'annonce la

cause ; On ne vous laisse pas la liberté du choix ; Et vous allez su=

bir les tirranniques loix Que l'injus-tice vous impo--se.

Ari.

Ah! Prince, oubliez vous que l'Auteur de vos jours est l'Auteur de mon escla=

B.C.

vage? Il régla mon des-tin en quittant ce rivage.

Hip.

Je n'ose contre

B.C.

lui vs. offrir mon se-cours, Mais lors que de mon Roi vos malheurs sont l'ouvrage,

B.C.

si je n'en puis fi-nir le déplorable cours, Permettez que je les par-tage.

B.C.

Ar.

Quoi! le Fils de Thé-sée oseroit partager les malheurs d'une Pallan=

B.C.

=tide!

Hip.

Ah! plus d'un sang si beau mon Pere fut avi-de, Et plus je dois

B.C.

le protéger ; Je prendrois sa haine pour guide ? Dans un Pere irri=
B.C.

=té confondez vs. son Fils ; Et comptez vs. mon coeur entre vos enne-mis.
B.C. 6 5

Ar. Qu'en ten'je ? quel Dieu favorable Pour la triste Ari-cie a dou-cit
B.C.

votre coeur ! Hip. Hélas ! on n'a que trop exercé de rigueur Contre l'ob=
B.C.

jet le plus aimable. Ar. Je ne suis point l'objet de votre ini-mi - tie' ?
B.C.

Hip. Je pourrois vs. haïr ! quelle injus-ti-ce extrême ? Je sens pour vous
B.C.

une pitié aussi tendre que l'Amour me-me; Je sens pour vous

B.C.

une pitié aussi tendre que l'amour même. O, combien les coeurs géné=

B.C.

=reux sont propices aux malheureux; Mais vos bontez sur moi prennent trop de puis=

B.C.

=sance; Je crains, Prince, je crains que la reconnoi-sance ne porte enfin mon

B.C.

Hip.

cœur plus loin que je ne veux. Un cœur reconnoissant peut il être trop

B.C.

tendre. vous voyez mon embarras, Je n'en ai que trop dit, je ne

Ar.

Ciel!

B.C.

m'en repens pas, Si v.s avez daigné m'entendre. Vous ne répondez

B.C.

rien; v.s seroisje odi-eux! Jugez en par les pleurs qui coulent de mes

B.C.

yeux; Ce Temple est entou-ré d'une troupe cruel-le, Et Phædre sur mon

B.C.

sort a des droits absolus; Que sert de n.s aimer, nous ne nous verrons —

B.C.

plus; Que sert de nous aimer, n.s ne n.s verrons plus, n.s ne n.s verrons

B.C.

Hip:

plus, Quel tourment! ô Di-ane, équitable immortelle, Voudrois tu n.s pu=

B.C.

=nir d'une flâme si bel--le? Tu règne sur nos coeurs, comme dans

Ar.

Tu règne sur nos coeurs, comme dans

B.C.

nos forets; Pour combat-tre l'Amour tu n.s prè-te des armes, tu nous

nos forets; Pour combat-tre l'Amour tu n.s prè-te des armes, tu nous

B.C.

prè te des armes. Mais q.d la vertu même en vient lancer

prète des armes. Mais quand la vertu même en vient lan=

B.C.

les traits, Qui peut résister à ses charmes?

cer les traits, Qui peut résister à ses charmes? Mais quand la vertu

B.C.

Scène 3.e

Hippolite, Aricie, la Grande Prêtresse de Diane, Troupe de Prêtresses de Diane,

Marche.

B.C.

B.C.

B.C.

Choeur de Prêtresses.

Viol. et Fl.

Dans ce paisible séjour Règne l'aimable innocence;

Viol. et Fl.

Dans ce pai-sible sé-jour Rè - - - - - - - - - -

H. C. et Tailles.

Dans ce pai-sible sé jour Rè - -

Rè - gne l'ai - mable inno - cence; Les traits que lance l'a=

= - - - - - gne l'ai - mable inno - cence; Les traits que lance l'a=

H.C. = - - gne l'ai - mable inno - cence; Les traits que lance l'a=

= mour Sur nˢ n'ont point de puissan - ce. = ce. Nˢ jouissons à ja=

= mour Sur nˢ n'ont point de puissan - ce. = ce. Nˢ jouissons à ja=

H.C. = mour Sur nˢ n'ont point de puissan - ce. = ce. Nˢ jouissons à ja=

= mais Des doux charmes de la paix. Nˢ jouissons à ja-mais

= mais Des doux charmes de la paix. Nˢ jouissons à ja=

H.C. = mais - Des doux charmes de la paix des doux

Des doux charmes de la paix. Nˢ jouis - sons à ja - mais à ja

mais Des doux charmes de la paix. Nˢ jouis - sons à ja - mais,

H.C. charmes de la paix Nˢ jouis - sons à ja mais à ja

B.C.

=mais Des doux charmes de la paix, N.s jouis-sons à jamais Des doux

Des doux charmes de la paix. N.s jouis-sons à jamais Des doux

=mais Des doux charmes de la paix.- - - - - - - - - - - - - - - Des doux

char-mes de la paix; Des doux charmes de la paix.

char-mes de la paix; Des doux charmes de la paix.

char-mes de la paix; Des doux charmes de la paix.

I.er Air

Gratieusem.t et doux.

B.C.

B.C.

fl.

Rep.

fl.

V.

B.C.

Tous fort doux f.

Tous. d. f

d. f.

d.

d.

d.

Fl.

Une Pretresse.

Dieu d'Amour pour nos aziles Tes tourments ne sont pas faits; Tous les

Viol: doux.

coeurs y sont tranquiles, Tes efforts sont inu-tiles, Non, non,

non, non, tu n'en peux troubler la paix. Tes allarmes Ont des charmes Pour qui

manque de raison, Mais nos ames De tes flames Reconnoissent le poi=

=son; Va, fuis, perds l'espérance, Va, fuis, loin de nos coeurs; Contre

notre indifference Tu n'as point de traits vainq.rs Contre nôtre indiffé=

V.

=rence Tu n'as point de traits vainqueurs.

V.

2e. Air. Tous.

un peu gai.

B.C.

H C.

B.C.

B C.

Trio doux.

H C.

B.C.

Fl.

Tous

H.C.

B C.

Tous.

Fl.

B.C.

Fl.

La grande Prêtresse.

Violons doux

Rendons un éternel hommage A la divinité qui règne sur nos coeurs.

Choeur en Duo.

Rendons un éternel hommage A la divini-té qui règne sur nos coeurs.

H. et T.

La G.de Prêt.

Mais pour mériter ses faveurs, N'offrons à ses Autels que des Cœurs sans par=

doux.

Viol.

tage, N'offrons à ses Autels que des Coeurs sans parta - ge:

Coeur en Duo.

V. et H.

Mais pour mériter ses faveurs, N'of-frons à ses Au=

H.C. et T.

La G.P.

Mais pour méri-ter ses faveurs, N'offrons à ses Autels que des

V. et H.

tels que des Coeurs sans partage, N'offrons à ses Autels que des

H.C.

coeurs sans par-tage; N'offrons à ses Autels que des Coeurs sans partage.

coeurs sans par-tage; N'offrons à ses Autels que des Coeurs sans partage.

H.C.

Scène 4e.

hædre. Œnone. et les Acteurs de la Sc. précédte.

Phædre

Princesse, ce grand jour, par des noeuds éter-nels, Va v.s unir aux immor=

B.C.

Aricie. Ph. Ar.

=tels, Moi! Poursuivrez, je crains que le Ciel ne con - damne l'hom=

B.C.

=mage que j'apporte au pied des S.ts Autels; Quel coeur viens je offrir à Di=

B.C.

Ph. Ar.

=ane. Quels discours? sans remords Comment puis-je en ces lieux Offrir un

B.C.

Choeur.

coeur que l'on op-prime. Non, non, un Coeur forcé n'est pas digne des

B.C.

H.C. Non, non, un Coeur forcé n'est pas digne des

Ph.

Dieux, Le sacrifi-ce en est un crime. Quoi! l'on ose bra=

H.C. B.C.

Dieux, Le sacrifi-ce en est un crime.

Choeur.

ver le suprème pouvoir. Obéïssez aux Dieux, c'est le premier de-voir.

B.C.

HC. Obéïssez aux Dieux, c'est le premier de-voir.

Ph.

Prince, v.s souffrez qu'on outrage, Et vôtre Pere et vôtre Roi.

B.C.

Hip.

Vous sçavez quel respect à Diane m'engage, Dès mes plus tendres

B.C.

Ph.

ans je lui donnai ma foi. Dieux! Thésée, en son Fils trouve un sujet re=

B.C.

Hip.

=belle Je sçai tout ce que je lui dois; Mais ne puis-je pour-

B.C.

lui faire éclatter mon Zéle, Qu'en outrageant une immortelle.

B.C.

Laissez des détours super-flus; La vertu quelque fois sert de prétexte au

B.C.

Hip. Ph.

crime. Quel crime? Je ne sçais qui v.s touche le plus de l'Autel, ou de la vic=

B.C.

Hip.

=time. Du moins par d'injuste rigueurs Je ne sçais pas forcer les Cœurs.

B.C.

Ph.

Je vous entends, hé bien! que la Trompette sonne, Que le signal affreux se

B.C.

donne? Et le Temple, et l'autel vont tomber à ma voix; Trem=

B.C.

blez, J'ai sçû pré-voir la désobéissance. Pé=

B.C. 6 7 6 4 7 6 8 Viol, et Clav

risse la vaine puissance Qui s'éléve contre les Rois; Trem=

6

blez redoutez ma van-geance, Tremblez, trem=

6

=blez; redoutez ma van-geance. Et le Temple et l'Autel vont tomber à ma

voix, Et le Temple, et l'Autel vont tomber à ma voix; Tremblez, trem=

=blez, J'ai sçû prévoir la déso-béis-sance; Périsse la vaine puis=

sance Qui s'é-lé - - - - - ve contre les Rois.
6
6 7
5
Trompette.
Viol.
Viol.
Cymbales.
B.C.
B.C.

La G. P. Chante.

Dieux vangeurs l'ancez le tonner - - - - - - - - - - - - - - - - - - - re, lan=

Dieux vangeurs lancez le tonner - - - - - - - - - - - - - - - -

Dieux vangeurs lancez le tonner - - - - - -

Dieux vangeurs lancez le ton=

B.C.

La G. P.

= cez ---- le tonnerre; lancez le tonnerre; lan - cez

Ch.

= cez ---- le tonnerre, lancez le tonnerre.

– re, lancez ---- le tonnerre.

= nerre, lancez ---- le tonnerre.

B.C.

Là G. P.

- - - - le tonner - - - - - - - - - - re, lancez - - - - - - - - - le ton=

lancez ═══ le tonner - - - - - - - - re, lan=

lancez ═══ le tonner - - - - - - - re, lan=

lancez ═══ le tonner - - - - - - - - re, lan=

B.C.

= nerre; lancez ═══ lancez le tonnerre, lancez lan=

= cez ═══ le tonner - - - - - - re, lancez ═══ ═══

= cez ═══ le tonner - - - - - - - - re, lancez ═══ ═══ le tonnerre, lan=

= cez ═══ le tonner - - - - - - - re, lancez, ═══ lan=

B.C.

La G. P. — Trio sans la G. P.

Ch.

= cez, lancez le tonnerre. Péris-sent les mortels qui vs. livrent la

lancez le tonnerre; Péris-sent les mortels qui vs. livrent la

= cez le ton-nerre.

= cez le ton-ner-re.

B.C.

guerre; Périssent les mortels qui vs. livrent la guer-re. lancez - - - -

guerre; Périssent les mortels qui vs. livrent la guer-re.

Péris-sent les mortels qui vs. livrent la guer-re. Dieux van=

Péris-sent les mortels qui vs. livrent la guer-re.

B.C.

le - - ton - - ner - - - - - -

- - - - - - - - - - - lancez - - - - - - Dieux vangeurs lancez le ton=

Dieux vang.rs lancez le tonnerre, lancez === le tonnerre, lan=

geurs lancez le tonnerre, ============, lancez === le tonnerre, lan=

Dieux vang.rs lancez le tonnerre, lan=

B.C.

la G.P.

= re. lancez - - - - - - - - le tonner - - - - - - - re; lan=

Ch.

ner - - - - - - - - - - - - - re, lancez === le tonner - - - -

cez === le tonnerre; lancez === le tonner - - -

sol fa sol

cez === le tonnerre; lancez === le tonner - - -

B.C.

= cez--------- le tonner---------re, lancez le tonner-----

= re, lancez le tonner-----re, Périssent les mor=

= re, lancez le tonner-----re, Périssent les mor=

= re lancez le tonner re, Périssent les mor=

B.C.

= re, lancez le tonner--------re, lancez le ton ner-re,

= tels qui v.s livrent la guerre, Périssent les mortels qui v.s livr.t la guer--re.

= tels qui v.s livrent la guerre, Périssent les mortels qui v.s livr.t la guer--re.

= tels qui v.s livrent la guerre; Périssent les mortels qui v.s livr.t la guer--re.

B.C.

Tonnerre.

B.C

B.C

fort.

B.C

f.

B.C

B.C

B.C

B.C

B.C

B.C

B.C

Pr.

de.

B.C.

Pr. et 2e.

f

B.C.

La G. P.

Nos cris sont montez jusqu'aux Cieux, La, Déesse descend, tremblez audacieux.

B.C.

Sçène 5e.

Diane, et les Acteurs de la Sçène précédte.

Diane aux Prêt.

Prel.

Ne vs allarmez pas d'un projet témé-raire, Tranquiles Coeurs qui vivez

B.C.

sous ma loi; Vs. voyez Jupiter se déclarer mon Pere, sa foudre

B.C.

à Ph.

vo - - - - - - le devant moi. Toi, tremble, Reine sacrilége, Pense tu m'hono=

B.C.

=rer par d'injustes rigueurs, Apprens que Diane protége la liberté des

B.C.

à Ar.

coeurs. Et toi, triste victime à me suivre fidelle, Fais toujours expi=

B.C.

=rer les Monstres sous tes traits; On peut servir Diane avec le même

B.C.

zéle Dans son Temple, ou dans les forets.

B.C.

Ar. Diane.

Déesse pardonnez... Votre vertu m'est chere, Et c'est au crime seul que je

Déesse pardonnez...

B.C.

dois ma Colere.

B.C.

Scène 6.e

Phædre, Anone.

Prélude.

Ph.

Quoi! la terre et le Ciel contre moi sont armez, Ma rivale m'é-chappe;

B.C.

Elle suit Hippolite? Ah! plus je vois leurs coeurs l'un pour l'autre enflammez, Plus

B.C.

mon jaloux transports'irrite. Mais on vient, C'est Arcas, Ciel!

B.C.

quel trouble l'agite?

B.C.

Scene 7.e

Phædre, Anone, Arcas.

Arcas. Œnone. Arc.

O malheur! o funeste sort! Arcas que viens tu n.s apprendre? Ah! j'en frissonne en=

B.C.

Phædre Œn

=cor, le Roi vient de descendre Dans l'affreuse nuit de la mort. O Dieux! Ar=

B.C.

Arc.

=cas. qu'ose tu dire? Ce qui vient de frapper mes yeux. Pour suivre un tendre ami

B.C.

dans l'infernal Em-pire, Il quitte pour jamais la lumiere des Cieux; La

B.C.

terre sous ses pas ouverte A favorisé ses efforts, Et d'affreux heurle=

B.C.

=mens sortis des sombres bords, Du plus grand des Héros m'ont confirmé la perte.

B.C.

Scène 8.e

Phædre, Œnone.

C'en est assez.

B.C. Prélude.

Œnone

Mes yeux commencent d'entrevoir Que v.s pouvez bruler d'une ardeur légi-time.

B.C.

Phædre.

Quand mon amour seroit sans crime, En seroit il moins sans espoir? Eh! comm.t me flat-

B.C.

Œ. Air.

ter--- non, il n'est pas possible. Vos yeux n'attaquent plus un cœur Au-

B.C.

tendre Amour inaccessible, Une autre l'a rendu sensible; Vous pouvez l'arra-

B.C.

=cher à son premier vainq.r, V.s pouvez l'arracher à son premier vainqueur.

B.C.

Mari-vale touj.rs aura les mêmes charmes Qui l'ont forcé de lui rendre les armes. Il peut se laisser entrainer à l'éclat qui v.s environne; L'objet de son Amour n'a qu'un coeur à donner, Et Phædre avec son cœur promet - - une cou-ronne.

Ph. Pour la seconde fois tu prolonge mes jours; Mais si l'éclat du rang suprème Ne peut rien sur l'ingrat que j'aime, La mort est mon dernier recours.

B.C.

Le dernier Air des Prêtresses pour Entr'Acte.

ACTE IIᴱ.

Le Théatre Représente les Enfers

SCENE . Iʳᴱ.

THÉSÉE, TISYPHONE.

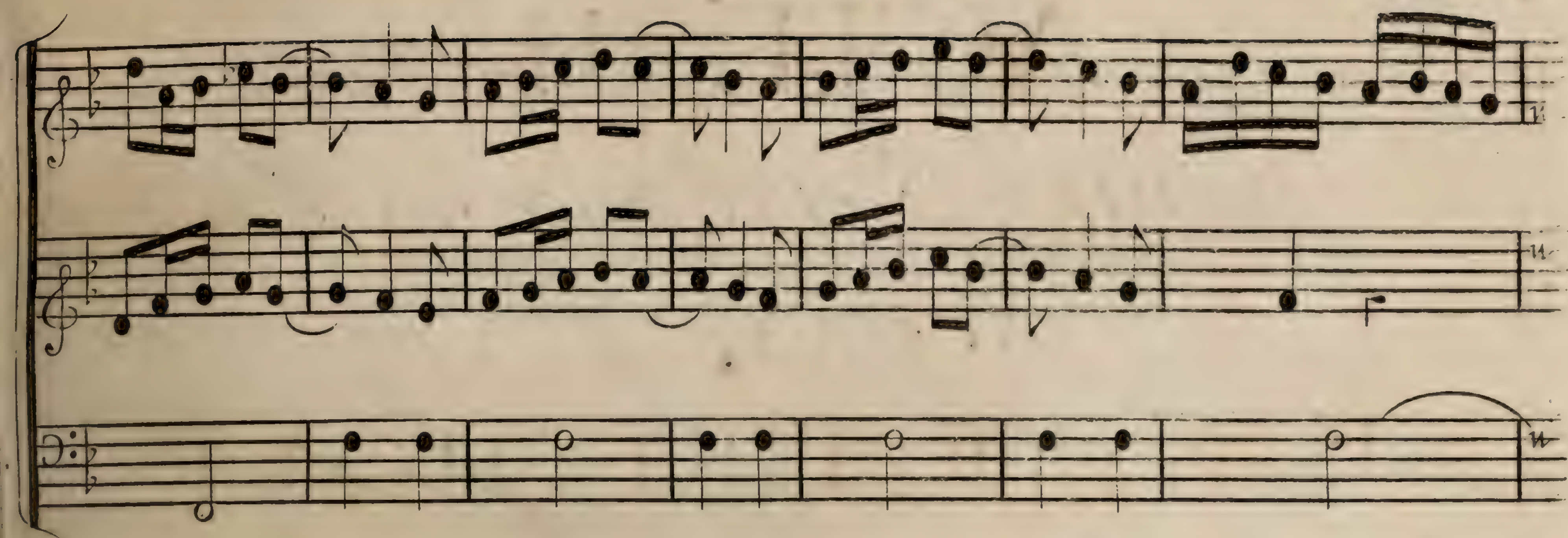
Ritournelle.

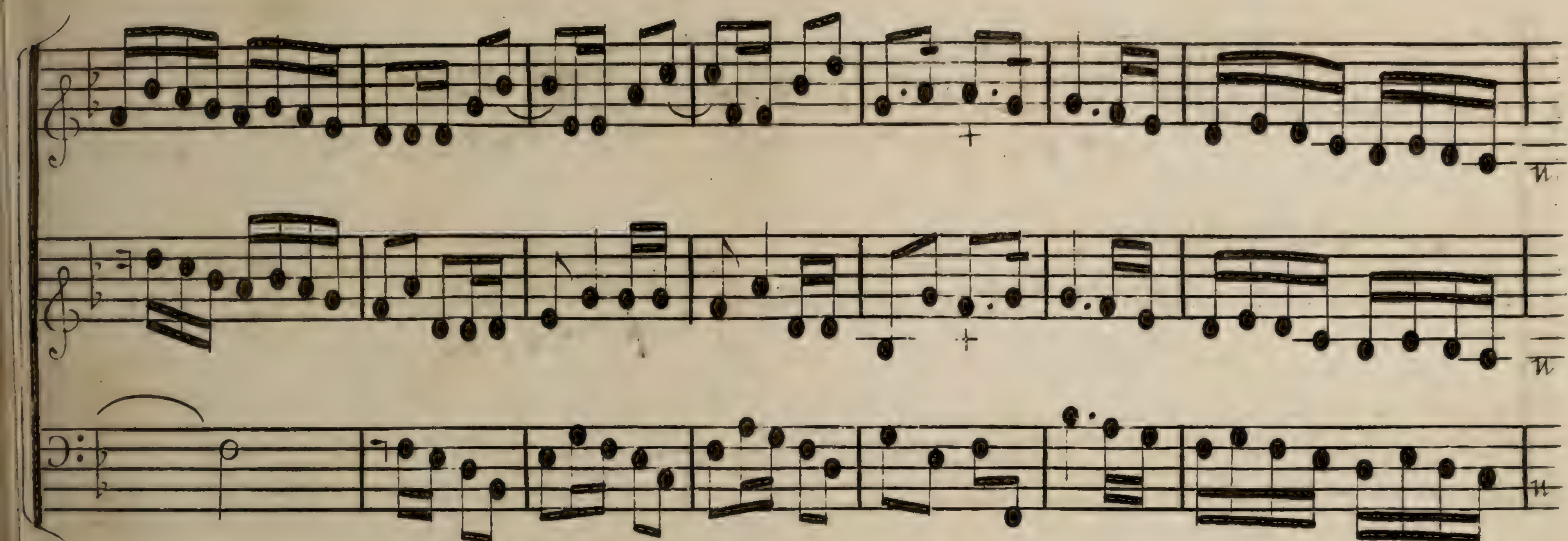
Vitte.
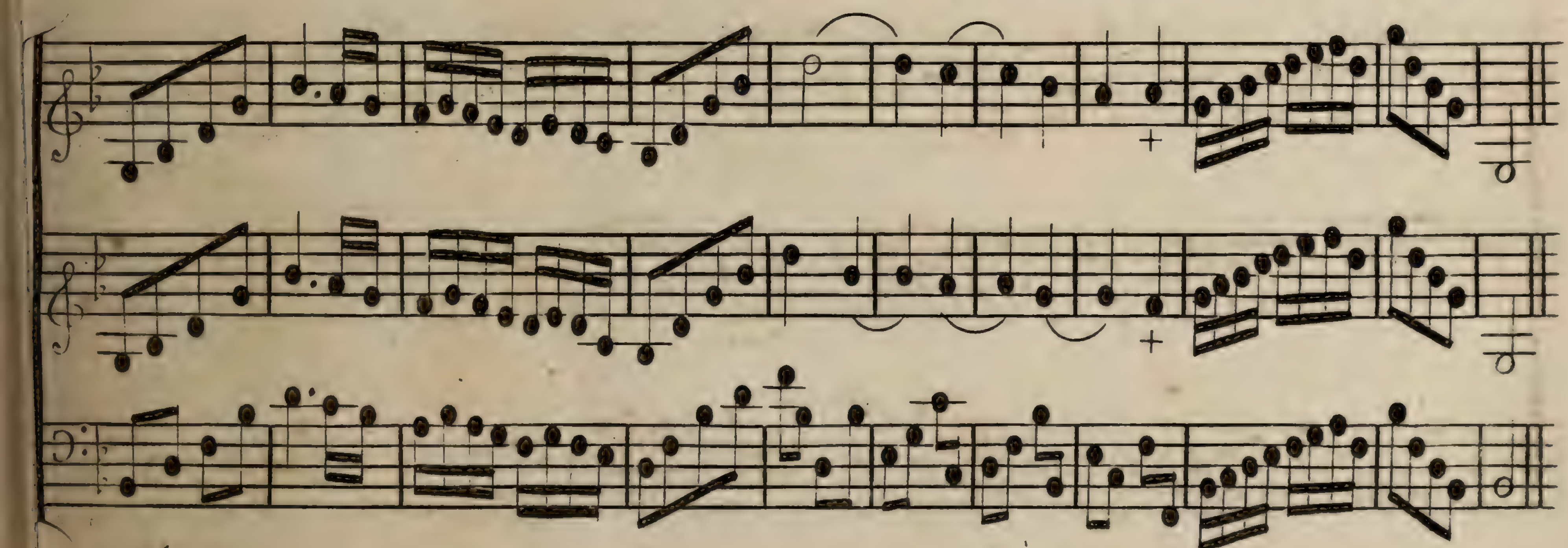
B.C.

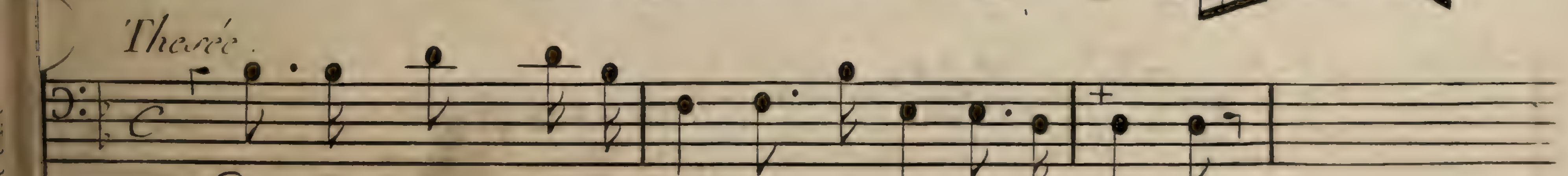
B.C.

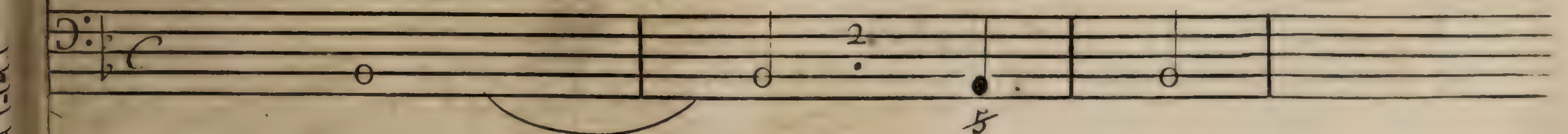
B.C.








Thesée.
Laisse moy respirer implacable furi - e.



Tisyphone.

Non dans le Sé jour ténébreux C'est en vain qu'on gémit, C'est en vain que l'on crie Et les plain=tes des malheureux Irritent nôtre barbarie, Ir=ri=lent nôtre barba ri=e Et les plaintes des malheu=reux Et les plaintes des malheureux Irritent nôtre barba

ri = e, Ir - ri - - - tent notre barbari - - e, Ir - - ri =

= tent notre barbari - - - - - - - - e.

Thésée

Dieux! n'est çe pas as - sez des maux que j'ay Soufferts; J'ai -

vû Pirritho = us déchiré par Cer be = re, J'ay vû ce monstre affreux tran =

= cher des jours si chers, Sans daigner dans mon Sang assouvir sa co =

=le re ; J'atten- dois la mort sans effroy, Et la mort fuyoit loin de

moy, Et la mort fuyoit loin de moy. Eh! Croïois —

Tisyphone.

tu que de tes peines, Le moment de ta mort fut le dernier ins=

=tant? Pirrithoüs gémit sous d'éternelles chaines; Trem=

=ble le même sort t'attend. Ah! qu'avec luy je le par=

=tage; Ce sort que tu viens m'annoncer, Rend moy Pirrithoüs, je me livre à ta

=rage, Mais sur luy, S'il se peut, Cesse de L'exercer.

Duo.

C'est peu pour moy d'une victime; Non, rien n'appaise ma fu=

Contente toy d'une vic-time; Quoy! rien n'appaise ta fureur, Quoy!

= reur, Non, rien n'appaise ma fureur. Non, rien n'appaise ma fu=

Quoy! rien n'appaise ta fureur; Contente toy d'une victime, Quoy!

= reur, Non, rien n'appaise ma fu-reur. C'est peu pour

rien n'appaise ta fureur, Quoy? rien n'appaise ta fu=

moy d'une victime. Non, rien n'appaise ma fureur.

= reur rien n'appaise ta fureur, Quoy? rien n'appaise ta fureur. Dois-

6 6 5 4 6

Je dois porter par tout le ravage Et l'hor-reur, Lors que par=

– tu porter plus loin le ravage Et l'horreur Quand sur moy seul, Quand sur moy

6 5 7 6 5

= tout je vois le cri-me; Je dois porter par tout le ravage et l'hor=

Seul je prend le cri-me; Dois tu porter plus loin Dois tu porter plus

4 7 5 4 4 3 7 6 5

= reur, Lors que partout je vois le crime, Lors que partout je vois le cri=

loin le ravage Et l'hor-reur, Quand sur moy seul je prend le cri=

5 6 4

= me. C'est peu pour moy d'une vic - ti - - me

= me. Contente toy d'une vic-time, Quoy? rien n'appaise ta fu =

Non, Non, rien n'appaise ma fu-reur rien n'appaise ma fu =

= reur Quoy? rien n'ap =

Lent.

= reur Non, Non, Non, rien n'appaise ma fu-reur, rien n'appaise ma fureur.

Lent.

= paise ta fu-reur, Quoy? Quoy? rien n'appaise ta fureur.

Lent.

Scène 2eme.

Le Theatre represente le Throne de Pluton, Ce Dieu y est assis Environné de sa Cour; Les trois Parques sont assises au pied du Throne; Les Acteurs de la Scène précedente restent.

Prelude.

Thesée a Pluton.

Inexorable Roy de l'Empire infernal, Digne frere et digne Ri=

=val Du Dieu qui lance le tonnerre; Estce donc pour van=

=ger tant de monstres di- vers, Dont ce bras a purgé la

terre, Que l'on me livre En proie aux monstres des Enfers.

6
5

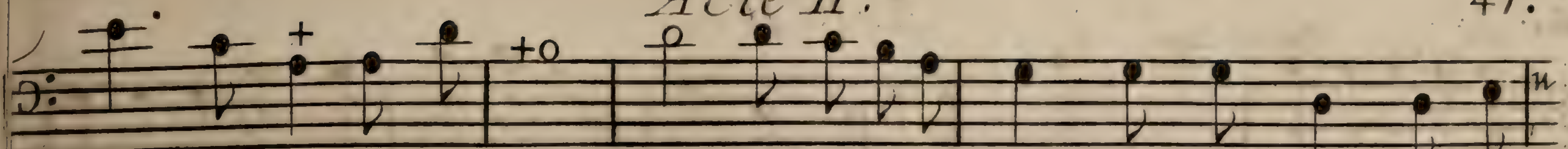
Pluton.

Si tes Exploits sont grands, Vois quelle en est la gloire, Ton

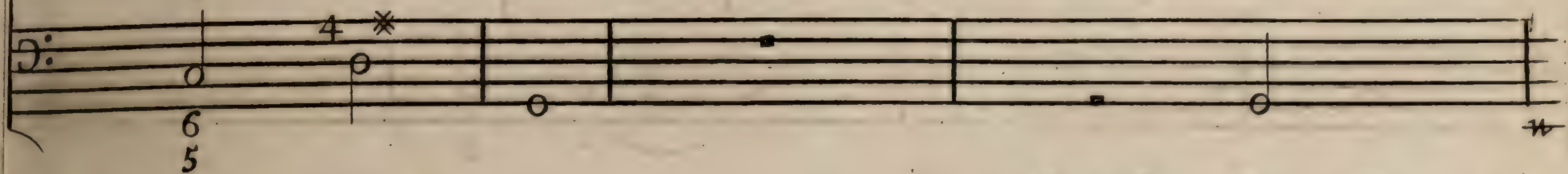
6

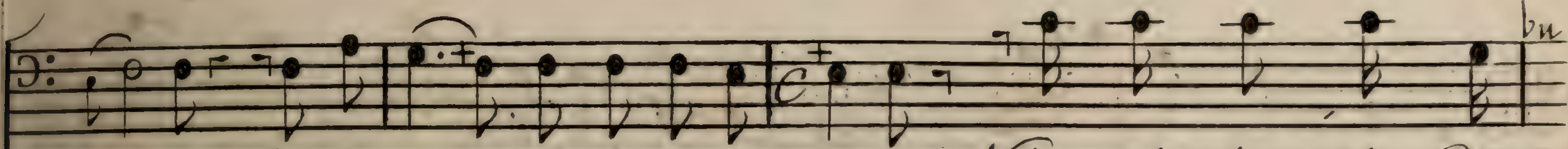
nom sur le trépas remporte la vic- toire; Comme

6

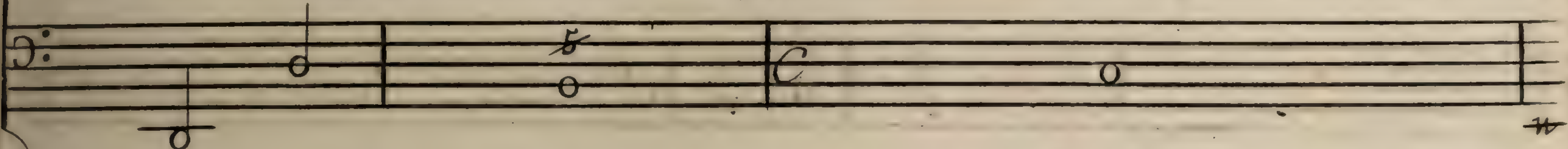


nous il Est immortel; Mais d'une égale main puis qu'il faut qu'on dis=



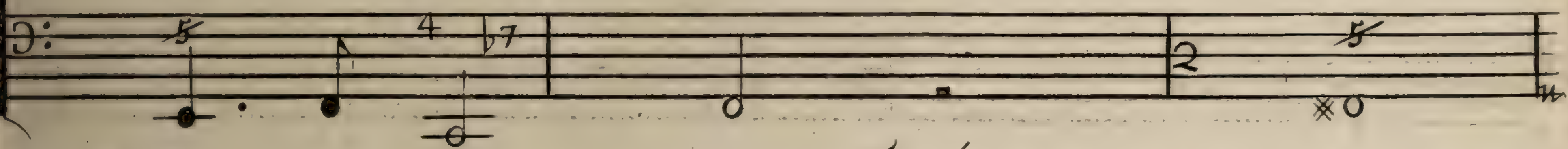


=pense Et la peine Et la recompense; N'attend plus de Plu=

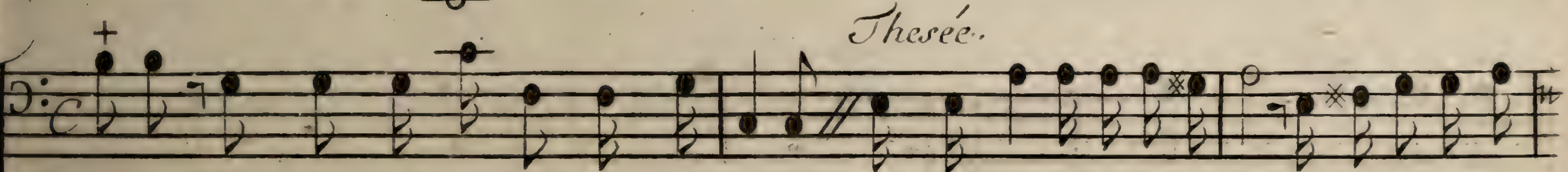




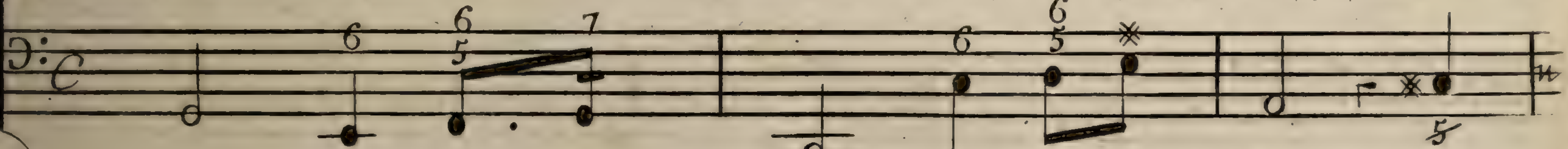
=ton qu'un tourment Eternel; D'un trop coupable a my trop fidéle com=

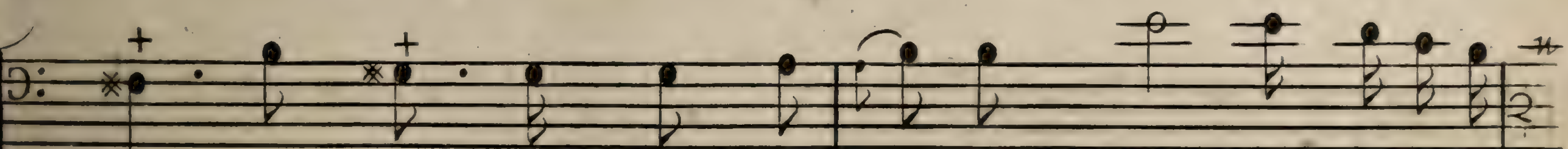


Thesée.



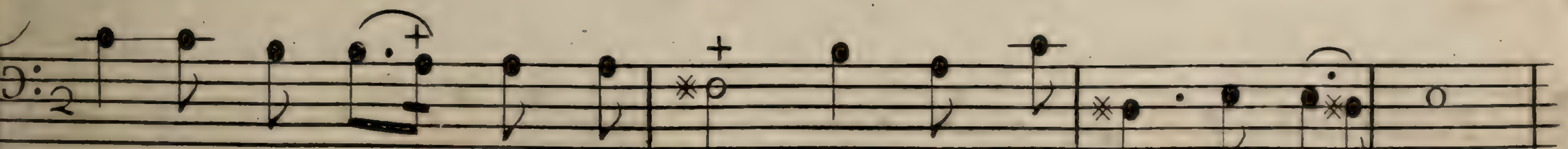
=plice, Tu dois partager son supplice. Je Consens à le partager, L'amitié qui nous



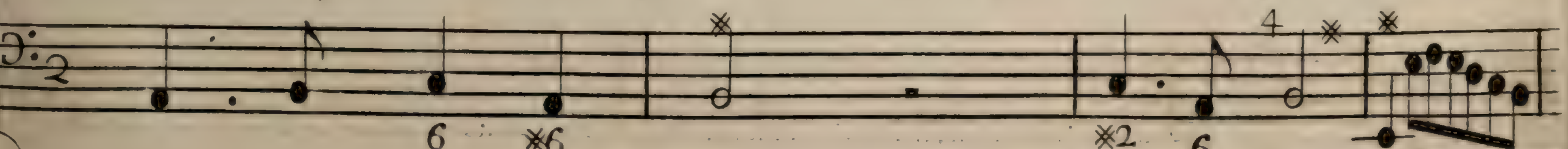


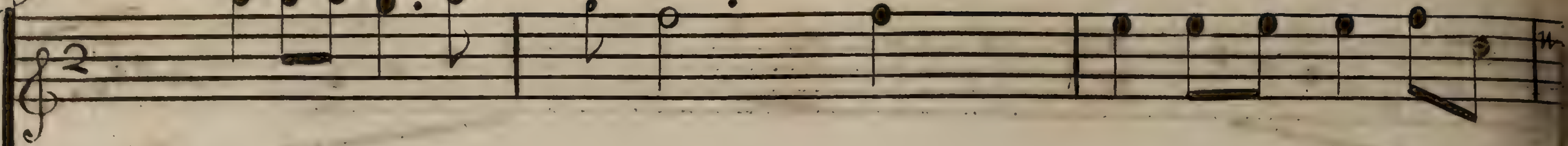
Joint m'en fait un bien Suprème; Non, de Pirritho=

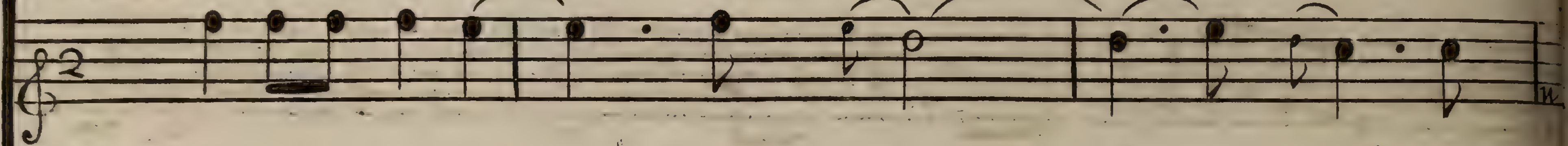


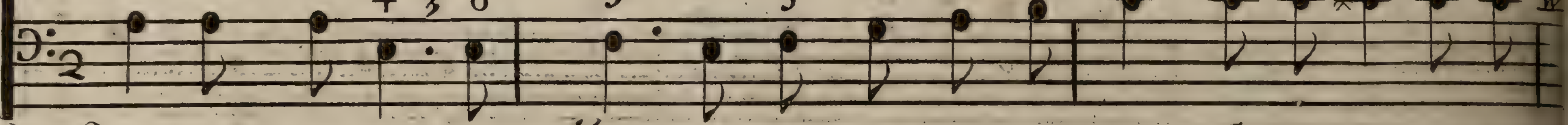


=üs tu ne peux te Vanger sans me punir moy même.

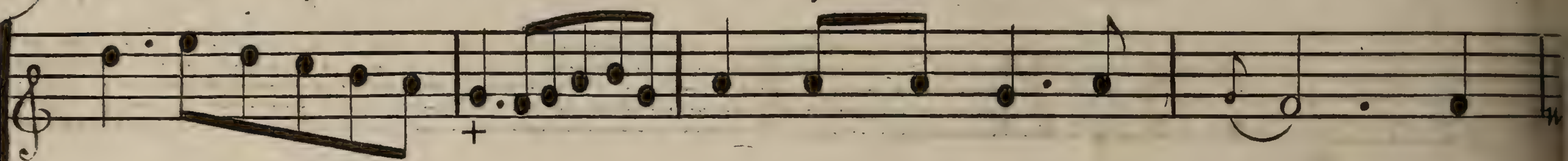


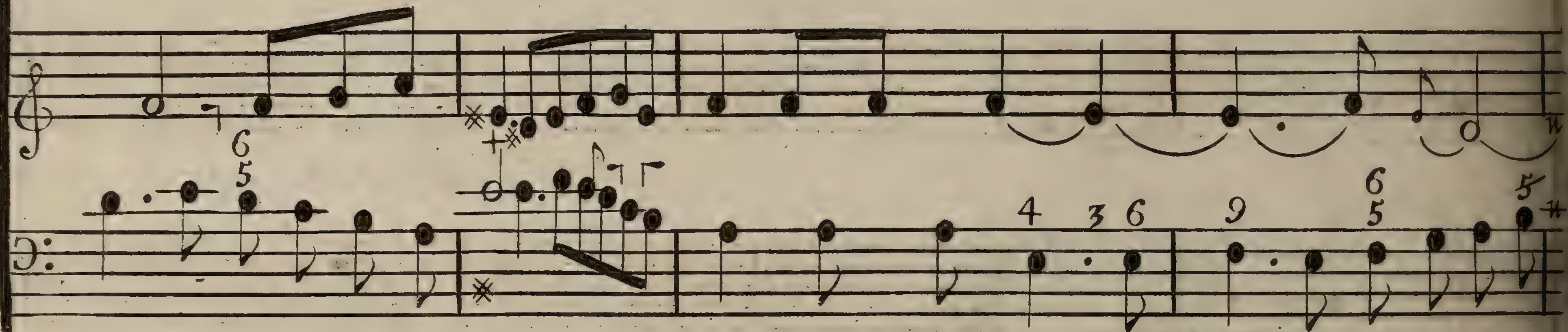




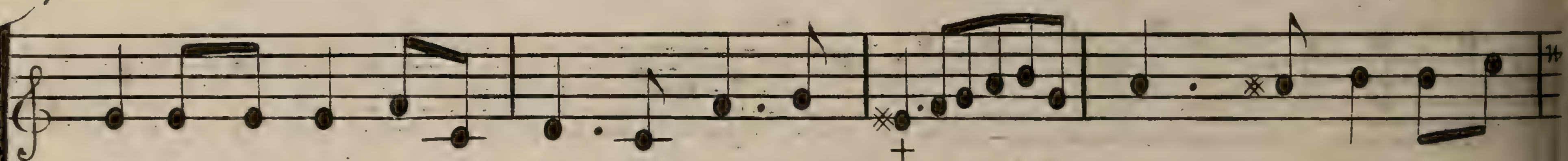


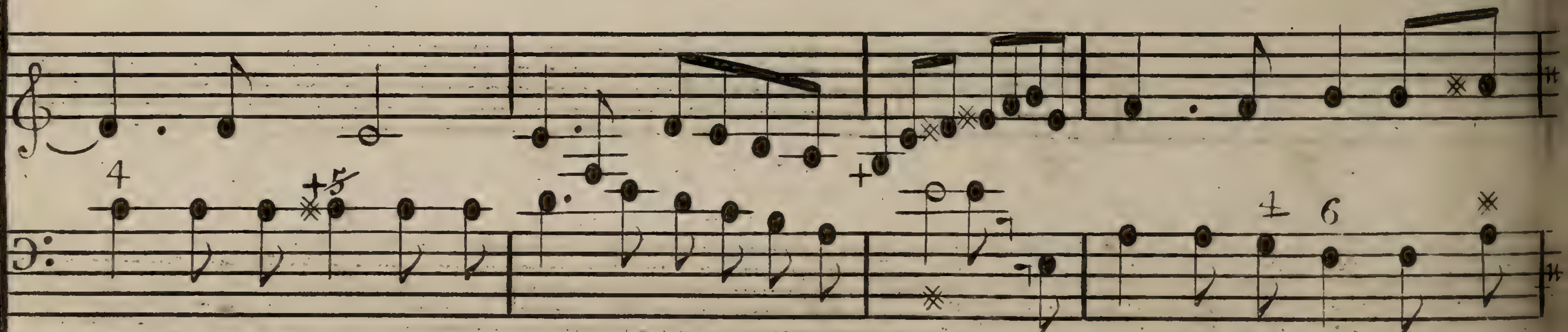
Sous les Drapeaux de Mars, Unis par la valeur, Je l'ai vû sur mes





pas voler à la victoire . Sous les Drapeaux de Mars, unis par la va=





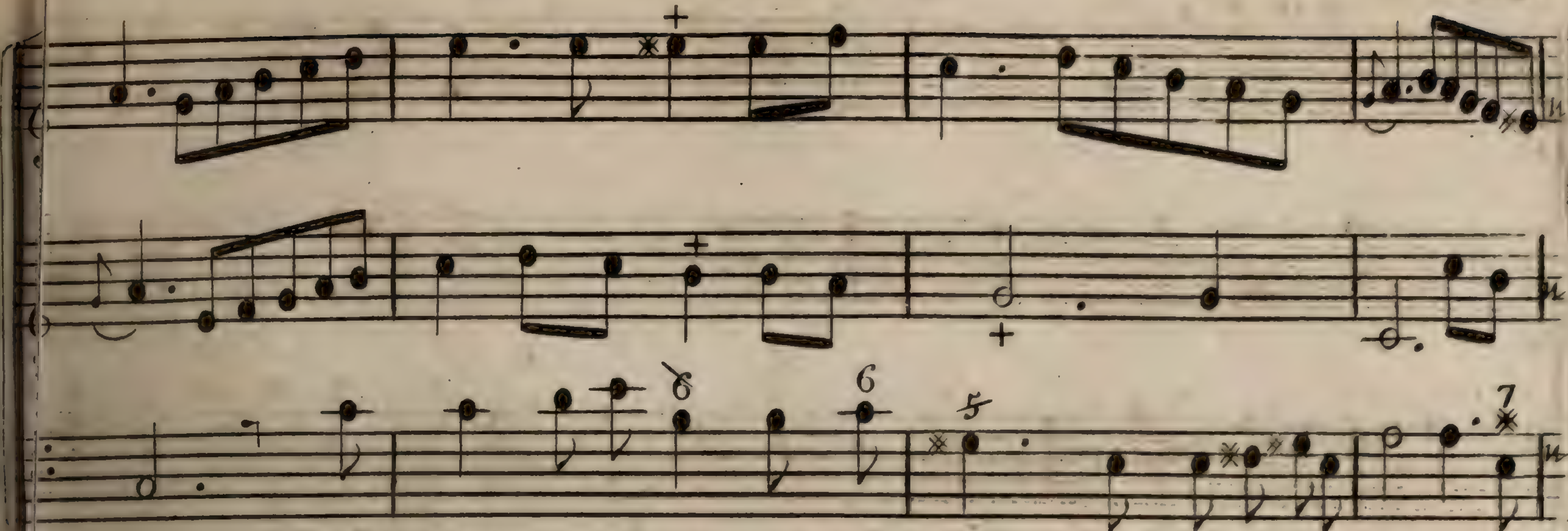
=leur, Je l'ai vû sur mes pas voler à la vic-toire ; Je dois partager son mal=



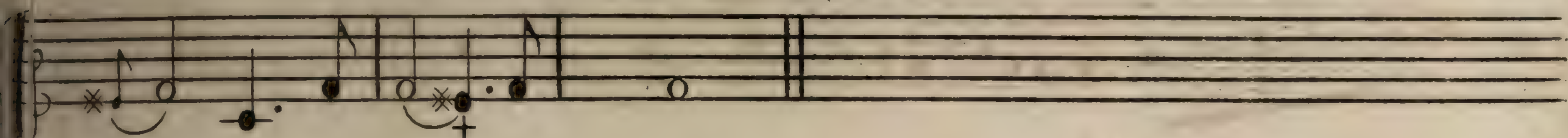


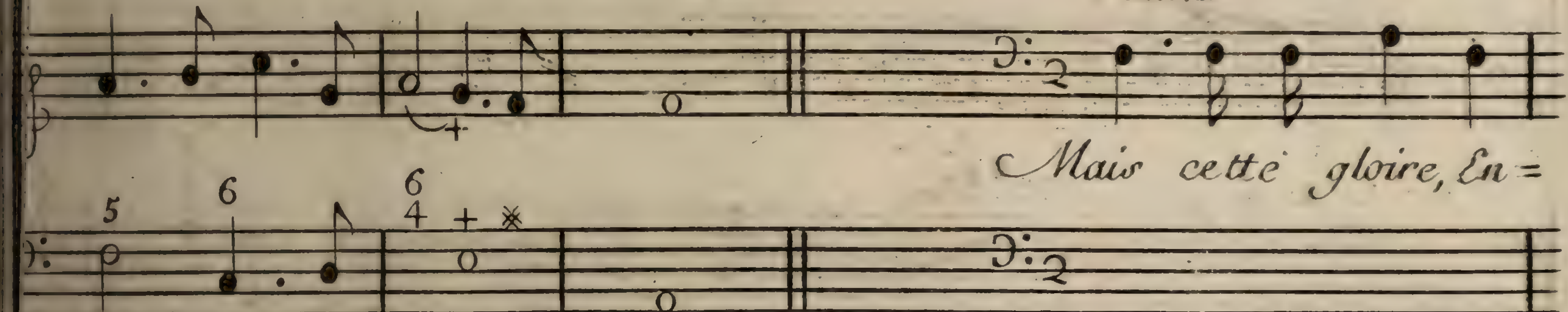


=heur, Comme il a partagé mes pé - rils et ma gloi =.

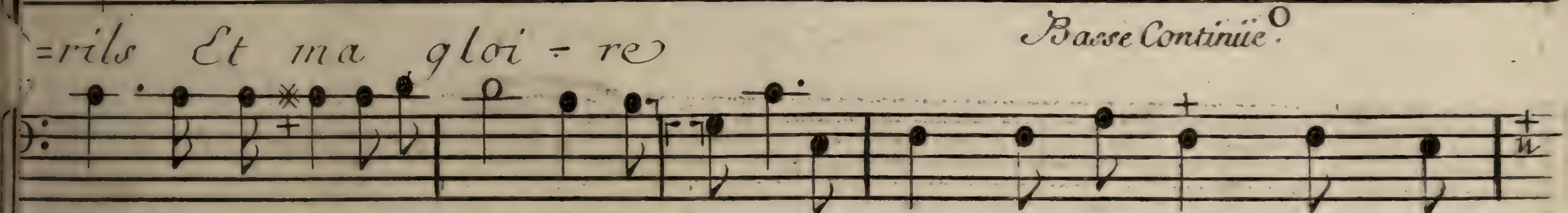


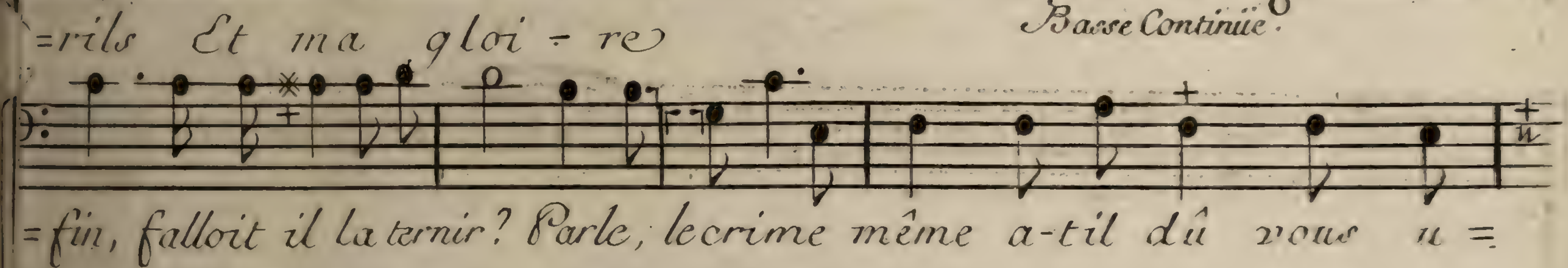
=re . Je dois partager son malheur Comme il a partagé mes pé=



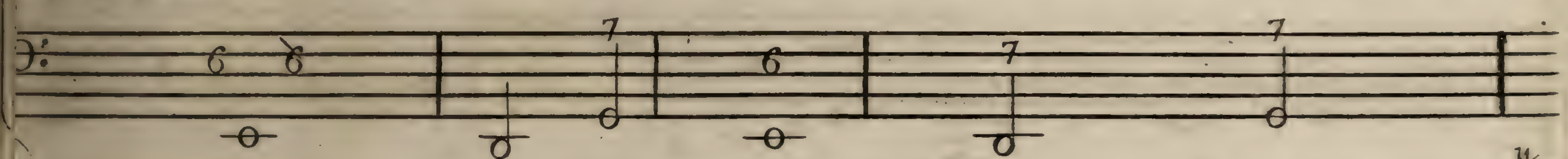


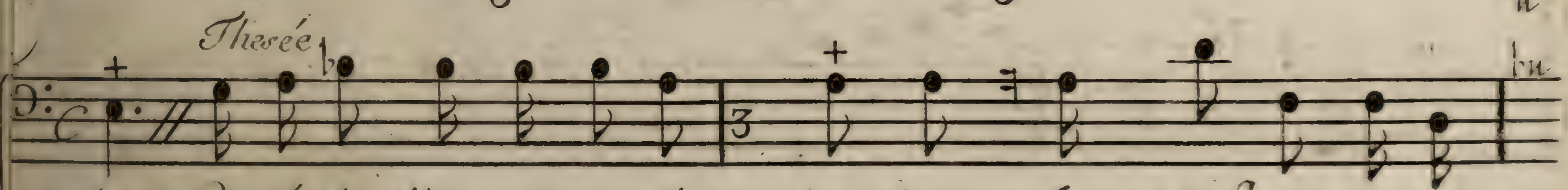
=rils Et ma gloi - re



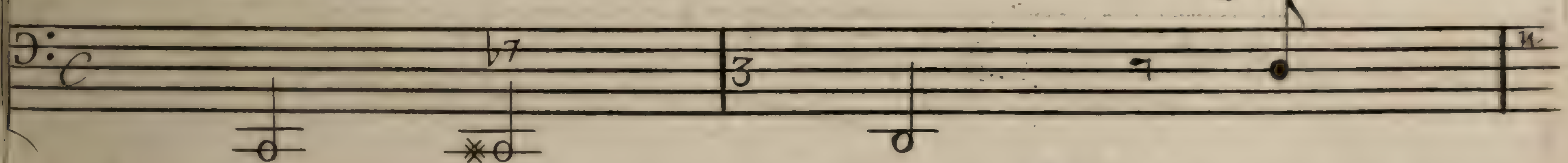


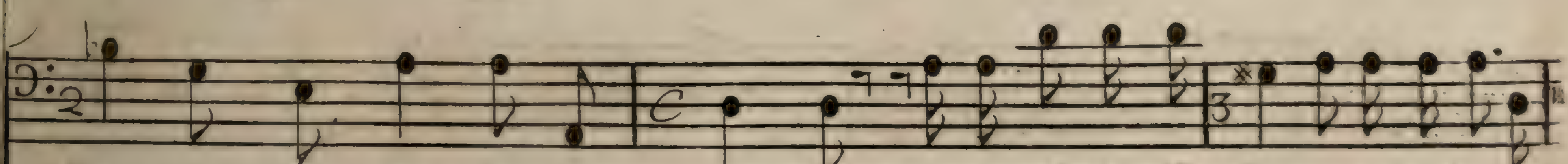
=fin, falloit il la ternir? Parle, le crime même a-til dû vous u=



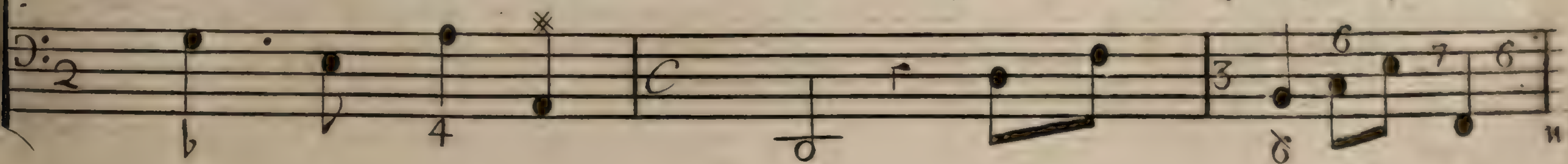


=nir? Le péril d'un ami si tendre, Aux Enfers avec





luy ma contraint à des - cendre; Estçe là le forfait que tu prétens pu=



Air.

=nir. Pour prix d'un projet téméraire Ton malheureux ri=

Basson.

6

=val éprouve ta colere, Mais trop fatal Vangeur de

6
5

quoy me punis tu? Ah! si son amour Est un crime, L'ami=

4

=tié qui pour luy m'anime, N'est elle pas une ver=

7 7
7

=tu, N'est Elle pas une ver-tu, Ah si son a-mour est un

crime L'ami-tié qui pour lui m'anime, N'est Elle pas une ver - - - tu,

N'est elle pas une ver-tu. Pluton. Eh bien Je remets ma vic=

6 6 5 4 ✳

=time, Aux Juges souverains de l'Empire des morts, Va, sors, en atten=

7 6 7

= dant un Arrest légitime, Je t'aban-donne à tes remords.

Scène 3.e

Pluton, Trouppe de divinité Infernales, Les trois Parques.

Violons.

Qu'à servir mon courroux tout l'Enfer se prépare, Que l'A=

Basses.

= verne, Que le Ténare, Le Cocyte, le Phlégéton, Parce quils

ont de plus bar-bare, Vangent Proserpine Et Pluton; Que L'A=

=verne, Que le Ténare, Le Co-cyte, Le Phlégéton; Parce qu'ils

ont de plus barba-re, Vangent Proserpine et Plu--ton

Vangent Proserpine, et Pluton, Que l'A=
=verne, que le Té-nare, Le Co-cyte, le Phlégéton, Par ce qu'ils
ont de plus barba-re Vangent Proserpine, et Pluton,

Vangent Proserpine, et Pluton.

5 5

6 5 6 4

Que l'Averne, que le Ténare, Le Co-cyte, le Phlégé=

Que l'Averne, que le Ténare, Le Co-cyte, le Phlégé=

Que l'Averne, que le Ténare, Le Co-cyte, le Phlégé=

ton, Parce qu'ils ont de plus barbare, Vangent Proserpine et Plu=

ton, Parce qu'ils ont de plus barbare, Vangent Proserpine et Plu=

ton, Parce qu'ils ont de plus barbare, Vangent Proserpine et Plu=

ton. Que l'A-verne, que le Téna-re, Le Co=

ton. Que l'Averne, que le Téna-re,

ton. Que l'Averne, que le Téna-re,

=cyte, le Phlégé-ton, Que l'Averne, que le Té-nare, Le Co=

Le Cocyte, le Phlégé-ton, Que l'Averne, que le Té-nare, Le Co=

Le Cocyte, le Phlégé-ton, Que l'Averne, que le Té-nare, Le Co=

=cyte, le Phlégéton, Par ce qu'ils ont de plus bar-bare,

=cyte, le Phlégéton, Par ce qu'ils ont de plus bar-bare,

=cyte, le Phlégéton, Par ce qu'ils ont de plus bar-bare,

Vangent Proserpine, et Pluton, Vangent, Vangent, Van =
Vangent Proserpine, et Pluton, Vangent, Vangent, Vangent
Vangent Proserpine, et Pluton, Vangent Proserpine et Plu - ton
= gent Proserpine, et Pluton Que l'a=
Vangent Proserpine, et Pluton
Vangent Proserpine, et Pluton

= verne, que le Té-nare, Le Co-cyte, le Phlégé - ton, Que l'A=

Que l'Averne, que le Té- nare Le Cocyte, le Phlégéton

Que l'Averne, que le Té-nare Le Cocyte, le Phlégéton

= verne que le Té-nare, Le Co-cyte, le Phlégéton, Parce qu'ils

Que l'Averne que le Té-nare, Le Cocyte, le Phlégéton, Parce qu'ils

Que l'Averne que le Té-nare, Le Cocyte, le Phlégéton, Parce qu'ils

ont de plus bar- bare, Vangent Proserpine et Plu- - ton.
ont de plus bar-bare, Vangent Proserpine et Plu - - ton.
ont de plus bar-bare, Vangent Proserpine et Plu - - ton.
Vangent Proserpine, et Plu-ton, Van-gent Proserpine, et Plu =
Vangent Proserpine, et Plu-ton, Vangent, Van-gent Proserpine, et Plu =
Vangent, Van-gent Proserpine, et Plu =

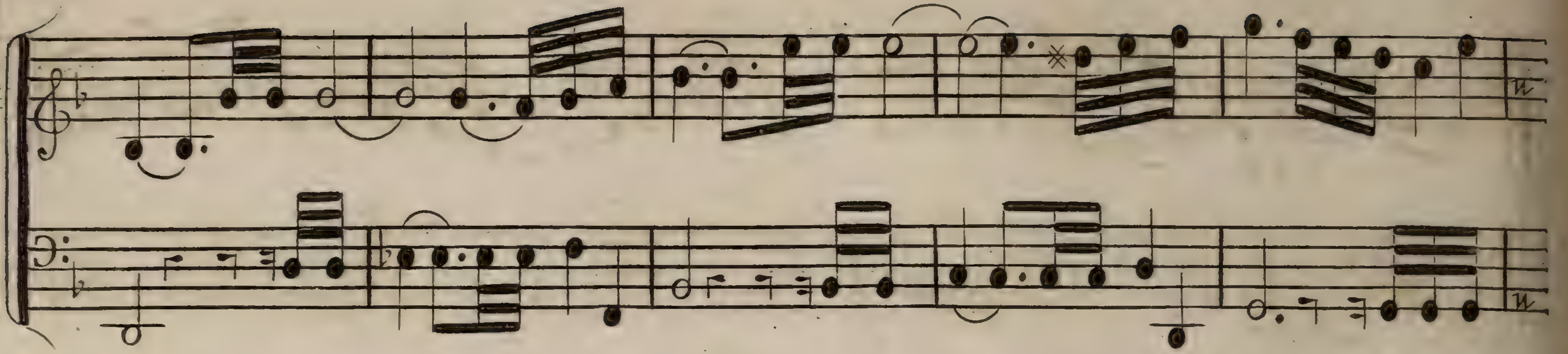
= ton, Vangent, Vangent Proserpine, et Plu - ton.

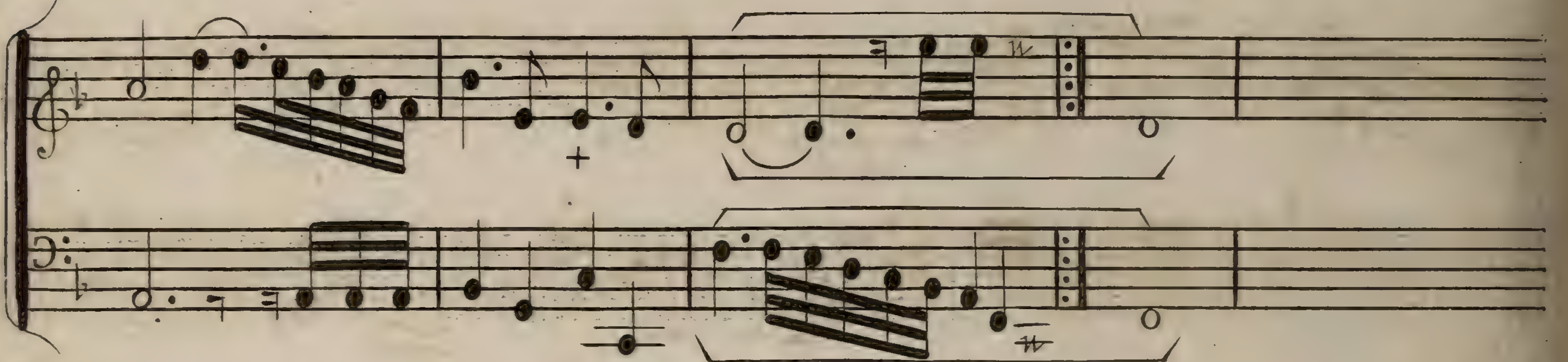
= ton, Vangent, Vangent Proserpine, et Plu - ton.

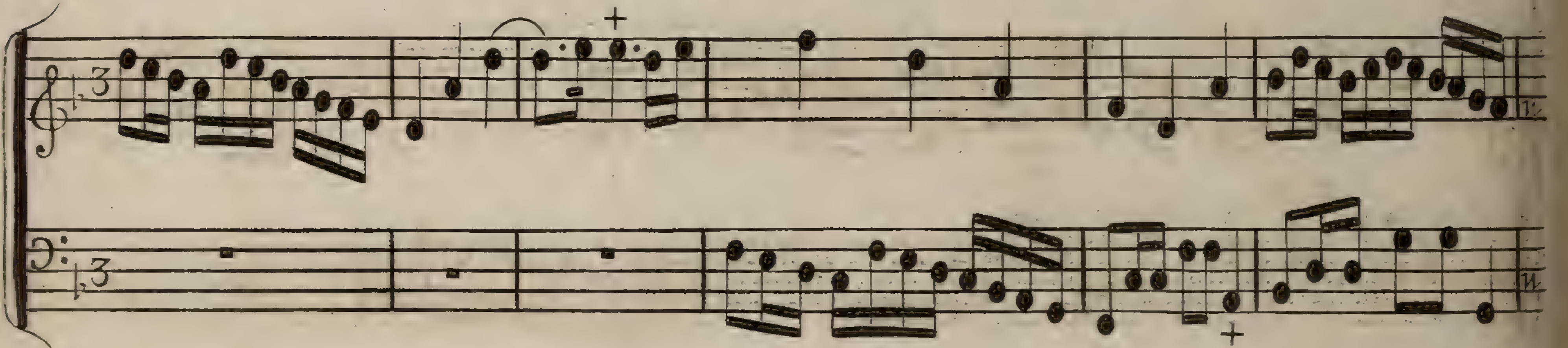
= ton, Vangent Proserpine, et Plu - ton.

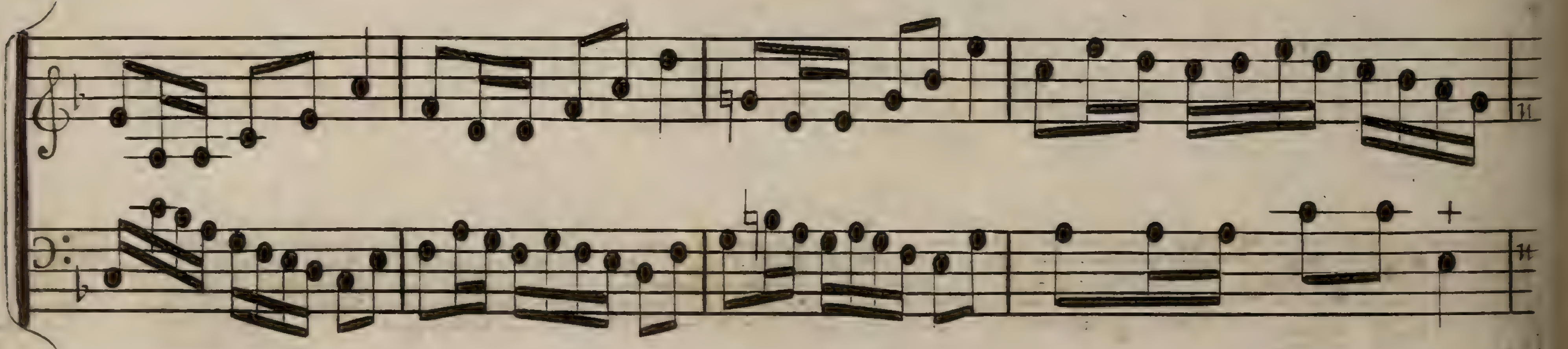
Pr Air infernal

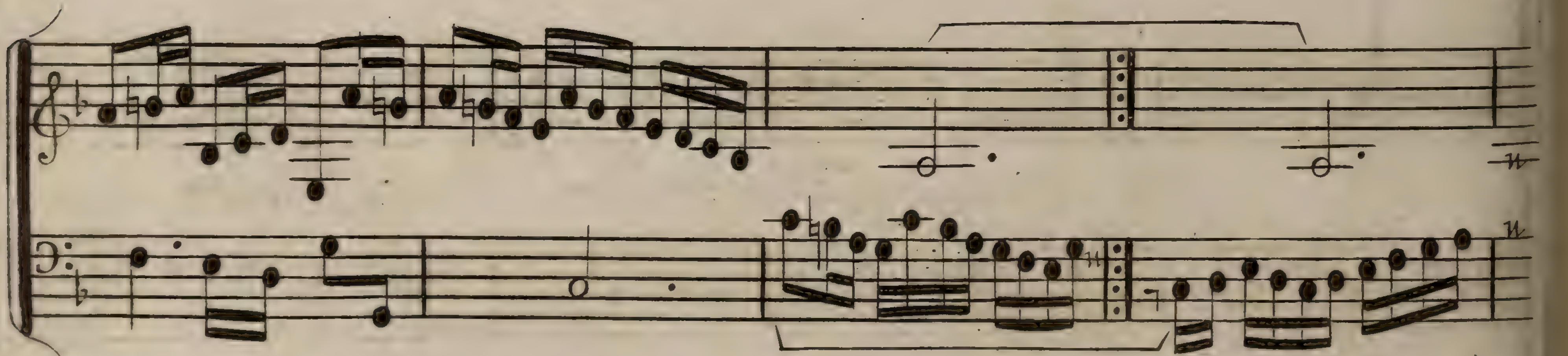
gravem.

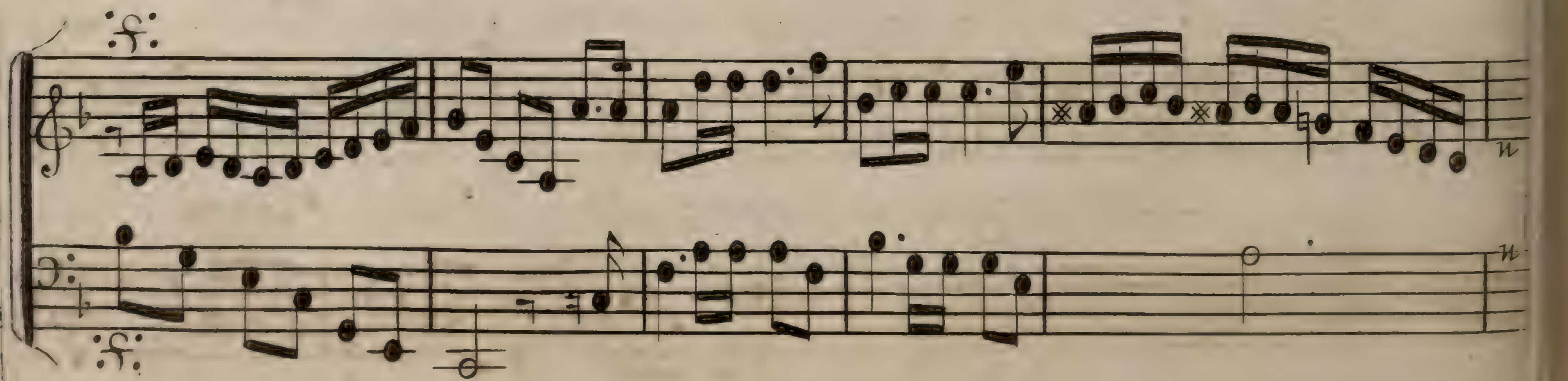












Choeur.

Pluton Commande, Vangeons nôtre Roi, Pluton Com=

Pluton Commande, Vangeons nôtre Roi, Pluton Com=

Pluton Commande, Vangeons nôtre Roi, Pluton Com=

= mande, Sui-vons sa loi, Qu'i - ci l'on ré -pande Le

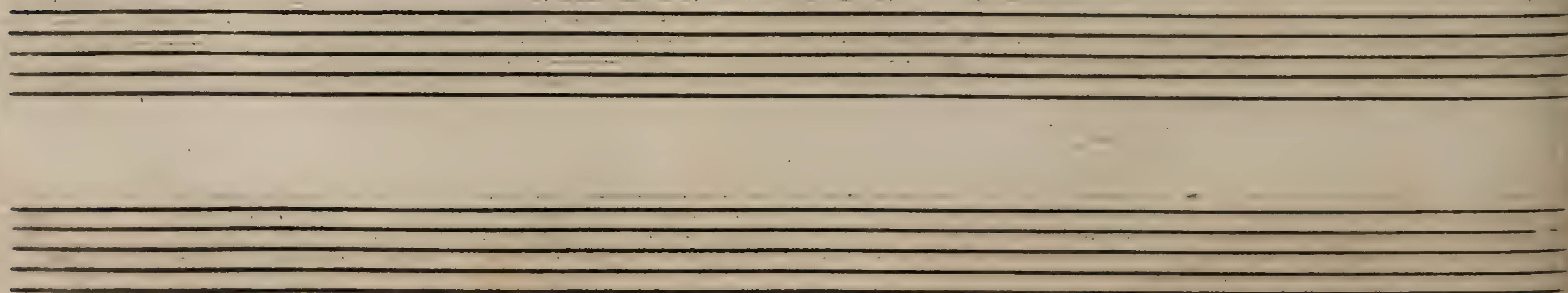
= mande, Sui-vons sa loi, Qu'i - ci l'on ré -pande Le

= mande, Sui-vons sa loi, Qu'i - ci l'on ré -pande Le

trouble et l'ef - - froi . = froi . Ne tardons

trouble et l'ef - - froi . = froi . Ne tardons

trouble et l'ef - - froi . = = froi . Ne tardons



pas, les momens sont trop chers, les mo-mens sont trop - chers;

pas, les momens sont trop chers, les mo-mens sont trop chers; Que cent

pas, les momens sont trop chers, les mo-mens sont trop chers;

Que cent gouffres di--vers Aux regards soient of--ferts;

gouffres, ---- di--vers Aux regards soient of--ferts;

Que cent gouffres di--vers Aux regards soient of--ferts;

Dans les En-fers, Que tout tremble? Qu'on y ras-semble les

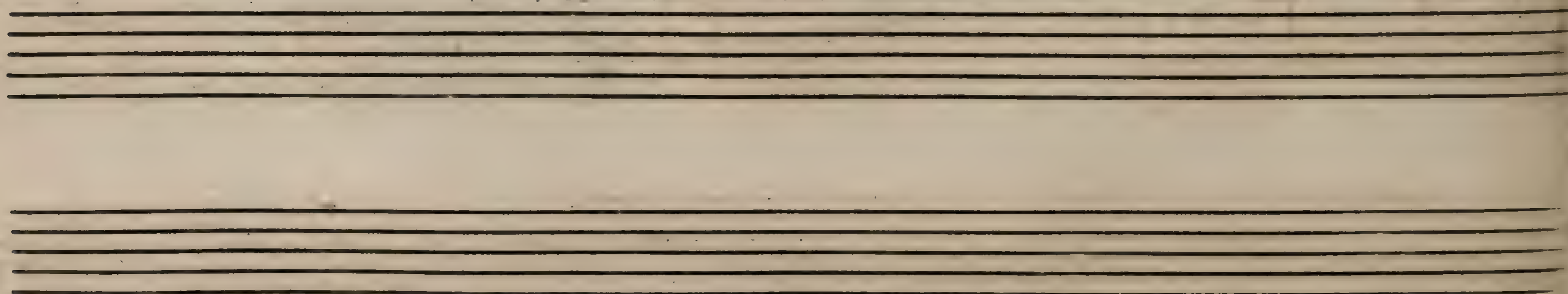
Dans les En-fers, Que tout tremble? Qu'on y ras-semble les

Dans les En-fers Que tout tremble? Qu'on y ras-semble les

feux et les fers? feux et les fers?

feux et les fers? feux et les fers?

feux et les fers? feux et les fers?



Sçene 4.eme

Theseé et Tisyphone

Avec les Acteurs de la Sçene precedente.

Dieux ! que d'infortunez gémissᵗ dans ces lieux, Un seul se dérobe à mes yeux ; Par mes cris redoublez vainemᵗ je l'appelle, Mes cris ne sont point entendus ; Ah! montrez moi Pirrithous ; Craignez vˢ qu'à l'aspect d'un a

=mi si fi-delle, ses tourmens ne soient suspendus; Traine moi jusqu'à

lui, redoutable Eumeride, Viens, je prend ton flambeau pour guide. La

Tisiph.

mort, la seule mort a droit de v.^s unir. Mort propice, Mort favo=

Thés.

=rable, Pour me rendre moins miserable, Commence donc à me punir.

Lent.

Du destin le vouloir Su-prê-me A mis entre nos mains la trame de tes jours; Mais le fatal ci-seau N'en peut trancher le cours, Qu'au redoutable ins-tant qu'il a marqué lui mê---me; Mais le fatal ci=

Du destin le vouloir Su-prê-me A mis entre nos mains la trame de tes jours; Mais le fatal ci-seau N'en peut trancher le cours, Qu'au redoutable ins-tant qu'il a marqué lui mê---me; Mais le fatal ci=

Du destin le vouloir Su-prê-me A mis entre nos mains la trame de les jours; Mais le fatal ci-seau N'en peut trancher le cours, Qu'au redoutable ins-tant qu'il a marqué lui mê---me; Mais le fatal ci=

=seau n'en peut tran-cher le cours

=seau n'en peut tran-cher le cours

=seau n'en peut tran-cher le cours

Qu'au re-dou-table instant qu'il a marqué lui

Qu'au re-dou-table instant qu'il a marqué lui

Qu'au re-dou-table instant qu'il a marqué lui

mê--me Qu'au re-doutable instant qu'il

mê--me Qu'au re-doutable instant qu'il

mê--me Qu'au re-doutable instant qu'il

a marqué lui mê--me.

a marqué lui mê--me.

a marqué lui mê--me.

Ah! qu'on daigne du moins, en m'ouvrant les Enfers, Rendre un vangeur à l'univers.

Puisque Pluton est inflé - xible, Dieu des Mers c'est à

toi que je dois recou - rir; Que ton Fils en son

Pere É - - prouve un coeur sensible; Trois

fois dans mes malheurs tu dois me secou - rir ;

Le fleuve aux Dieux mêmes terrible, Et qu'ils n'osent jamais attester vaine=

=ment, Le Stix a re - çu ton ser - ment.

Au premier de mes vœux tu viens d'être fi = delle

Tu m'as ouvert l'affreux séjour où régne une nuit éter-nel- - - - - - - le

Grand Dieu, daigne me rendre au jour; Grand Dieu, daigne me ren-dre au jour.

vite.

Non, Neptune auroit beau t'en tendre, Les Enfers malgré

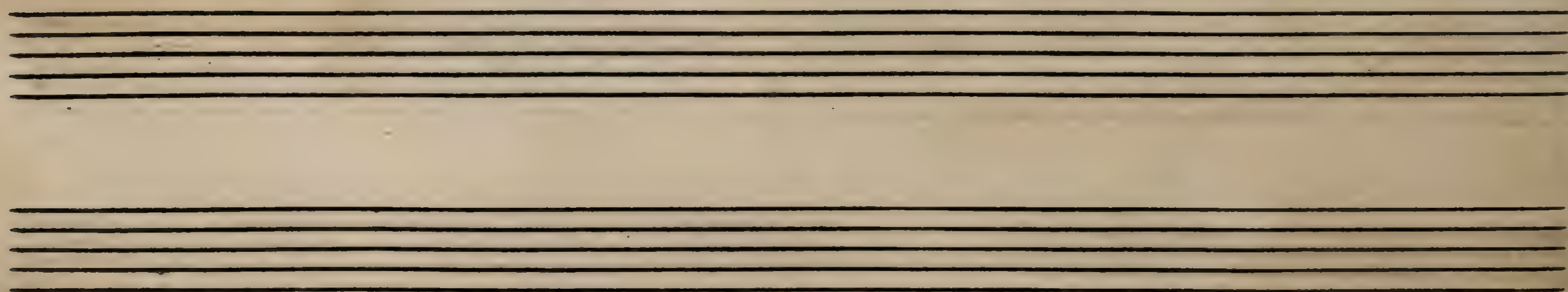
Non, Neptune auroit beau t'en tendre, Les Enfers malgré

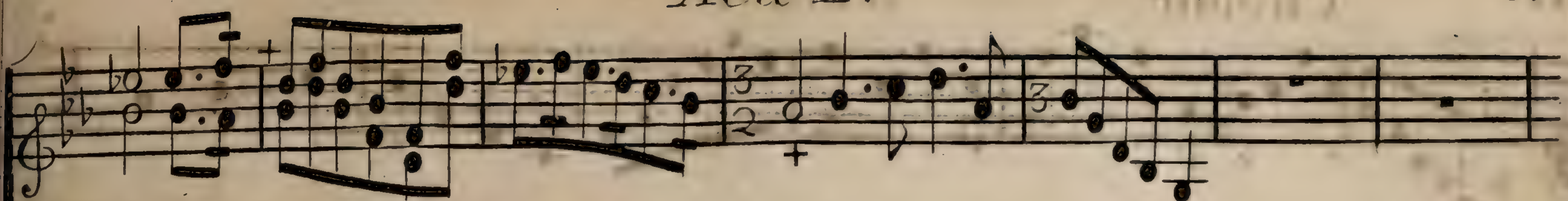
Non, Neptune auroit beau t'en tendre, Les Enfers malgré

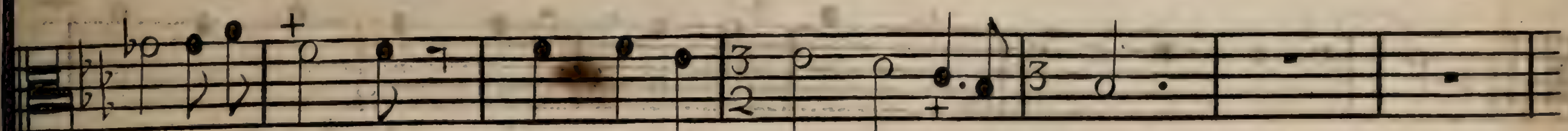
lui Sçauroient te retenir; On peut aisé =

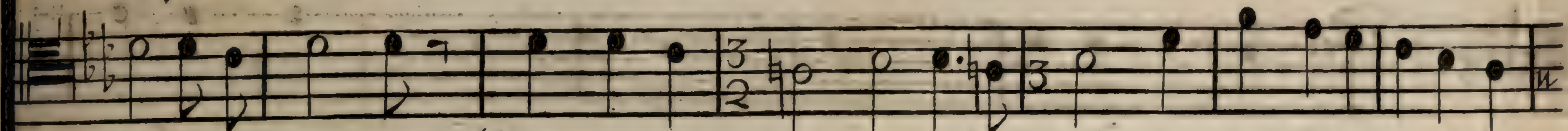
lui Sçauroient te retenir; On peut aisé =

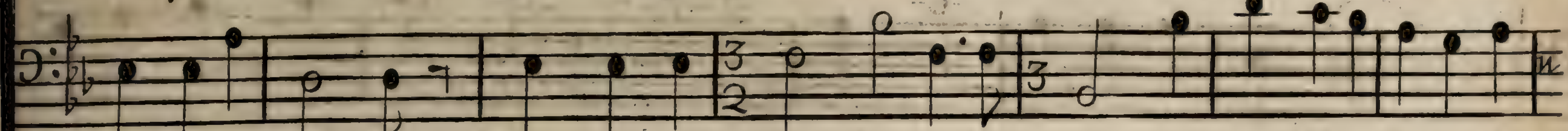
lui Sçauroient te retenir; On peut aisé =

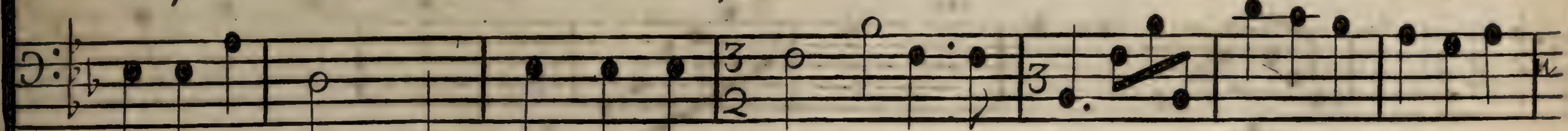


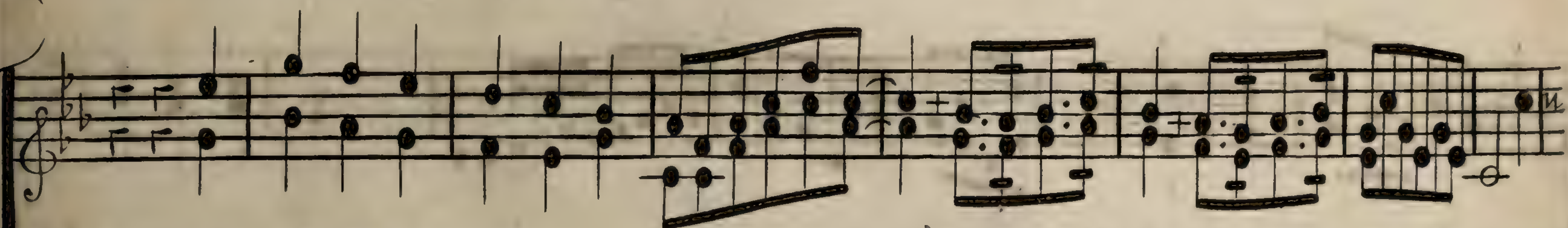


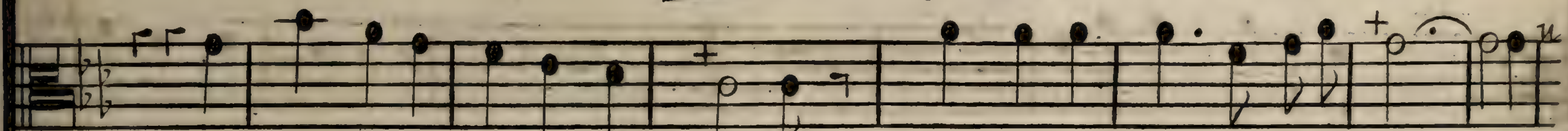

= menty descendre, Mais on ne peut en reve-nir.


= menty descendre, Mais on ne peut en reve-nir; On peut aisém.t y des=


= menty descendre, Mais on ne peut en reve-nir., On peut aisém.t y des=





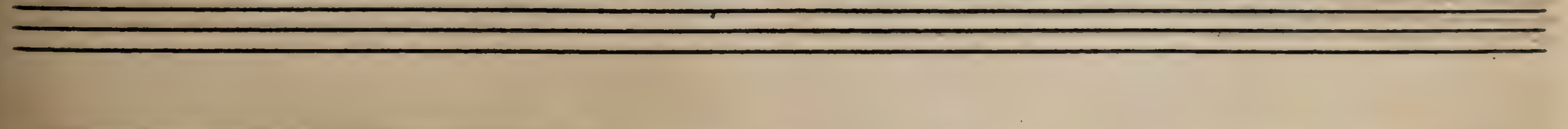

On peut aisém.t y des-cendre; Mais on ne peut en revenir. On

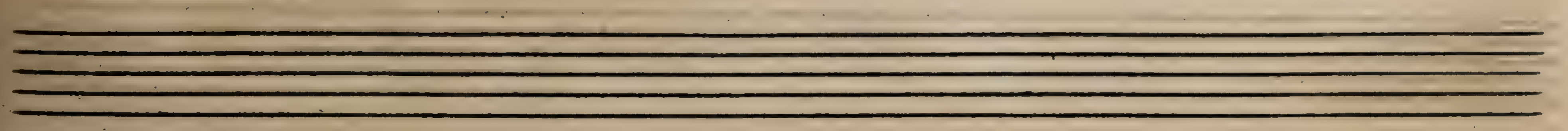

= cendre Mais on ne peut en revenir. On


= cen- - - - - - - - dre Mais on ne peut en re ve nir. On











peut aisément y descendre, Mais on ne peut en re ve nir;

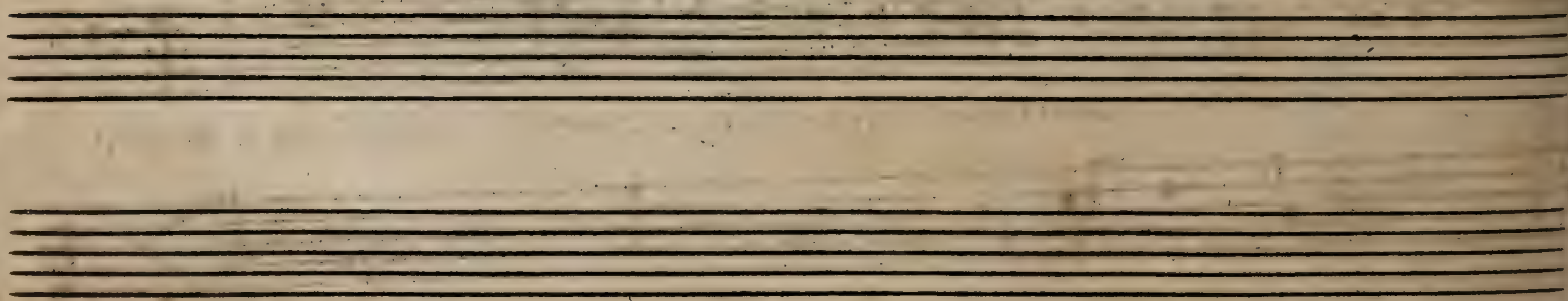
peut aisément y descendre, Mais on ne peut en re ve nir;

peut aisément y descendre, Mais on ne peut en re ve nir;

Mais on ne peut en revenir.

Mais on ne peut en revenir.

Mais on ne peut en revenir.



Sçène 5e.

Mercure Et les Acteurs de la Sçène precedente.

Prélude à l'unison.

Mercure.

Neptune v.s demande grace Pour un

Pluton.

Fils trop audacieux. N'a-til pas partagé son crime, et son audace En ou=

Merc.

=vrant sous ses pas les routes de ces lieux Sur le fleuve sacré qui fait trembler les

Dieux, son Fils de son retour a fondé l'espérance, Ah! si Neptune a trop o=

Pluton.

=sé, faudrat il qu'il soit accusé ou de parjure, ou d'impuissance. Non,

je dois punir qui m'of-fense.

Merc

Jupi-ter tient les Cieux

sous son obëissance, Neptu-ne règne sur les Mers,

Pluton peut à son gré signaler sa vangeance Dans le noir sé=

=jour des Enfers; Mais le bonheur de l'univers, Dé=

=pend de votre intelligence, dépend de votre intel-li-gen-ce.

Pluton.

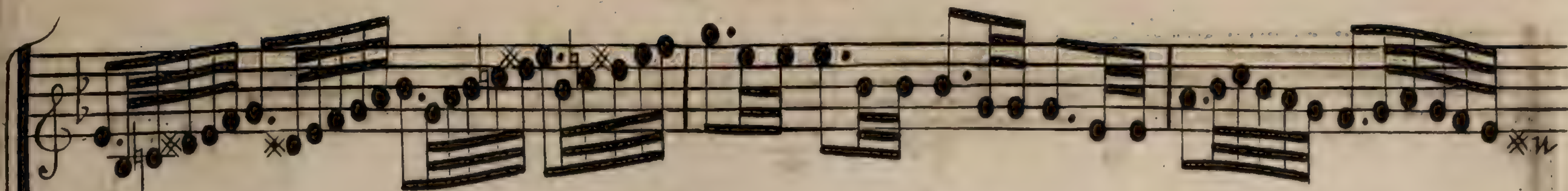
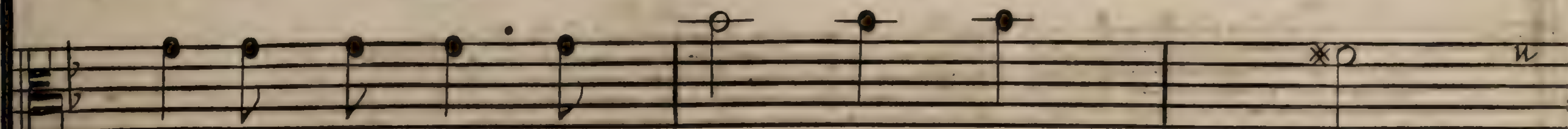
C'en est fait, Je me rend, sur mon juste cour=
=roux Le bien de l'univers l'emporte; De l'infernale nuit que ce coupable
sorte; Peut-être son destin n'en sera pas plus doux.

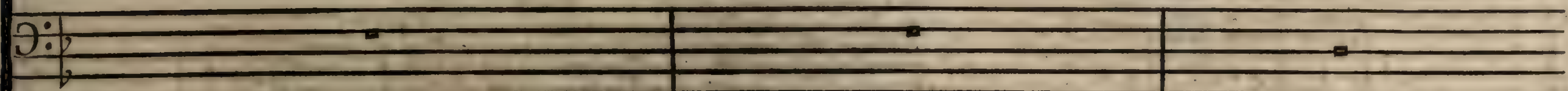
Pluton aux Parques.

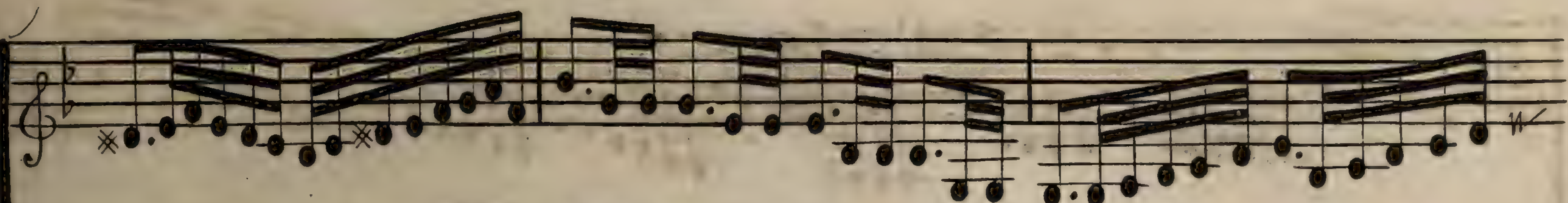
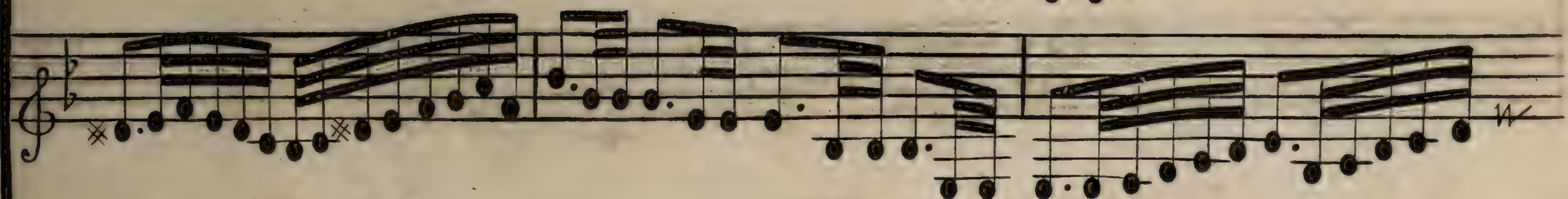
Vous qui de l'avenir percez la nuit profonde, Qui te=
=nez en vos mains et la vie et la mort; Vous qui reglez le sort du monde,

Parques annoncez lui son Sort, Parques, annoncez lui Son sort.

Trio des Parques.

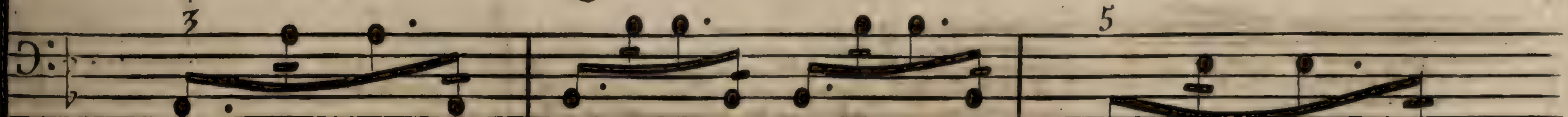


Quelle soudaine hor-reur ton des - - - - tin

Quelle soudaine hor - - - reur


6
5



nous ins - - - pi - - re, Quelle sou =

ton des - - - tin nous ins - - pi - - re;

Quelle soudaine hor - - - reur

6
4
3
6
5


= daine hor - - reur ton des - tin nous ins =
Quelle soudaine horreur ton dès - tin nous ins =
ton des - tin n.s ins - pire, ton des - tin nous ins =
pire;
Où cours tu, malheu =
pire;
Où cours tu, malheu =
pire;
Où cours tu, malheu =

= reux? Trem - - - - - - ble! frémis d'ef =

= reux? tremble? frémis d'ef =

= reux? tremble? frémis d'ef =

= froi?

= froi?

= froi? Où cours -

Où cours tu malheureux ? Trem =

Où cours tu malheureux ? Trem =

= tu malheu - - reux ? Tremble! frémis d'ef =

= ble ! frémis d'effroi ! trem =

= ble ! frémis d'effroi ! trem =

= froi ! tremble frémis d'ef =

= ble ! frémis d'effroi ! trem - - - - - ble !

= ble ! frémis d'effroi ! trem - - - - ble !

froi ! trem - - - - - ble !

7

frémis d'ef-froi! Tu

frémis d'ef-froi!

frémis d'ef-froi!

quitte l'in fer-nal Empi-re, Pour trou-ver les Enfers chez toi; Tu quitte

Tu quitte l'infernal Em-pire, Pour trou-ver les Enfers chez toi; Tu

Tu quitte l'in fernal Em-pire, Pour trou-ver les Enfers chez toi;

l'in fernal Em-pire, Pr. trouver les En-fers chez toi, Pr. trouver les Enfers chez

quitte l'in fer-nal Empire, Pr. trou-ver les Enfers chez

Tu quitte l'in fer nal Em-pire, Pour trou-ver les Enfers chez

toi. Trem - ble! frémis déf-froi! Trem
toi. Trem - ble! frémis déf-froi! Trem
toi. Trem - ble! frémis déf-froi! Trem
5
= ble! frémis d'effroi! Tu quitte l'infernal empire, P.r trou =
= ble! frémis d'effroi! Tu quitte l'infer-nal em-pire, P.r trou =
= ble! frémis d'effroi! frémis d'ef - froi!
4

=ver les Enfers chez toi; Pr. trouver les Enfers chez toi; Pr. trou=

= ver les Enfers chez toi; ; Pr. trou=

Tu quitte l'infernal Em-pire, Pr. trouver les Enfers chez toi; Pr. trou=

6 6 6 7 7 5 4 3 7 5 6
4 5

= ver les Enfers chez toi,

= ver les Enfers chez toi,

= ver les Enfers chez toi,

8 7 6 5 7
6 9

Scène 6.eme

Thésée.

Je trouverois chez moi ces Enfers que je quitte, Ah! je céde à l'hor=
=reur dont je me sens glacer, Dieux, détournez les maux qu'on vient de m'anon=
=cer; Et surtout prenez soin de Phœdre et d'Hippolite.

Le 2.eme Air des furies, un ton plus haut pour Entracte.

ACTE IIIE

Le Théatre représente une partie du Palais de Thésée sur le rivage de la Mer.

SCENE I^RE.

PHOEDRE.

Fl.

Viol.

du ma trop coupable race ; N'en sus pendra tu point le cours ?

5 6 6 6 5 6 4

Fl.

Ah! du moins à tes yeux que Phædre trouve grace; Ah! du

6 6 4

moins à tes yeux que Phædre trouve grace, que Phædre trouve

6 6 5 6

Fin.

grace.

2.

Fin.

Je ne te reproche plus rien, Si tu rends à mes vœux Hippolite sen=

=sible, Mes feux me font horreur, Mais mon Crime est le tien;

Tu dois cesser d'être inflèxible, Tu dois cesser d'être infléxi - ble.

Fl.

p.r V.

2.e V.

Cruelle

Scène 2.e

Phædre, Œnone.

Phœdre.

Eh bien! viendra-til en ces lieux, Ce fatal enne = mi que malgré moi j'adore?

Œnone.

Hippolite bientôt va paroitre à vos

Ph.

yeux. Je tremble; à quel aveu l'ardeur qui me dévore, au mé-pris de ma gloire, en fin, va me forcer; Il vient, Dieux, par où commencer?

Scène 3e.
Phædre, Œnone, Hippolite.

Hippolite.

Reine, sans l'ordre exprès qui dans ces lieux m'appelle; Quand le Ciel vs. ravit un Epoux glorieux; Je respecterois trop vôtre douleur mortelle, Pour vs. montrer encor un objet o dieux.

Phædre.

Vs., l'objet de ma haine? o Ciel! quelle injustice? J'ai sçû d'une ennemie affec=

=ter la rigueur; Mais en fin il est tems que je v.s éclaircisse, Helas! si v.s croy=

=ez que Phædre v.s haïsse, Que v.s connoissez mal son coeur! *Hip.* Qu'en tens'je!

à mes desirs Phædre n'est plus contraire, Ah! les plus tendres soins de votre au=

=guste Epoux Dans mon coeur désormais vont revivre pour v.s *Ph.* Quoi! Prince...

à vôtre Fils je tiendrai lieu de Pere, J'affermirai son throne, et j'en

donne ma foi. *Ph.* V.s pourriez jus que là v.s attendrir pour moi? C'en est

trop; et le throne, et le Fils, et la Mére, Je range tout sous votre loi.

Hip.

Non, dans l'art de régner je l'instruirai moi même, Je ne compte pour rien l'eclat de la grandeur, Aricie est tout ce que j'aime, Et si je veux regner, ce n'est que sur son coeur.

Ph.

Que dites vs, o Ciel! quelle étoit mon erreur? Malgré mon throne offert vs aimez Ari-cie.

Hip.

Quoi votre haine encor n'est donc pas adoucie?

Ph.

Tremblez, Craignez pour elle un Courroux

Gardez

éclatant, Je ne la haïs jamais tant. Ma fureur va tout entre-

6 ✱6 5 4 ✱

vs de rien entreprendre Contre des jours si prétieux. Gardez

-prendre Con-tre des jours trop odieux; Ma fureur va tout entre

6 ✱ ✱

vs de rien entre-prendre, Gardez vs de rien entre-prendre Contre des

prendre, Ma fu-reur va tout en tre-prendre Contre des jours trop odi=

7 6 6 5

jours si prêti-eux. Rien ne m'est si

=eux, Contre des jours trop odi-eux. Je ne haïs rien tant sous les Cieux Que le

6 7 7 ✱

cher sous les Cieux Que le sang que je veux def-fendre, que le sang

sang que je veux ré - pan - dre, que je veux ré - pan - dre, Que le

6 9 7 9 6 4

que je veux def -fen - dre.

sang que je veux ré-pan - dre; Je ne hais rien tant sous les Cieux Que le

9 6 5 6 4 6 9 6 5 7 7

Gardez v.s de rien entre-prendre, Gardez v.s de rien entre =

sang que je veux ré - pan - dre, Je ne hais rien tant sous les

6 6 7 6 6

prendre Contre des jours si préti - - eux. Rien ne m'est si cher sous les

Cieux Que le sang que je veux ré - pandre.

7 6 6 6 4 6 5 6

Cieux Que le sang que je veux def - fen - dre. Rien ne m'est si

Je ne hais rien tant sous les Cieux Que le sang q.ᵉ je veux ré - pan=

cher sous les Cieux Que le sang que je veux def - fen - dre.

=dre Que le sang que je veux ré - pan - dre.

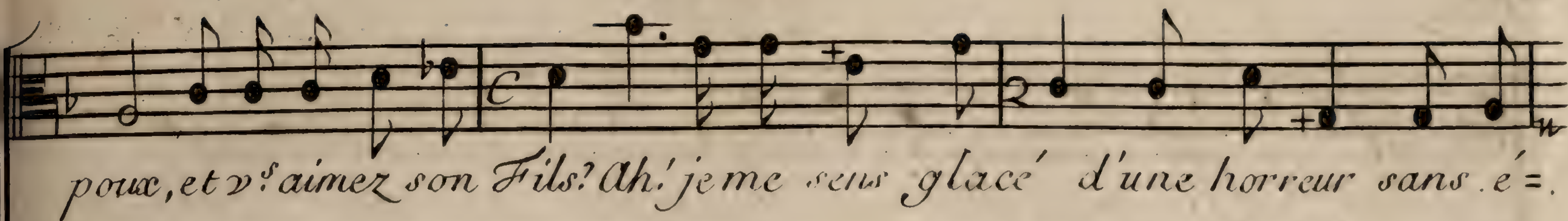
Mais pour l'objet de mon amour Qui peut v.ˢ inspirer cette haine fa=

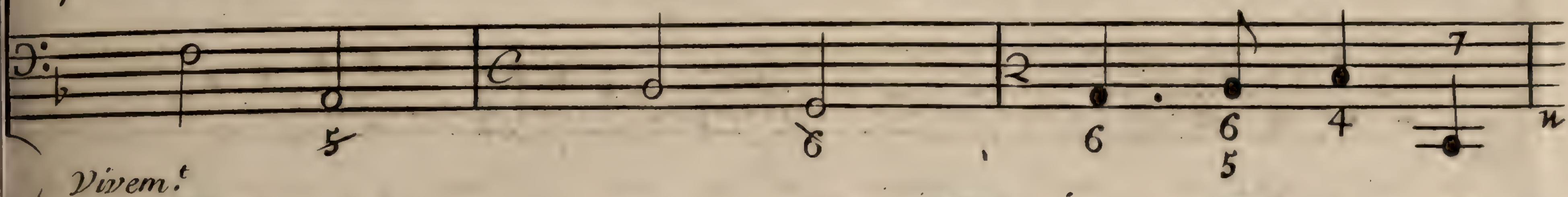
Ph.

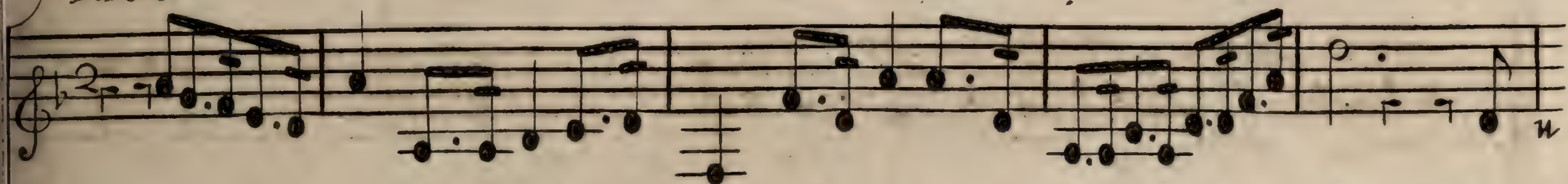
tale? Elle a trop sçû te plaire, Elle en perdra le jour, Puisje av. trop d'ar=

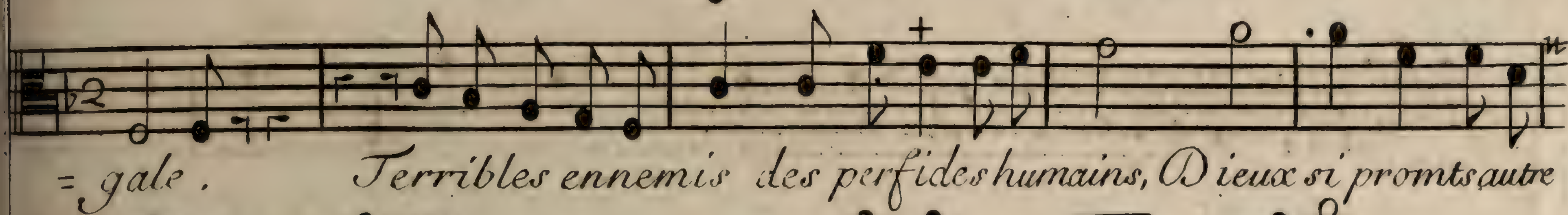
Hip.

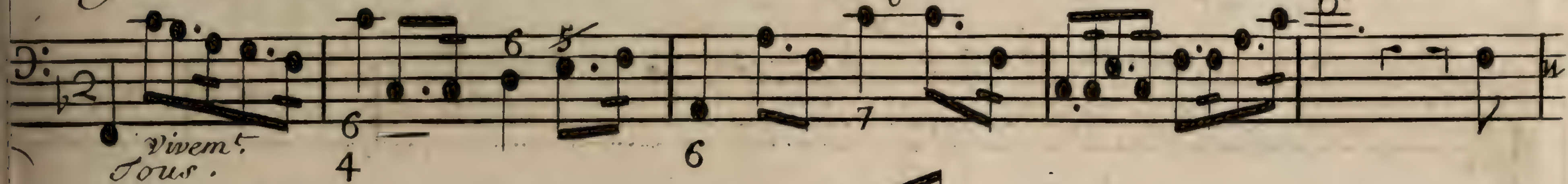
deur immoler ma ri-vale. Vôtre rivale! je frémis, Thésée est vôtre é=


poux, et v.s aimez son Fils? Ah! je me sens glacé d'une horreur sans é=

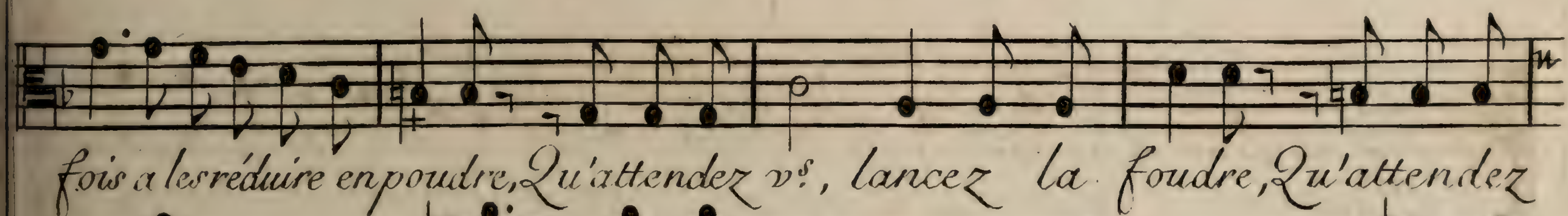


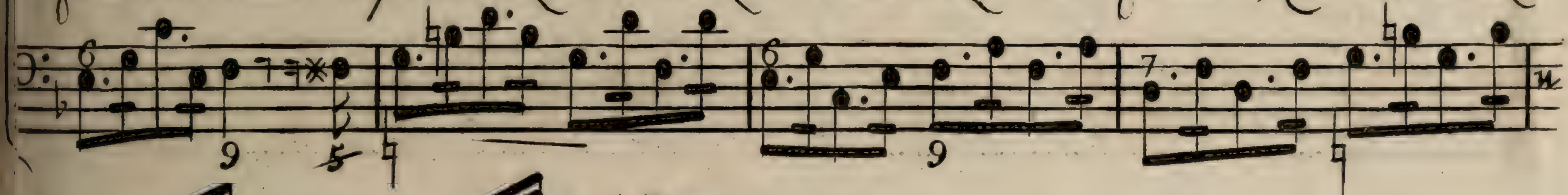

Vivem.t
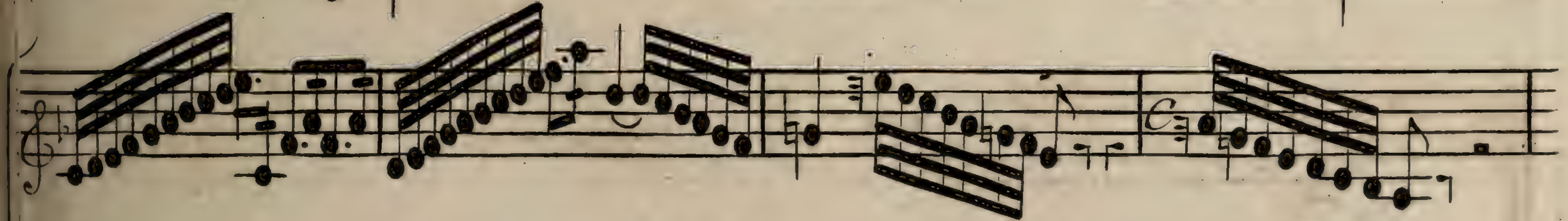

=gale. Terribles ennemis des perfides humains, Dieux si promts autre

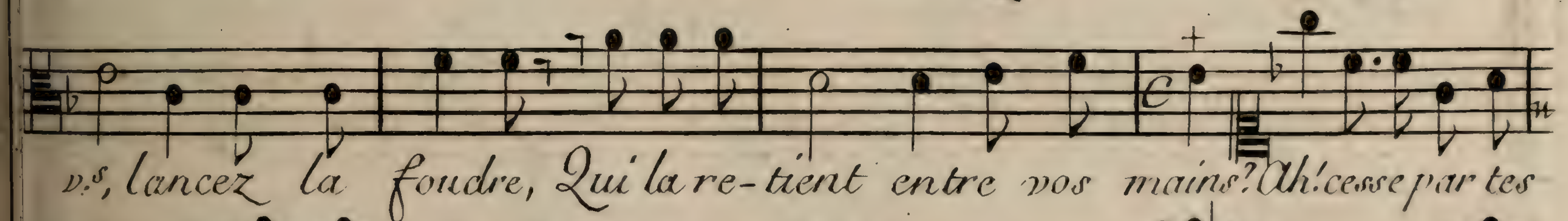

Vivem.t
Tous.

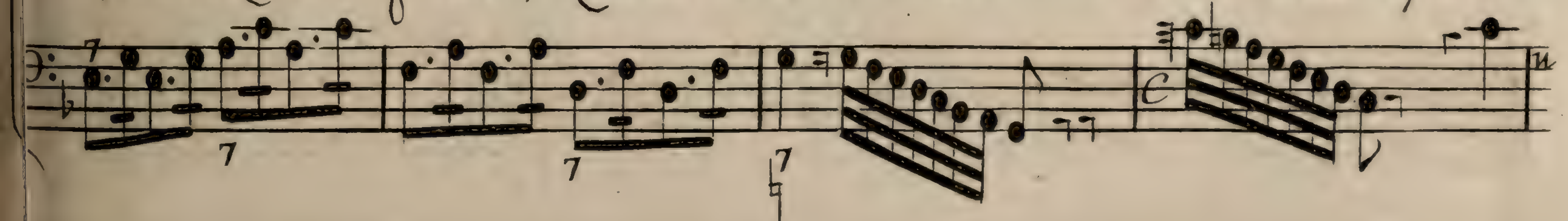



fois a les réduire en poudre, Qu'attendez v.s, lancez la foudre, Qu'attendez






v.s, lancez la foudre, Qui la re-tient entre vos mains? Ah! cesse par tes



voeux d'allumer le Tonnerre, Éclatte, éveille toi, sors d'un honteux re=

pos; Rend toi digne Fils d'un héros Qui de monstres sans nombre a délivré la

terre; Il n'en est échappé qu'un seul à sa fureur, Frap-pe, ce—

Hip. Monstre est dans mon coeur. Ph. Grand Dieux! Tu balances encore, É=

touffe dans mon sang un amour que j'abho-re, Je ne puis obtenir ce fu=

neste secours. Cruel, quelle rigueur extrême; Tu me hais autant que je

t'aime, Mais pour trancher mes tristes jours Je n'ai besoin que de moi même, Donne ?

Phædre tire l'Epée d'Hippolite, qui la lui arrache sur le champ de la main.

Hip. que faites v.s ? Ph. Tu m'arrache ce fer.

Scène 4.e

Thésée, Phædre, Hippolite, Œnone.

Th. Que vois-je ? quel affreux spectacle ? Hip. Mon Pere ! Ph. mon Epoux. Th. O trop fatal oracle, Je trouve les malheurs que m'a predit l'Enfer. Reine, dévoilez-moi cet odieux mistére. Ph. N'approchez plus de moi, l'amour est outragé, Que l'amour soit vangé ?

Scène 5.e

Thésée, Hippolite, Œnone.

Th. Sur qui doit tomber ma colere, Parlez mon Fils, par-

Hip

lez, nommez le criminel. Seigneur... Dieux! que vai'je lui dire, Permettez

4 6 6 4 7
5

que je me retire, Ou plutôt que j'obtienne un Exil éternel.

6 9 ♮6 5 4

Scène 6e.

Thésée, Œnone.

Quoi! tout me fuit, tout m'abandonne, Mon Epouse, mon Fils, Ciel!

demeurez Œnone; C'est à v.s seule à m'éclairer sur la trahison la plus

6 5 4 6 4

noire.

Ah! sauvons de la Reine et les jours et la gloire Un désespoir af =

=freux, pouvez v.s l'ignorer? V.s n'en avez été qu'un témoin trop fi=

=delle. Je n'ose accuser vôtre Fils; Mais la Reine... Seigneur, ce fer armé con=

=trelle Ne v.s en a que trop appris. Th. Dieux! achéve Œ. un amour fu=

=neste... Th. C'en est assez, épargne moi le reste.

Scène 7.e

Thésée.

Bruit d'instrum.ts

V. et Hautb.

Tous.

De mon heureux retour au Dieu des vastes Mers Mes peuples viennent rendre grace; Et je voudrois en=

= cor être dans les Enfers. Cachons leur avec soin les crimes de ma-

4 6 6 7 5 5

race, Et sous un front serein déguisons nos revérs..

6 4 7

Scène 8e.

Thésée, Troupe de Tréseniens, et de Matelots.

V. et Hautb.

Marche.

Tous.

Que ce rivage retentisse De la gloi- - - - - - - - - - - - re du Dieu des

Que ce rivage retentisse De la

B sons

Que ce ri-vage reten-tisse De la gloi- - - - - - - - - re du dieu des

flots De la gloire, - - - - du dieu des flots, Que ce rivage reten-tisse De la.

gloi- - - re du dieu des flots, - - - -, Que ce rivage reten-tisse De la

Que ce ri-vage reten-tisse De la

B.C.

Tous.

flots, De la gloi - re du dieu des flots, Que ce ri-vage retentisse, Que ce ri =

gloi - - - - - - - re du dieu des flots. Que ce rivage retentisse,

gloi - - - - - - - re du dieu des flots. Que ce rivage retentisse,

gloi - - - - - - - re du dieu des flots, Que ce rivage retentisse,

B.C.

= vage reten - tisse, De la gloi - - - - - - - - re du dieu des

Que ce ri - vage reten - tisse, De la gloi - - - - - - - - re du dieu des

Que ce ri - vage reten - tisse De la gloi - - - - - - - - re du dieu des

Que ce ri - vage reten - tisse De la gloi - - - - - - - - re du dieu des

B.C.

flots.

flots.

flots.

flots.

hb.

Bon.

B.C.

Qu'à ses bienfaits tout applaudisse, Il rend à l'uni - vers le plus

Qu'à ses bien faits

Qu'à ses bien

Qu'à ses bienfaits tout applau-disse, Il rend à l'uni=

T.

B.C.

grand des héros, Il rend à l'uni-vers, ———— le plus

tout applau-disse, Il rend à l'uni-vers, ———— le plus

faits tout applau-disse, Il rend à l'uni-vers, ———— le plus

vers le plus grand des héros Il rend à l'uni-vers le plus

B.C.

grand des hé-ros.

grand des hé-ros.

grand des hé-ros.

grand des hé-ros.

h.b.

B.C.

Qu'à ses bien

Qu'à ses bien faits tout applaudisse, Qu'à ses bien f.ts tout applaudisse, Il

Que ce ri-vage retentisse De la

B.C.

faits tout applaudisse, Il rend à l'uni-vers, Il rend à l'uni-vers

rend à l'uni-vers, Il rend à l'uni-vers le plus grand des hé-ros

gloi - - - - re du dieu des flots, De la gloi - - - - - - - - - - -

Que ce ri-vage reten-tisse De la gloi - - - - - - - - -

B.C. T

le plus grand des hé - - ros. Que ce rivage re tentisse de la

le plus grand des hé - - ros. Qu'à ses bien f.ts tout applau=

= re du dieu des flots, Que ce rivage reten-tisse De la gloire du dieu des flots,

= re du dieu des flots; Qu'à ses bien f.ts tout applau=

B.C. B on T.

gloi - - - - - - - - re du dieu des flots.

= disse, Il rend à l'uni-vers le plus grand des hé - - ros.

de la - gloi - - - - re du dieu des flots.

= disse, Il rend à l'uni-vers le plus grand des hé - - ros.

B.C.

Trio avec les Hautb.

Il rend à l'uni - vers le plus grand des héros, Il

2.e Dessus.

Il rend à l'uni - vers le plus grand des héros, Il

Trio avec les Bassons.

B.C.

Il rend à l'uni - - vers - - - - Il

rend à l'uni - vers le plus grand des hé =

rend à l'uni - vers le plus grand des hé =

B.C.

rend à l'uni - vers le plus grand des hé =

= ros. Qu'à ses bienf.ts tout applaudisse, Il rend à l'uni=

= ros. Il rend à l'uni-vers - - - - - ,

= ros, Qu'à ses bien faits tout applaudisse, Il rend à l'uni=

Il rend à l'univers -

T.

B.en

T.

=vers le plus grand des héros.

le plus grand des hé-ros. Il rend à l'uni-vers

= vers le plus grand des hé-ros, Il rend à l'univers le plus grand des héros, Il

le plus grand des hé-ros. Il rend à l'uni=

h. b.

B.C. B^on T

Il rend à l'uni-vers le plus grand des héros

le plus grand des hé-ros. Que ceri

rend à l'uni-vers le plus grand des hé-ros.

=vers le plus grand des hé-ros.

B.C. B^on

Que ce ri=

=vage retentisse De la gloi - - - - - - - - - - - re du dieu des flots, reten=

Que ce ri-vage reten-tisse De la gloi - - - - - =

Bassons.

= vage re ten-tisse De la gloi - - - - - - - - - - re du dieu des flots De la gloi=

= tisse De la gloire du dieu des flots, Que ce rivage reten- tisse De la gloi - - - - =

= re du dieu des flots, - - - - , Que ce rivage retentisse De la gloi - - - =

Que ce ri-vage retentisse De la gloi - - - - =

Bassons.

=re du dieu des flots. Que ce rivage retentisse, retentisse De la

=re du dieu des flots. Que ce rivage retentisse, retentisse, reten=

=re du dieu des flots. Que ce rivage retentisse, De la

=re du dieu des flots. Que ce rivage retentisse, De la

B.C.

gloi- - - - - - - - - - -re du dieu des flots. Que ce rivage retentisse, reten=

tisse De la gloi- - - - - -re du dieu des flots. Que ce rivage retentisse, reten=

gloi- - - - - - - - - - - - -re du dieu des flots. Que ce rivage retentisse,

gloi- - - - - - - - - - - - -re du dieu des flots. Que ce rivage retentisse,

B.C.

Tous.
-tisse De la gloi - - - - - - - - - re du dieu des flots.
tisse De la gloi - - - - - - - - - re du dieu des flots.
De la gloi - - - - - - - - - re du dieu des flots.
De la gloi - - - - - - - - - re du dieu des flots.
T.
h.b.
Bassons.
B.C.
T.
Que ce rivage retentisse, retentisse De la
Que ce rivage retentisse, retentisse,
Que ce rivage retentisse,
Que ce rivage retentisse, De la
T.
h.b.
T.
V.
B.C.
T.

gloi - - - - - - - - - - - - - re du dieu des flots, du dieu des flots.

De la gloi - - - - re, du dieu des flots,

De la gloire du dieu des flots,

gloi - - - - - - - - - - - - - re du dieu des flots, du dieu des flots.

B.C.

pr. Air des Matelots.

Gravemt.

B.C.

B.C.

HC.

B.C.

Tous.

h.b.

h.c. Ba.on T.

2e air des Matelots

Viuem.t

1.r Rigodon en Tembourin.
tres vite.

Bassons.

B.C.

B.C.

2.e Rigodon Hautb.

Basson.

Tous

B.C.

B.C.

H.b. V. H.b. V.

Une Matelote.

L'amour comme Neptune jnvite à s'embarquer, Pour tenter la for =

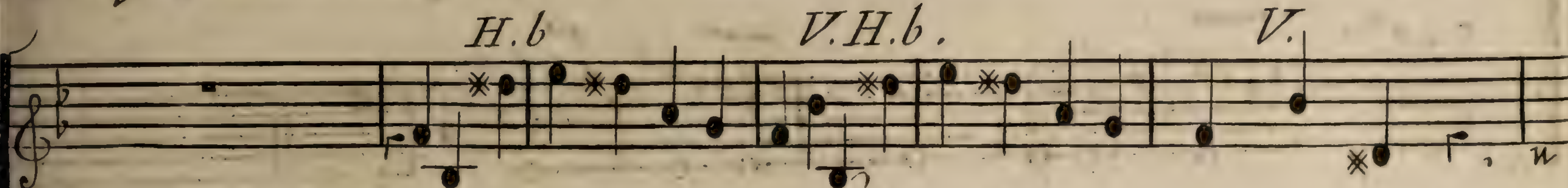
B.C. V. Basson. V. Bass.

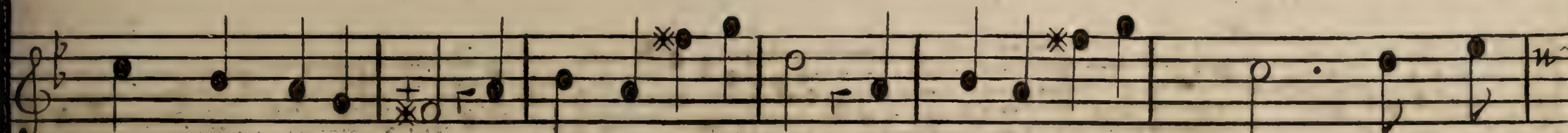




= tune, On ose tout ris - quer. Malgré tant de nau frages Tous les

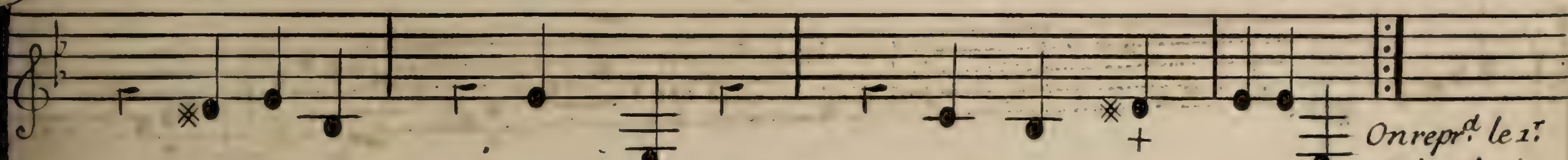






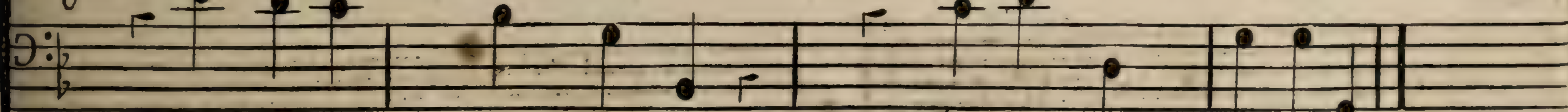
coeurs sont ma te - lots, On quitte le re-pos, On vole sur les flots, On af =



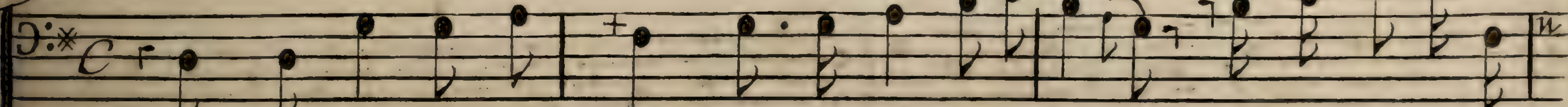




= fronte les o - rages L'amour ne dort que dans le port.



Thésée



Pour l'Auteur de mes jours j'aime à voir votre zéle, Puisse-til à ja =



= mais sur un peuple fidelle Répandre tous les biens qu'il daigne

B.C.

m'accorder! Mais allez, en secret il faut que je l'implore; Le sort qui me pour=

B.C.

=suit fait qu'il me reste encore D'autres biens à lui demander.

B.C.

Scène 9.e

Thésée.

Quels biens! je frémis quand j'y pense, Si c'en est un que la van=

B.C.

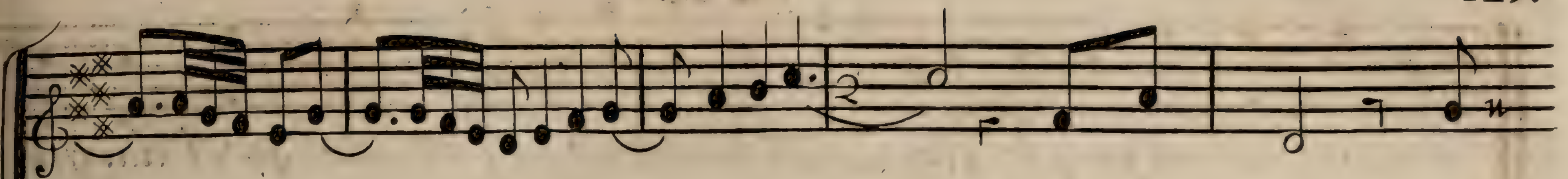
Viol.

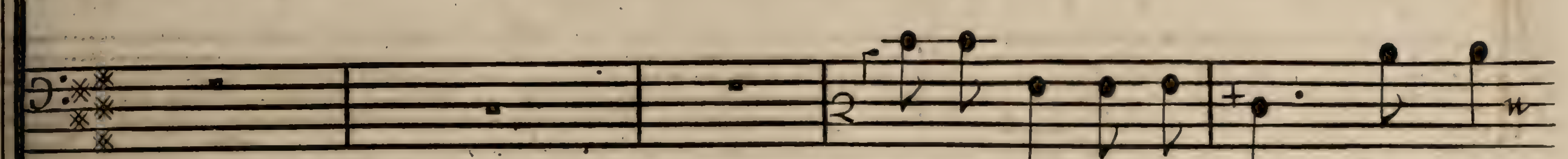
Viuem.t

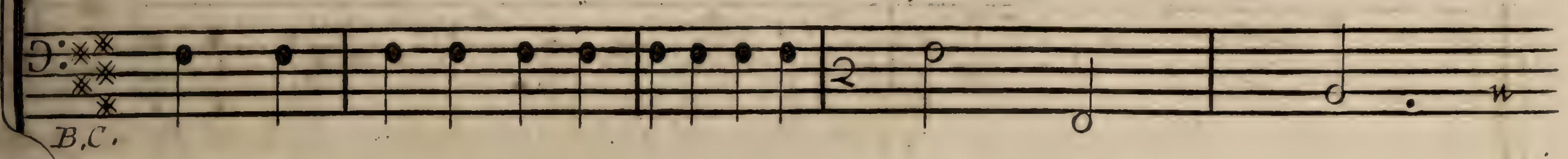
= geance, Qu'elle va couter à mon coeur!

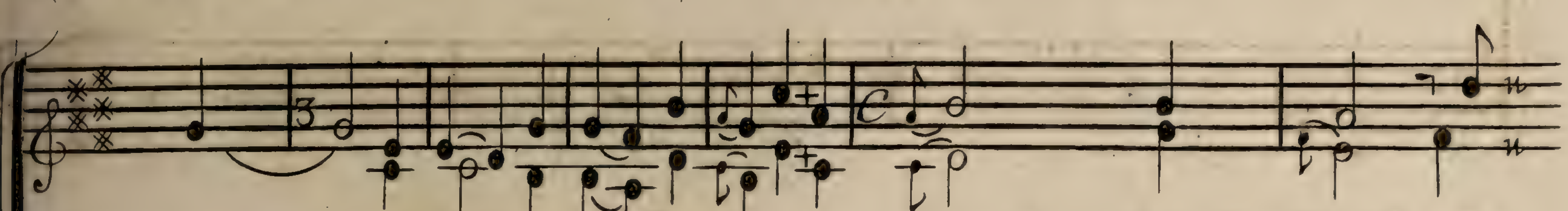
Tous.

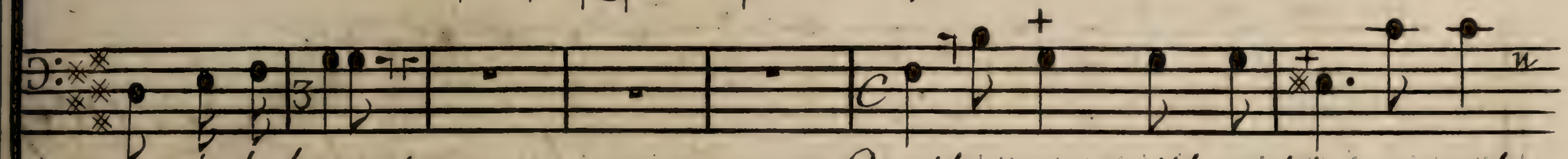
B.C.

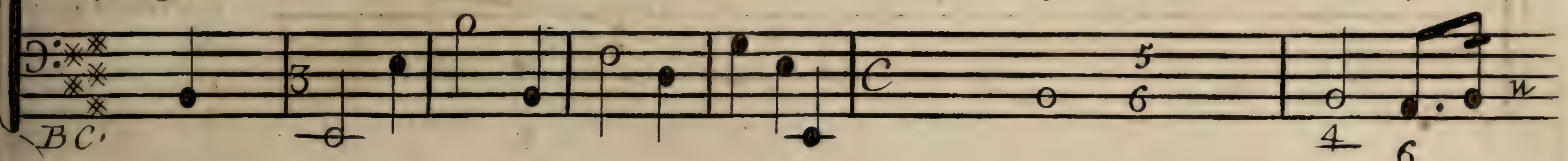


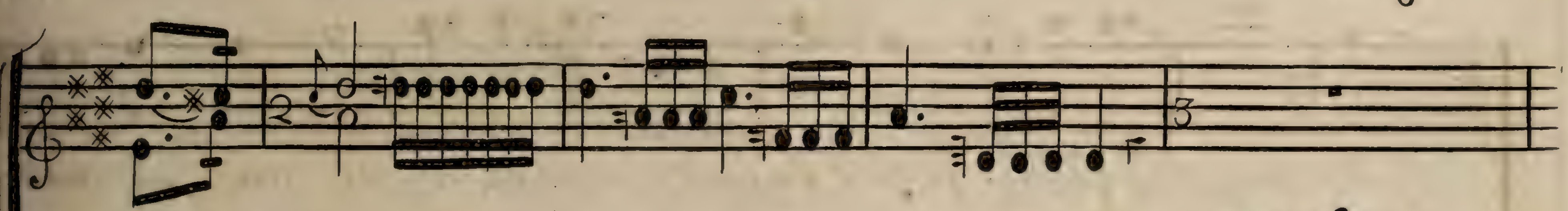

A punir un ingrat d'où vient



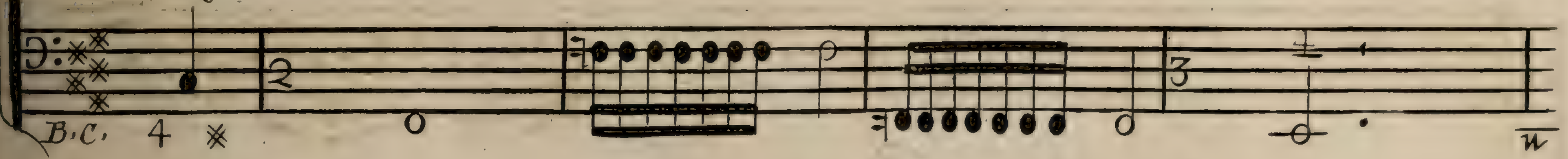


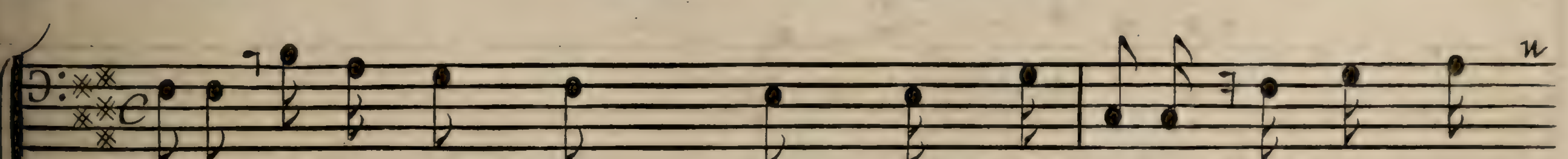

que je balance! Quoi! ce sang qu'il trahit me parle

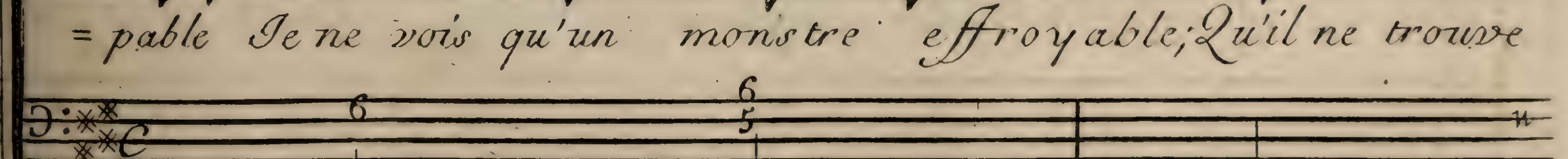


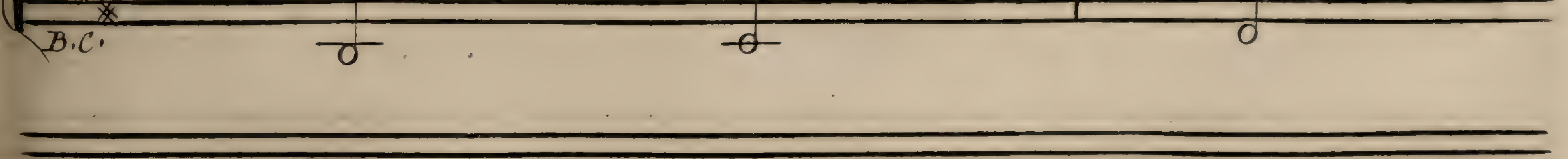


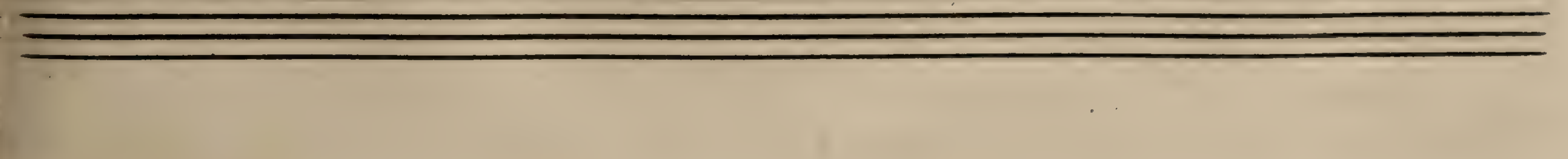

en sa faveur! Non, non, dans un Fils si cou=




=pable Je ne vois qu'un monstre effroyable; Qu'il ne trouve







en moi qu'un vangeur, Qu'il ne trouve en moi qu'un van=

B.C.

= geur.

B.C.

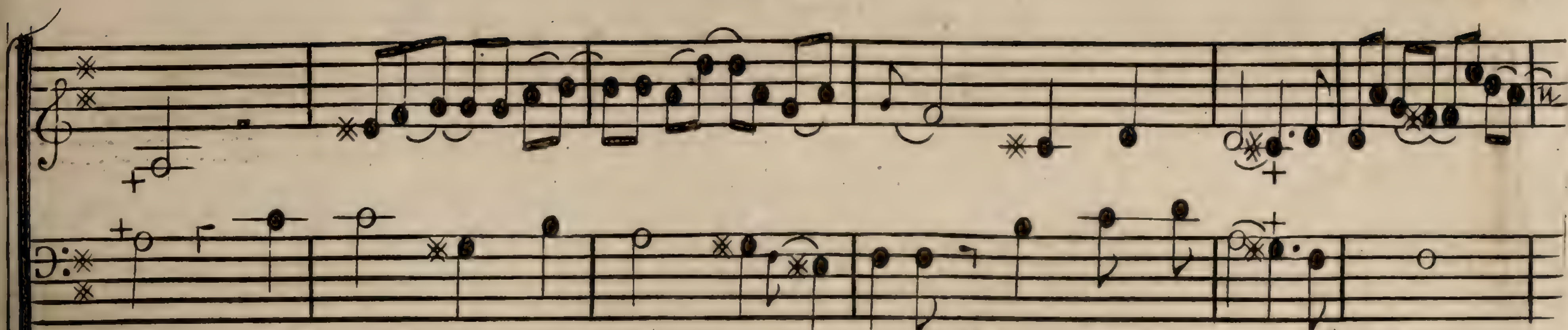
B.C.

Puissant maitre des flots, favo=

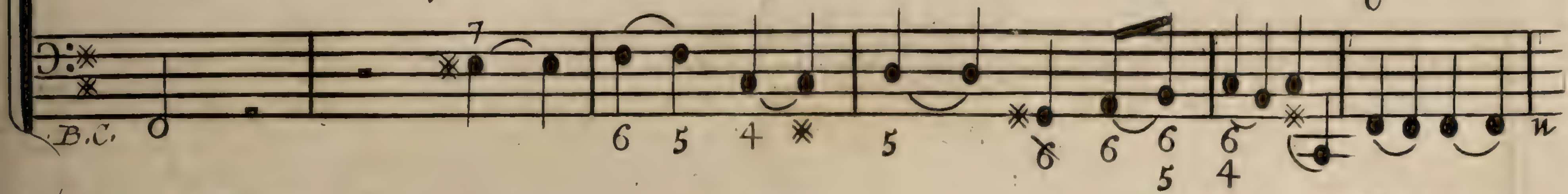
B.C.

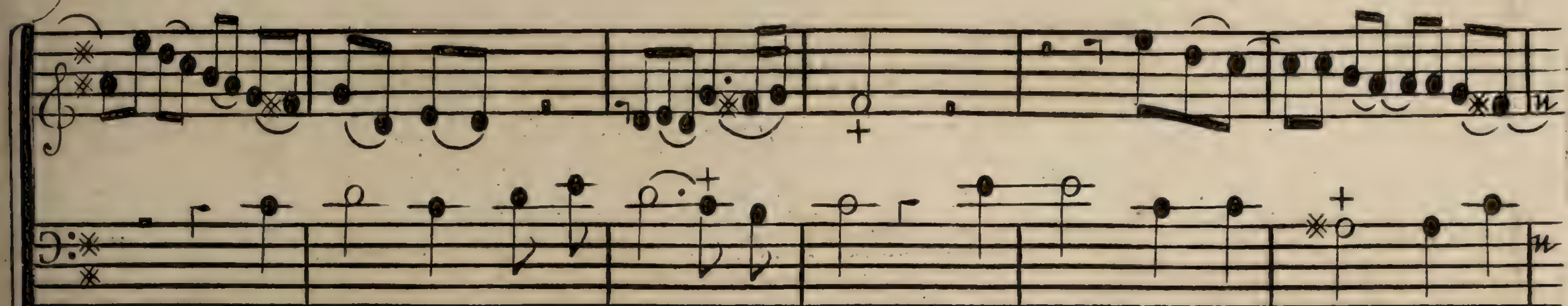
= rable Neptune, En - - tens ma gémissante

B.C.

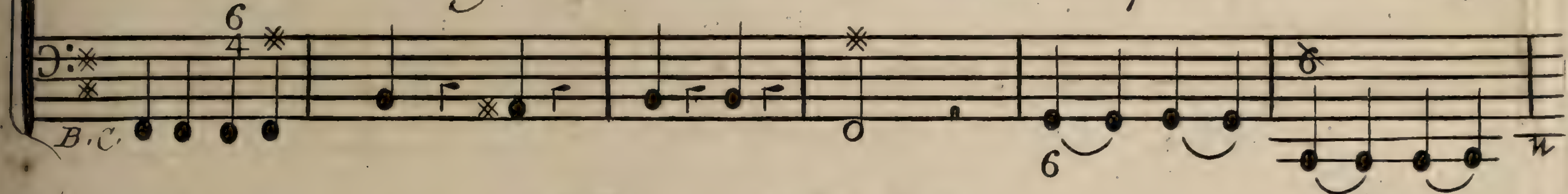


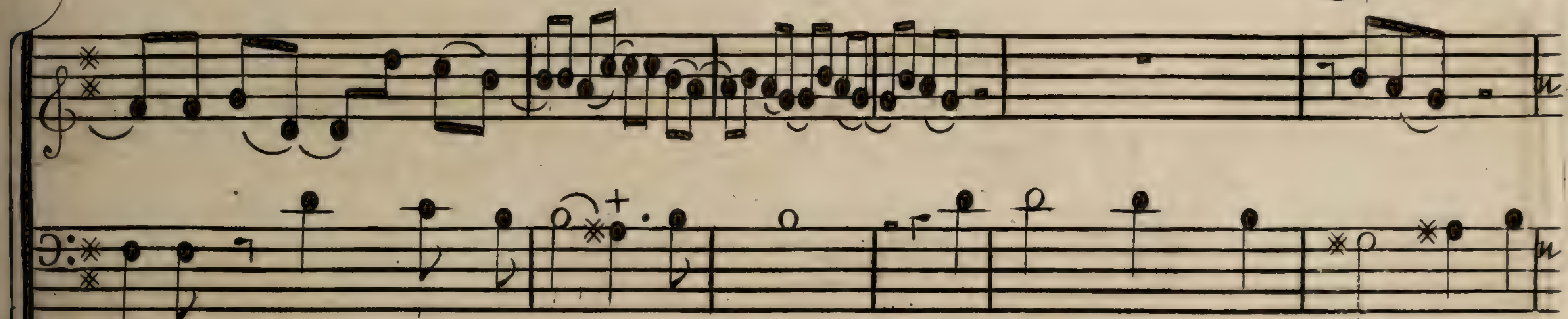
voix; Permets que ton Fils t'importune Pour la derniere fois.



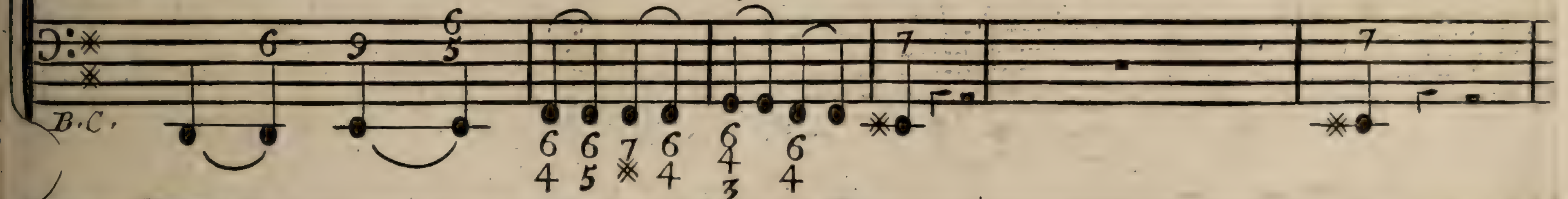


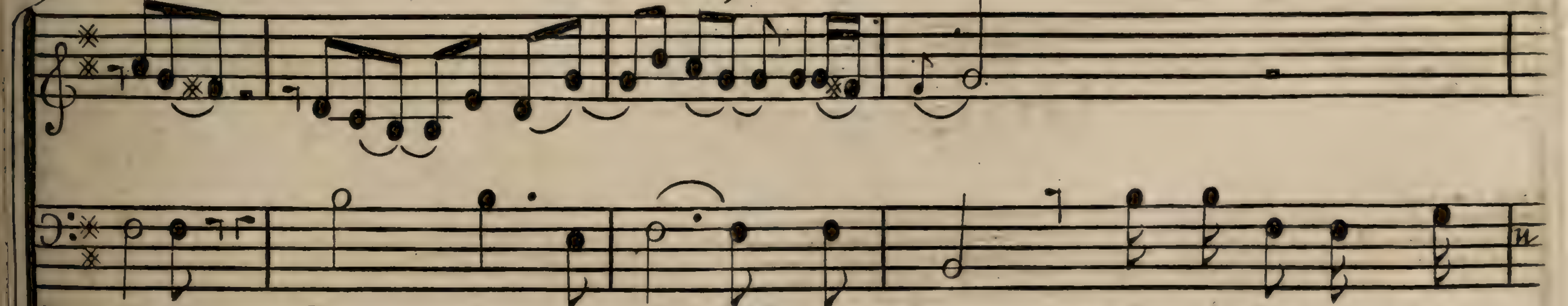
Entens ma gémissante voix, Permets que ton Fils t'impor=



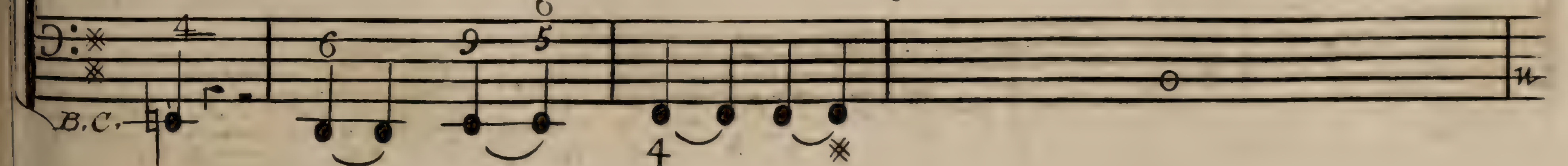


=tune Pour la derniere fois. Permets que ton Fils t'impor=





=tune Pour la dernie - - re fois. Hippolite m'a



fait le plus sanglant outrage, Remplis le serment qui t'engage, Pré=

B.C. 2 5 6 6 5

= viens par son trépas mon désespoir affreux; Ah! si tu refu=

B.C. 5 6 5 5

= sois de vanger mon injure, Je serois parricide, et tu serois par=

B.C. 3 6 6 5 7

= jure; Nous serions coupables tous deux.

B.C. 6 9 6 5

Frémissem.t des flots.

B.C. 6 6 5 5

B.C. 6 6 5 4 7

Mais de courroux l'onde s'agite; Tremble, tu va pé=

B.C.

=rir trop coupable Hippolite. Le

B.C.

sang a beau cri - er je n'entens plus sa voix, Tout s'apprête à van=

B.C.

=ger une injure mortelle, Neptune me sera fidel-le, C'est aux

B.C.

Dieux à vanger les Roix, C'est aux Dieux à vanger les

B.C.

Roix, C'est aux Dieux, ——— ——— à vanger les

B.C.

Roix, C'est aux Dieux à vanger les Roix.

B.C.

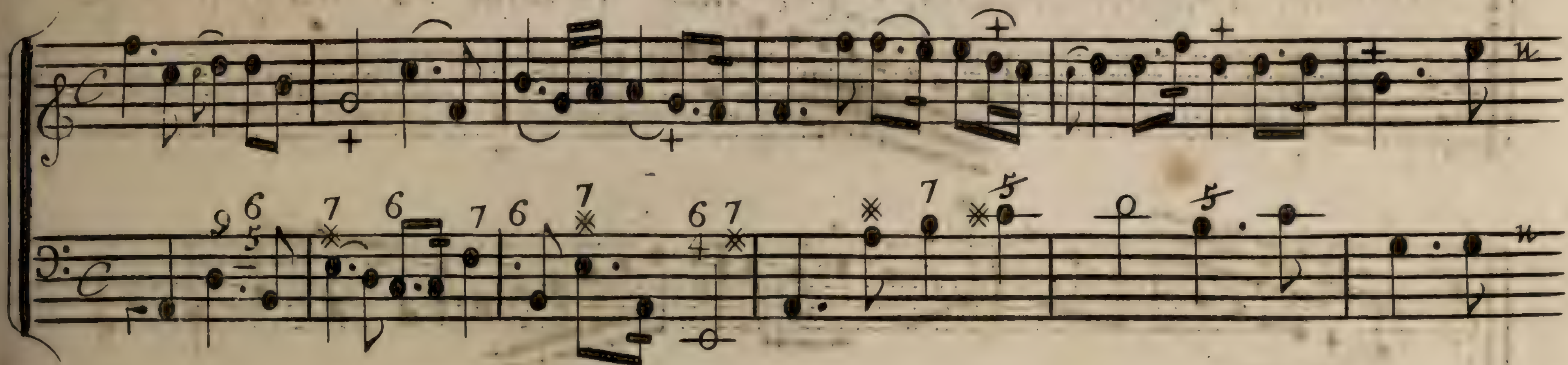
Le 2e. Air des Matelots pour Entr'Acte.

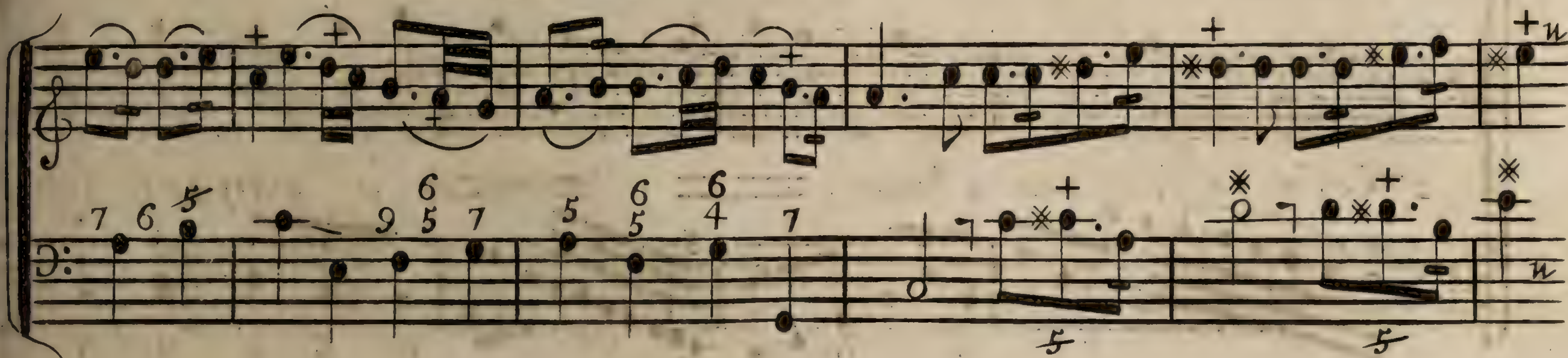
ACTE IV.[E]

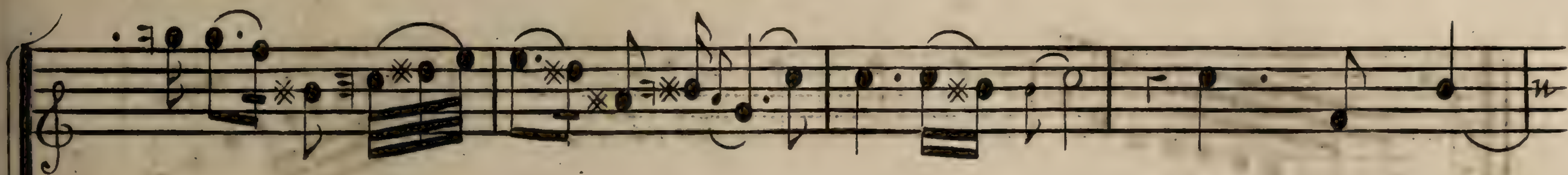
Le Théatre répresente un bois consacré à Diane situé sur le rivage de la Mer.

SCENE I.[RE]

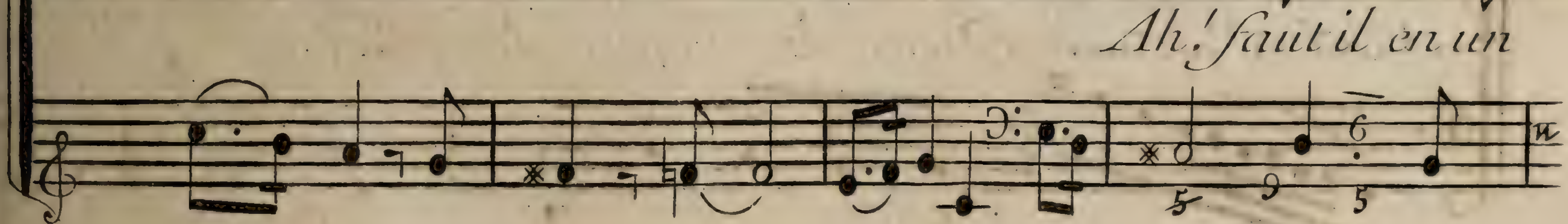
HIPPOLITE.

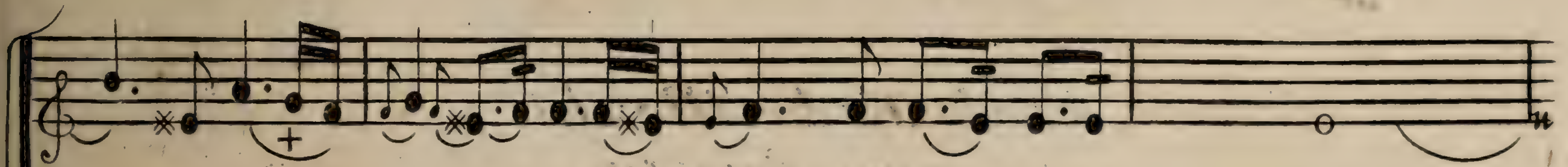


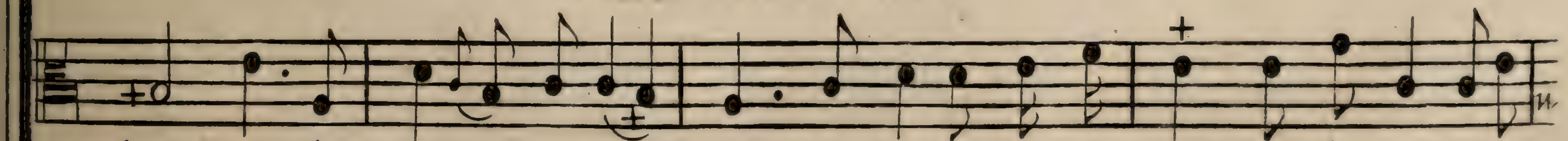














lieux si chéris de Di-ane mê - me; Je ne verrai plus les beaux

yeux Qui faisoient mon bonheur suprê-me. Ah! faut il en vn

jour perdre tout ce que j'ai-me:

Et les maux que je crains, et les biens que je perds, Tout ac

cable mon cœur d'une douleur ex-trê -me, Sous le nuage affreux dont mes

jours sont couverts, Que de viendra ma gloire aux yeux de l'uni-vers

Ah! faut il en un jour perdre tout ce que j'ai -me

SCENE II.

Hippolite Aricie.

C'én est donc fait, cruel, rien n'arreste vos pas; vous désespérez votre amante. *Hip.* Hélas! plus je v.s vois, plus ma douleur augmente, Pour quoi m'offrir encore de si charma^nts^ ap pas, *Ar.* Que mon infortune est extrème! J'ai fait tous vos mal heurs. *Hip.* Non, ne le croyez pas; Cet éx il plus affreux pour moi que le tré-pas Je l'avois demandé moi mê

Ar.

=me. Vôtre exil me donne la mort, Et c'est v.s seul, in=

B.C.

=grat, qu'il faut que j'en accuse, Dieux! estçe un songe qui m'a=

B.C.

Hip.

=buse? Sans accuser mon cœur, plaignez mon triste sort. Ar. Quoi

B.C.

l'inimitié de la Reine V.s fait elle quitter l'objet de vôtre a

B.C.

Hip.

mour? Non, je ne fuirois pas de ce charmant séjour, Si j'en'y crai=

B.C.

Ar. Hip.

=gnois que sa haine. Que dites v.s? Gardez d'oser porter les.

B.C.

yeux Dans le plus horrible mis-tère, Le respect me force à me
B.C.
Ar.
taire, J'offenserois le Roi, Diane, et tous les Dieux! Ah! c'est m'en dire assez, o crime! Mon coeur en est glacé d'épouvante et d'hor=
B.C.
=reur. Cependant vs. partez et de Phœdre en fureur Je vais devenir la vic=
B.C.
=time. Hip. Dieux! que vs. m'allarmez. Ar. quoi vous tremblez pour
B.C.
moi! Croyez vs. que la mort m'inspire plus d'ef-froi, Que
B.C.

le supplice affreux où l'absence me livre? Et qu'ai-je à craindre en
B.C.

cor quand je perds mon Amant? Je touche à mon dernier moment;
B.C.

Hip.
Non, sans v.s je ne sçaurois vi-vre. Hélas! si v.s daigniez me
B.C.

Ar. Hip.
suivre? Moi, v.s suivre! que dites v.s? O ciel! Non, non, cessez de
B.C.

croire Que je puisse oublier le soin de vôtre gloire, En sui=
B.C.

=vant vôtre Amant, v.s suivrez votre Epoux; Venez... quel silen=
B.C.

Ar.

= ce funeste! Ah! Prince, croyez en l'Amour que j'en at=

B.C.

= teste; Je ferois mon suprème bien D'unir vôtre sort et le

B.C.

mien; Mais croyez v.s que Diane y consente? Hip. Peut elle condam=

B.C.

Duo.

= ner une flame innocente. Nous allons n.s jurer une immor=

Nous allons n.s jurer une immor=

B.C.

= telle foi; Viens, Reine des forets, viens former nôtre chai - - - =

= telle foi; Viens, Reine des forets, viens former nôtre chai - - - =

B.C

ne, viens former - nôtre chai - =

ne, viens former - nôtre chai - . =

B.C.

= ne Que l'Encens de nos voeux s'é-lé - - - - ve, s'é=

= ne. Que l'Encens de nos voeux s'élé - - - - - - - - - - =

B.C.

= léve jusqu'à toi, Que l'Encens de nos voeux s'éléve jusqu'à

= ve, s'élé - - - - - - ve jusqu'à toi, s'éléve jusqu'à

B.C.

toi; S'élé - - - - - - - - - - - - - - ve jusqu'à

toi; s'élé - ve, s'éléve jusqu'à

B.C.

toi; Sois toujours de nos coeurs l'unique souveraine; Que l'En=

toi; Sois toujours de nos coeurs l'unique souveraine; Que l'En=

B.C.

= cens de nos voeux s'éléve jusqu'à toi; Sois toujours de nos

= cens de nos voeux s'éléve jus qu'à toi; Sois toujours de nos Coeurs --

B.C.

coeurs -- l'uni-que souverai--ne Sois tou-jours de nos

-- l'uni-que souverai---ne Sois tou=

B.C.

coeurs ------- l'u-ni-que sou-ve-rai-ne.

= jours de nos coeurs --l'u-ni-que sou-ve-rai-ne.

B.C.

Hip.

Si je puis à vos jours unir tous mes moments, J'oublirai tous les maux où le ciel me condamne

B.C.

Bruit de Cors.

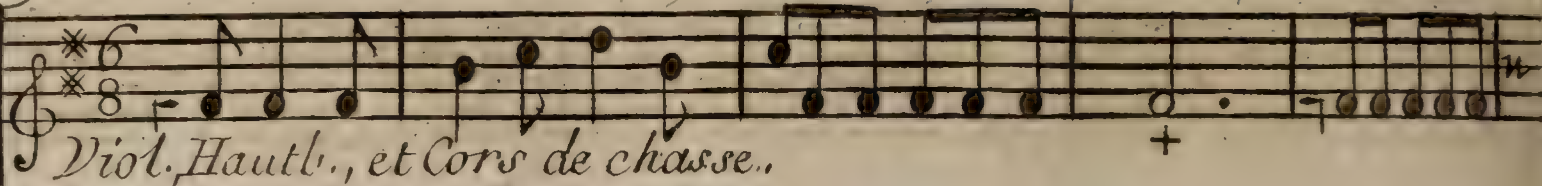
Le sort conduit vers n.s ces sujets de Diane, Qu'ils soient té=moins de nos sermens; Mais respectons des jeux si chers à la Dé=esse, En les troublant craignons de l'irriter. N.s ne sçau=rions trop mériter Que pour n.s elle s'inter-resse.

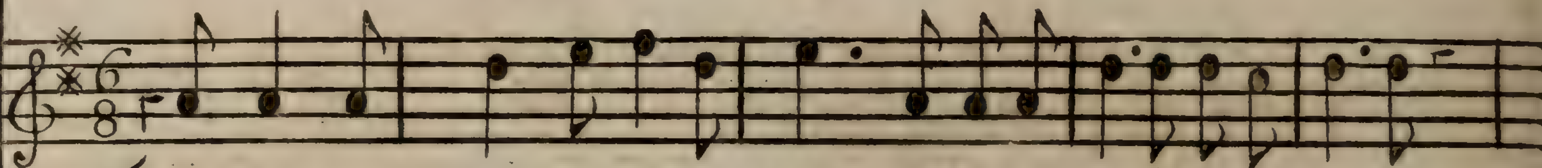
B.C.

Choeur. Cors seul.

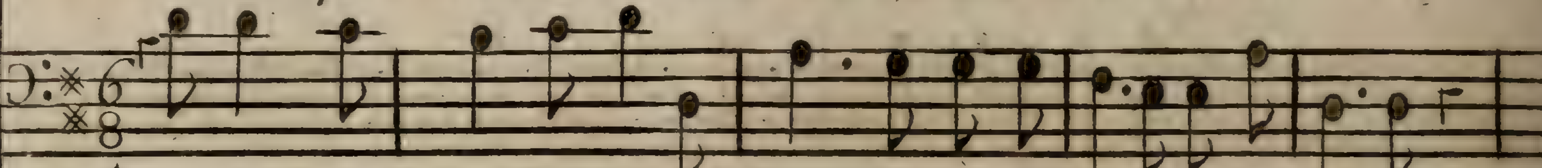
Sçène 3e.

Hippolite, Aricie, Troupe de Chasseurs et de Chasseresses.





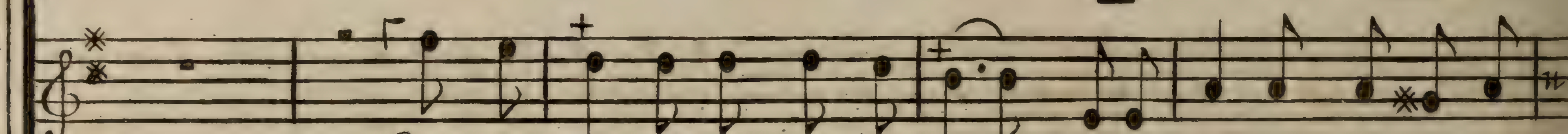
Faisons par tout voler nos traits, Animons nous à la victoire;



Faisons par tout voler nos traits, Animons nous à la victoire;





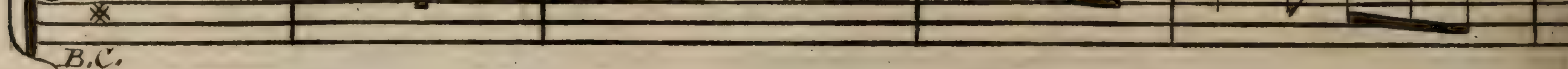


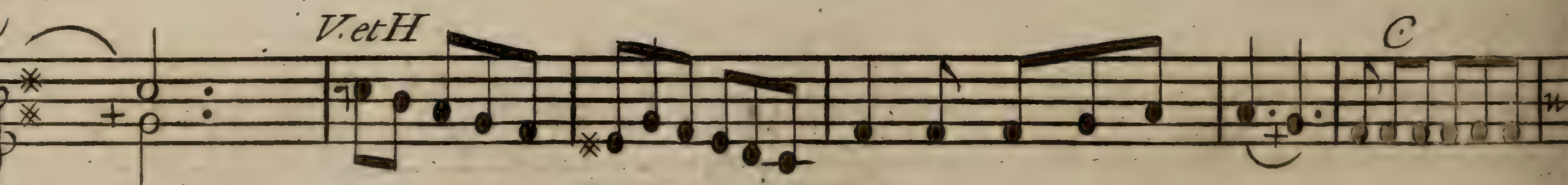
Que les Antres les plus secrets Retentissent de nôtre

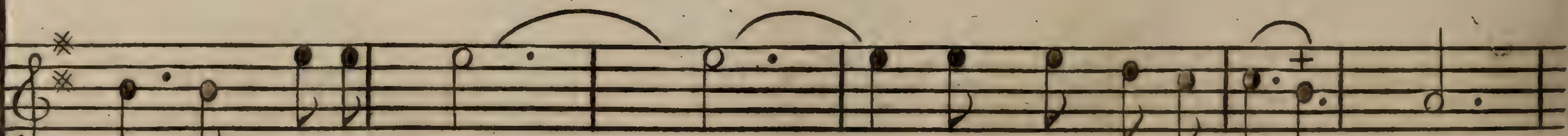


Que les Antres les plus se=
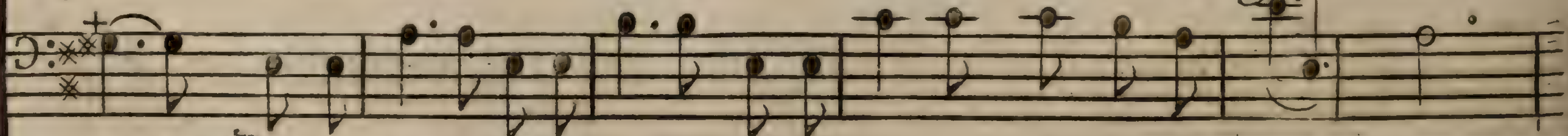




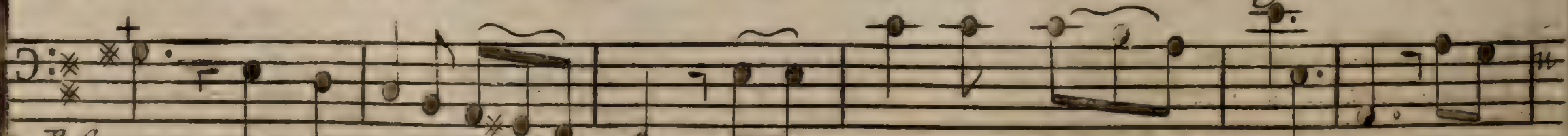


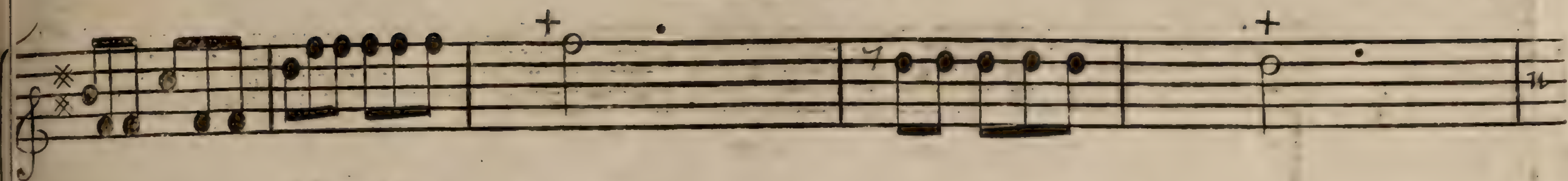


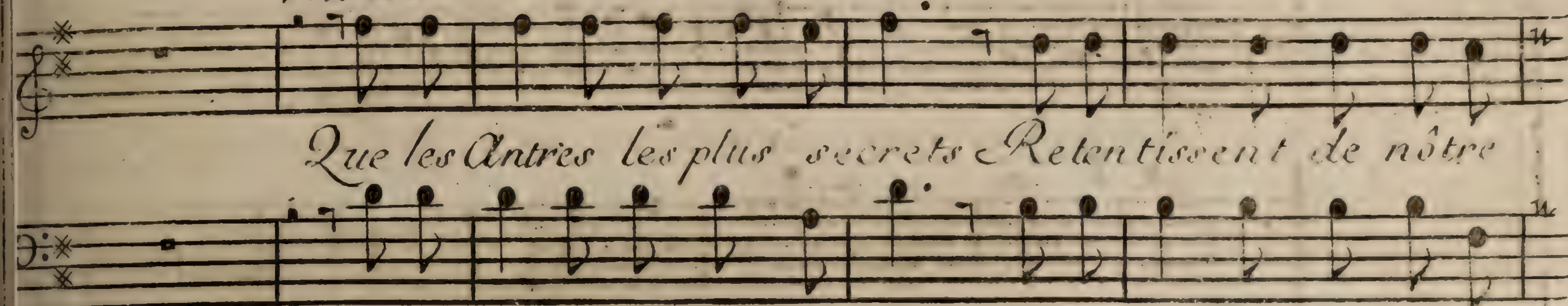
gloire; Retentis - - - - - - - - - - sent de nôtre gloi-re.

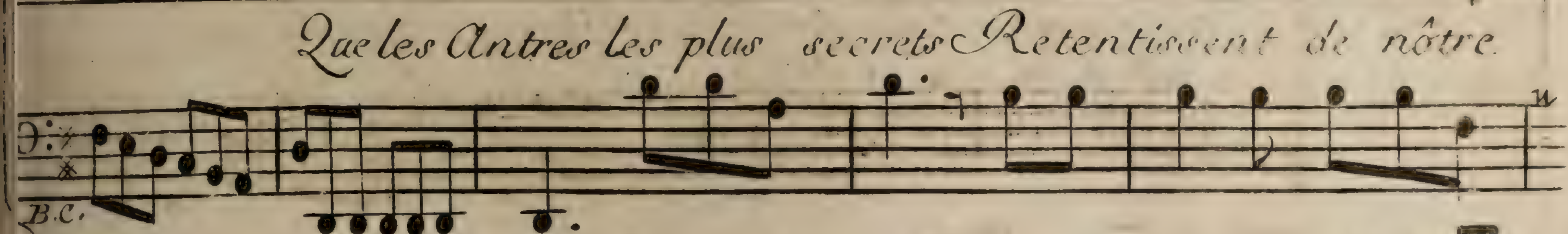


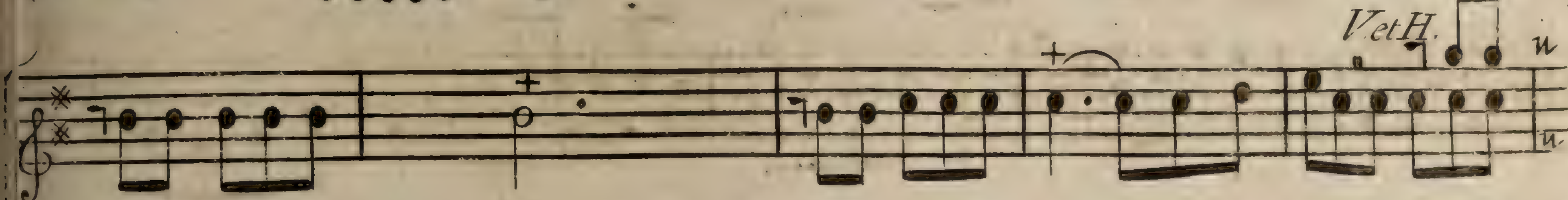
= crets Retentissent - - - - - - - - de nôtre gloi-re.

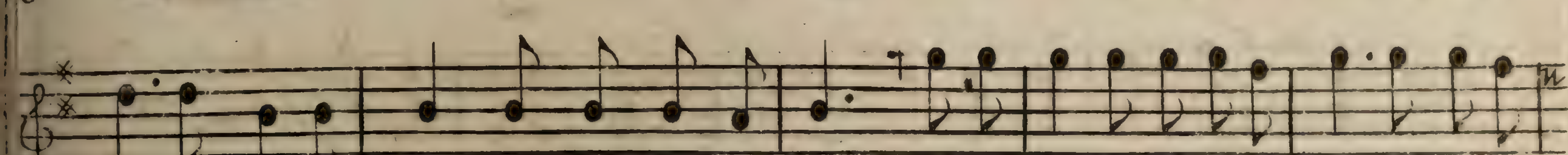


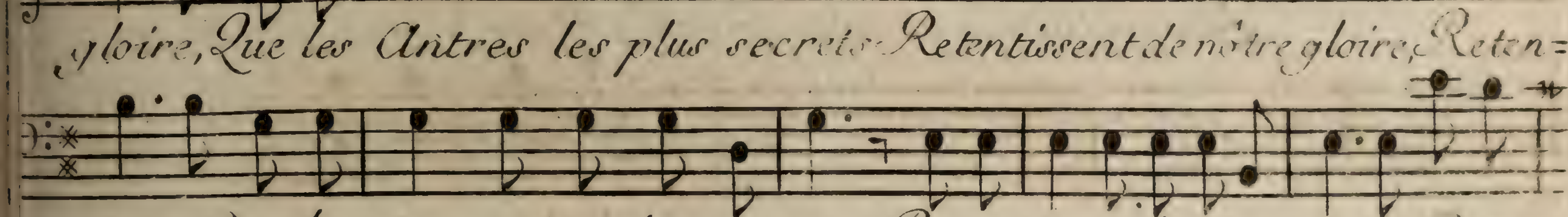


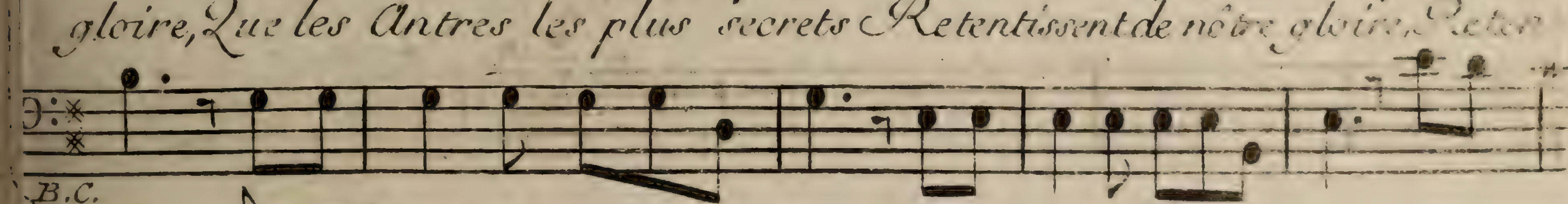

V. et H.
Que les Antres les plus secrets Retentissent de nôtre


Que les Antres les plus secrets Retentissent de nôtre.
B.C.

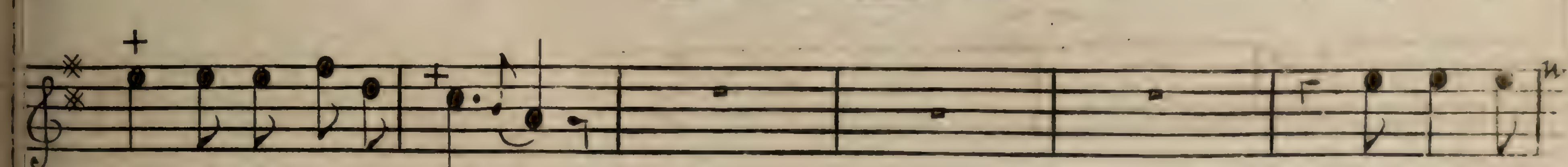

V. et H.



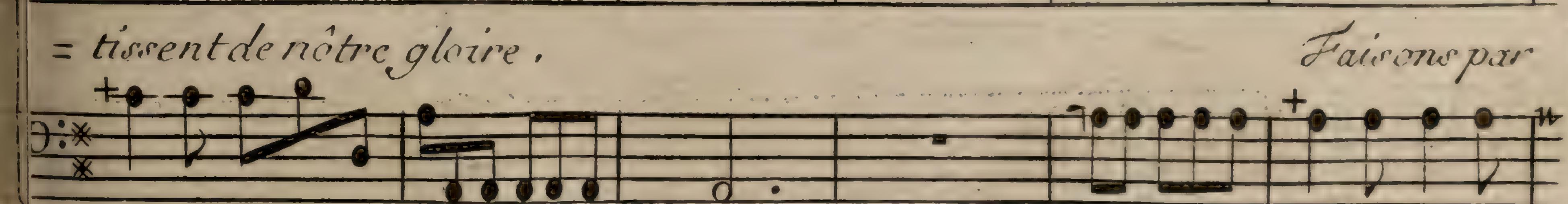

gloire, Que les Antres les plus secrets Retentissent de nôtre gloire, Reten=


gloire, Que les Antres les plus secrets Retentissent de nôtre gloire, Reten
B.C.






= tissent de nôtre gloire. Faisons par


= tissent de nôtre gloire. Faisons par
B.C.
Tous.

tout voler nos traits, Faisons par tout voler nos traits; Animons

tout voler nos traits, Faisons par tout voler nos traits; Animons.

B.C.

C.

Tous.

n.s à la victoire, Animons n.s à la vic-toi =

n.s à la victoire, Animons n.s à la vic-toi =

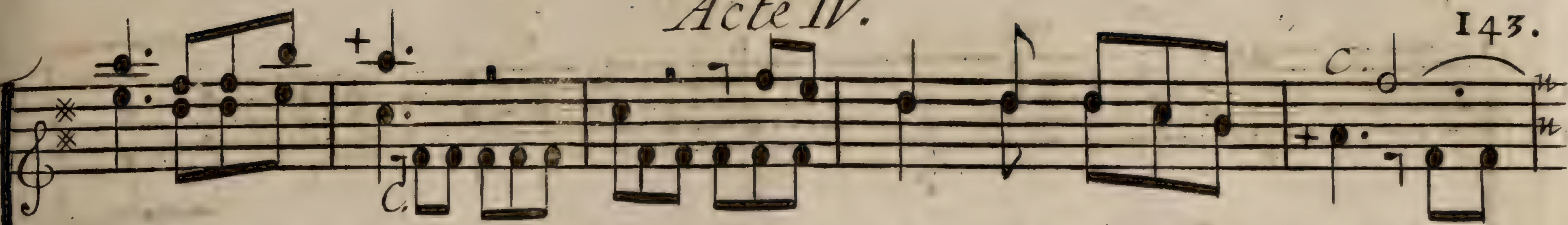
B.C.

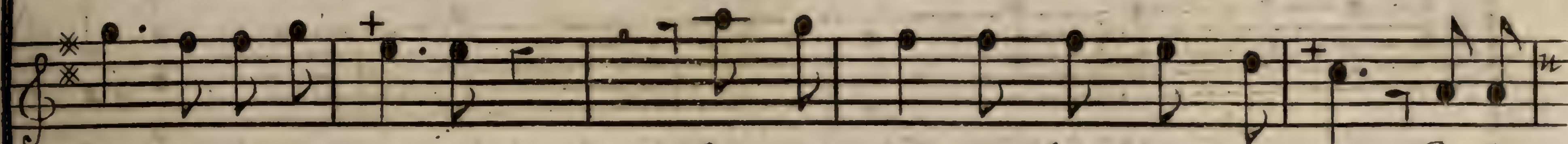
Tous

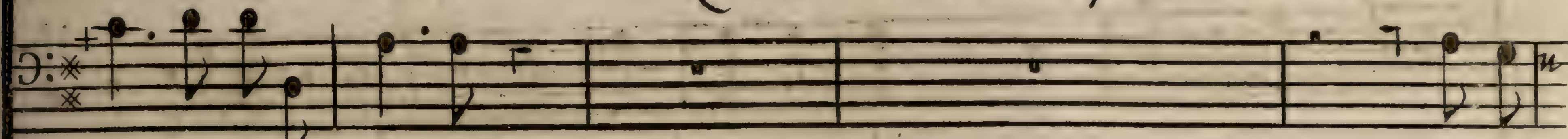
= re. V. Animons.

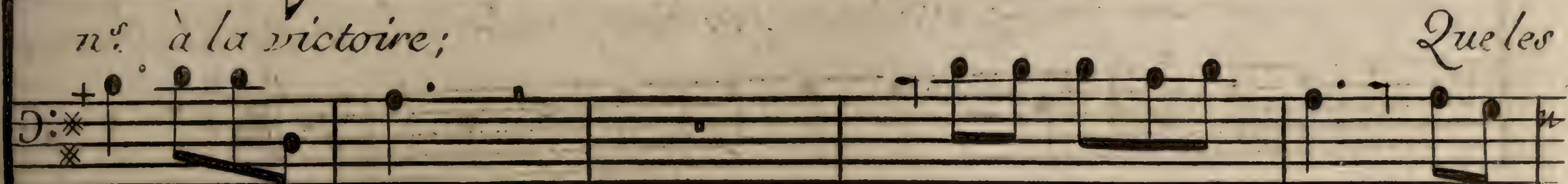
= re. Animons.

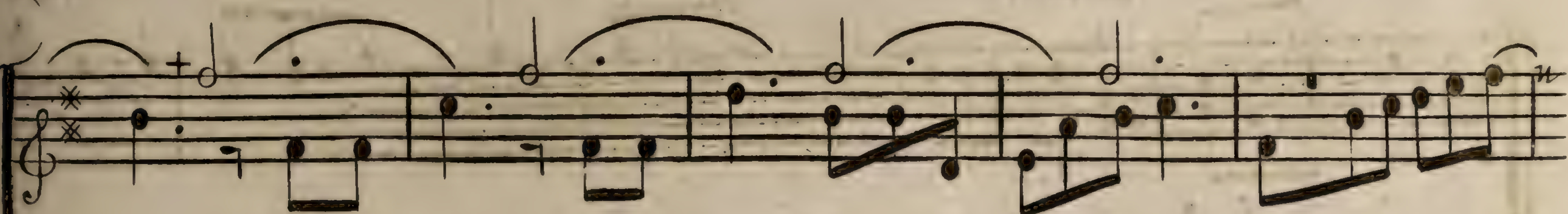
B.C.

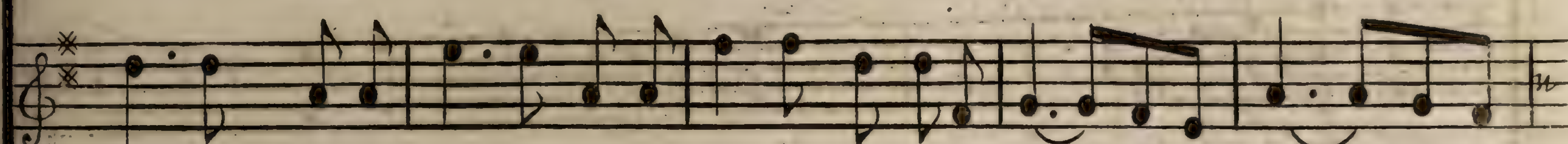

C.
C.
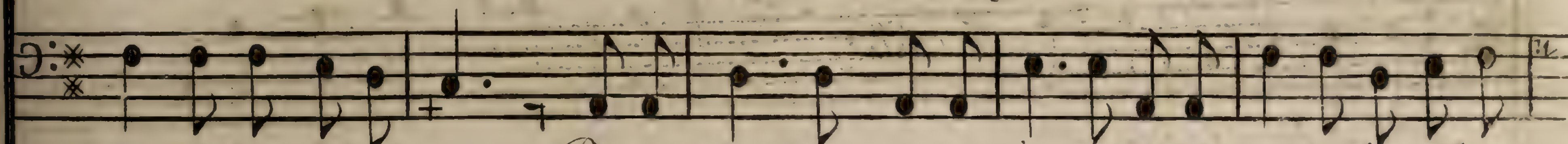

n.s à la victoire; Que les Antres les plus secrets Reten=

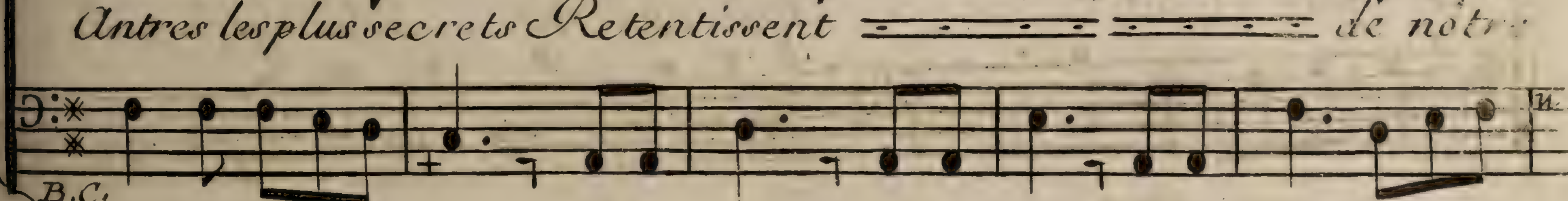

n.s à la victoire; Que les

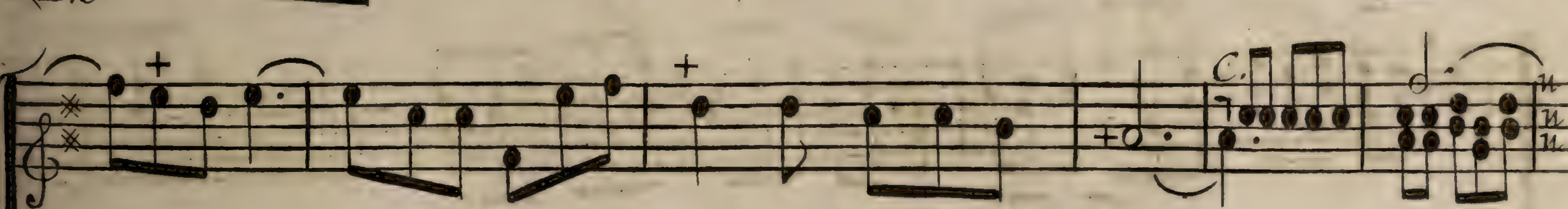

B.C.
Bassons.

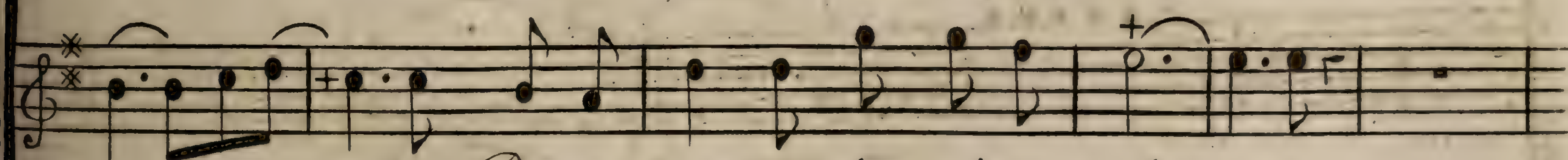


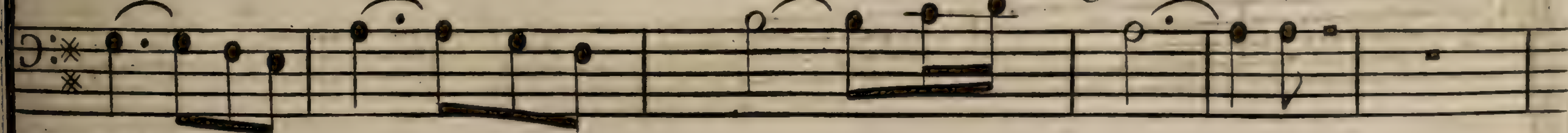

= tissent, Retentissent, de nôtre gloi - - - - - - - - - - - =


Antres lesplus secrets Retentissent de nôtr


B.C.


C.


- - - - - re, Retentissent de nôtre gloi - re.


gloi - - - - - - - - - - re.


B.C.

Que les Antres les plus secrets Retentissent, ——— ———

Que les Antres les plus secrets Retentissent de nôtre

C. C.

——— de nôtre gloi-re. Que les

gloi - - - - - - - - - - - -re. Que les Antres les plus secrets Reten=

B.C.

T C.

Antres les plus secrets Retentis - - - - sent de nôtre gloire.

tis - - - - - - - - sent, Retentis - - - - sent de nôtre gloire.

B.C.



Bassons. T.
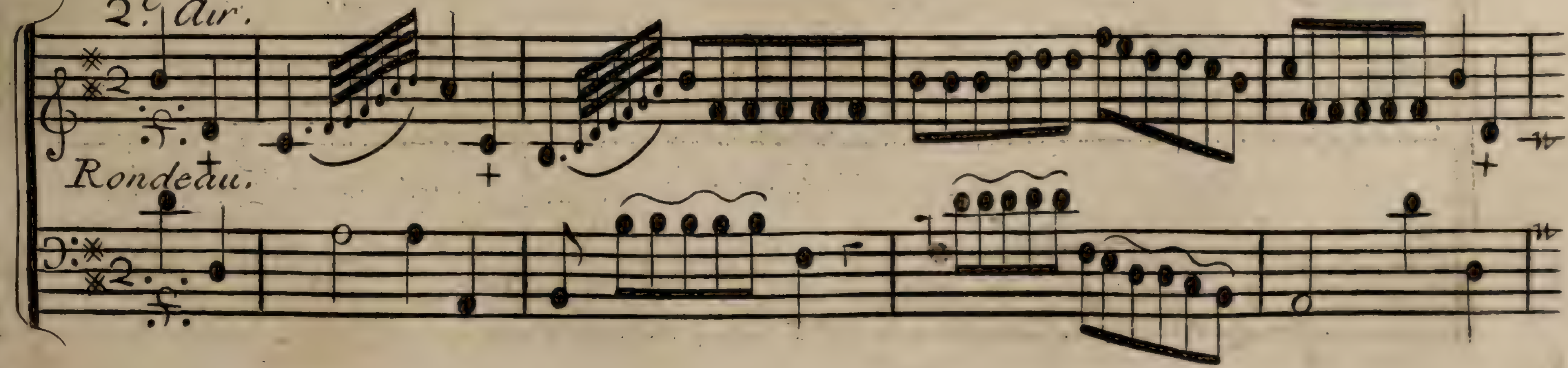
H.b. T.

fin.

B on. T.

H.b T. H.b

B on. T. B on.



fin.

B.C. Bassons. Tous.

h.b. V. pre. rep. V. h.b.

B.C. Bassons. B.C Ba.

Ba. B.C.

h.b. V. 2e. rep. V.

B.C. Ba. B.C.

h.b

Ba.

Choeur.

Une Chasseresse.

A la Chasse à la chasse, Armez v.s Courons tous à la

Un Chasseur.

Armons nous;

B.C.

Bassons.

chasse ——— à la chasse, Armons n.s ——— A la chasse ——— Armez

Une Ch.se

Ch.s Courons tous à la chasse, Armons n.s ———

B.C. Tous.

Ch.s

v.s; Courons tous à la Chasse, à la chasse, ——— Armons n.s ———

un cha.r

Ch.s

Armons nous; Courons tous à la chasse, Armons n.s ———

B.C. Bassons.

Fin. 1.re Rep.

Fin. H. b.

Fin. Une Chas.se

Dieu des coeurs cédez la place, Non,

Fin. B.C. Basson.

non, ne règnez jamais; Que Diane préside, Que Diane n.s

B.C.

guide, Dans le fond des forets sous ses loix n.s vivons en paix. ala

B.C.

Nos aziles sont tranquiles, Non, non, rien n'a plus dat=

B.C. 6 ✳ 6 6 6 6 6

= traits, Les plaisirs sont parfaits, Aucun soin n'embar=

B.C. 5 ✳ + ✳ 5

= rasse, On y rit des Amours, On y passe les plus beaux jours.

B.C. ✳ 5 6 6 5 6 4 7

P.r Menuet.

V. et h. b.

B. C. Tous.

h. b.

Rep.

B. sons

Tous.

2.e Menuet en Rondeau

h. b.

B. sons

fin

on rep.a le p.r

Rep.

Viol.

Bruit de mer, et Vens

Quel bruit! Quels Vents! O

Quel bruit! Quels Vents! O

Ciel! quelle mon-ta-gne hu=

Ciel! quelle mon-ta-gne hu=

B.C.

=mide! Quel Mons-tre elle en-fan-te à

=mide! Quel Mons-tre elle en-fan-te à

B.C.

nos yeux! O Di-a-----=

nos yeux! O Di--a-----=

B.C.

= ne accou - - - rez, vo - lez du

= ne accou- - - rez, vo - lez du

haut des Cieux.

haut des Cieux.

Hippolite.

Venez qu'a son deffaut je v.s serve de guide

Ar.

Arreste Hippo=

lite; ou cours tu? Que va-til de ve=

= nir! je frémis, je frissonne; Est, ce ainsi que les Dieux pro=

= tégent la ver - tu? Diane même l'a ban=

= donne

Chœur.

Quels nuages épais?

Dieux! quelle flame l'envi-ronne!

Dieux! quelle flame l'envi-ronne!

B.C.

Tout se dissi-pe... hélas! Hippolite ne paroit pas; Je meurs.

B.C.

Chœur.

O dis-grace cruelle! Hippolite n'est plus.

O dis-grace cruelle! Hippolite n'est plus.

B.C.

Scène 4.e

Phœdre, Troupe de Chasseurs, et de Chasseresses.

Choeur.

Quelle plainte en ces lieux m'appelle ! Il n'est plus; o douleur mor=

Hippolite n'est plus.

Hippolite n'est plus.

56 6

Ch. Ch.

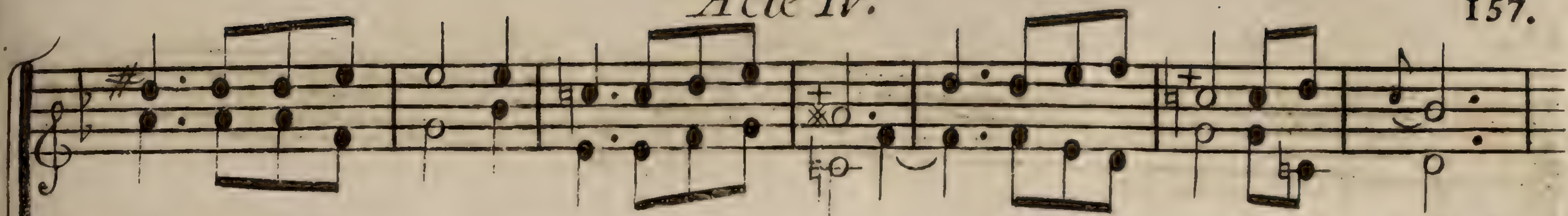
telle ! Quel sort l'a fait tomber dans la nuit éter - nelle ?

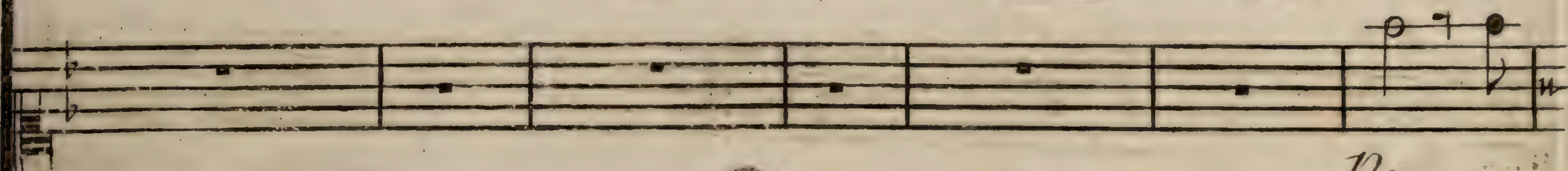
O regrets superflus ! Un

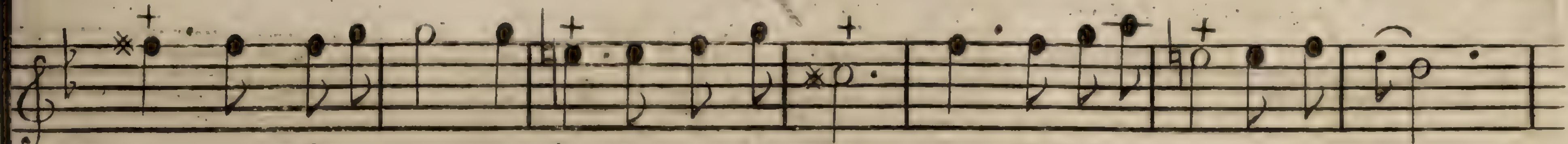
O regrets superflus ! Un

7

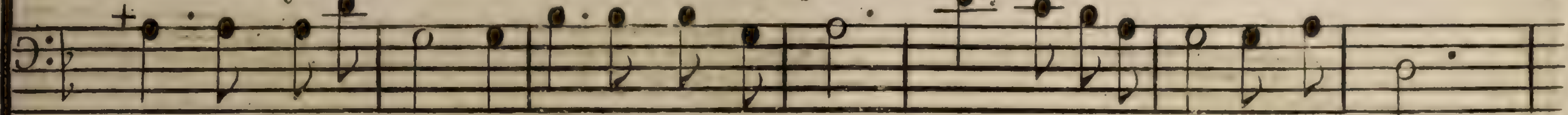
B.C.



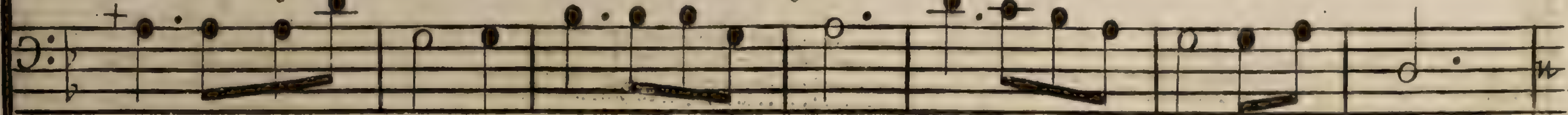


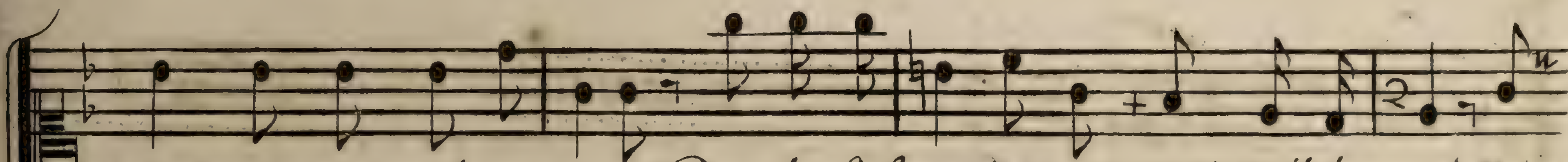


monstre furieux sorti du sein des flots Vient de n.s ravir ce héros.
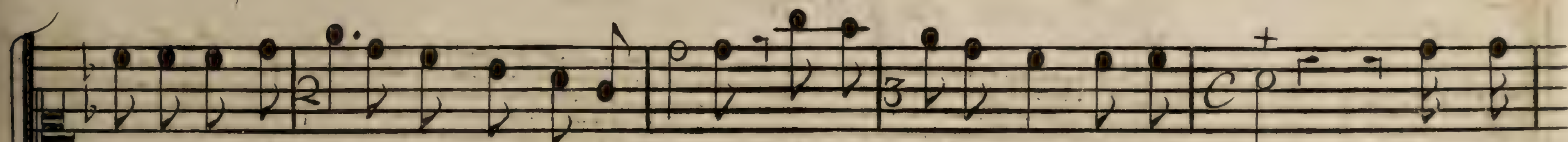


monstre furieux sorti du sein des flots Vient de n.s ravir ce héros.



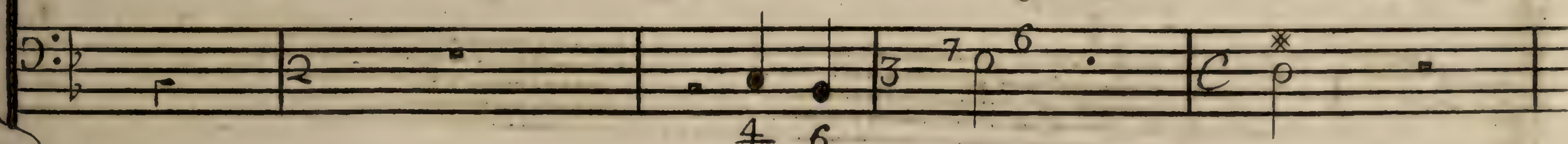


mort est mon seul ouvrage, Dans les Enfers c'est par moi qu'il descend; Nep=

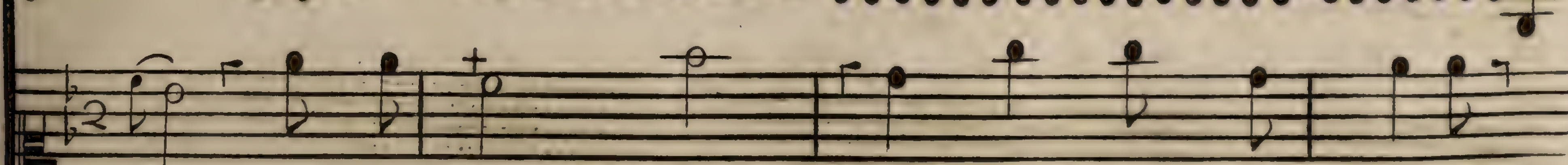




=tune de Thésée a crû vanger l'outrage, J'ai versé le sang inno-cent. Qu'ai'je







fait! quels remords! Ciel! j'entends le ton - nere;



Quel bruit quels terribles éclats! Fuy - - ons,.

où me ca - cher? je sens tremblerla terre; Les Enfers

s'ouvrent sous mes pas; Tous les Dieux conjurez

pour me livrer la guerre, Arment leurs redoutables bras.

Dieux cruels, vangeurs implacables, Suspendez un courroux qui me glace d'effroi,

B.C.

Ah! si v.s estes équitables, Ne tonnez pas encor. sur moi; La

gloire d'un héros que l'injustice opprime V.s demande un juste secours;

Laissez moi révéler à l'Auteur de ses jours Et son innocence et mon crime.

Choeur.

O remords superflus! Hippolite n'est plus.

O remords superflus! Hippolite n'est plus.

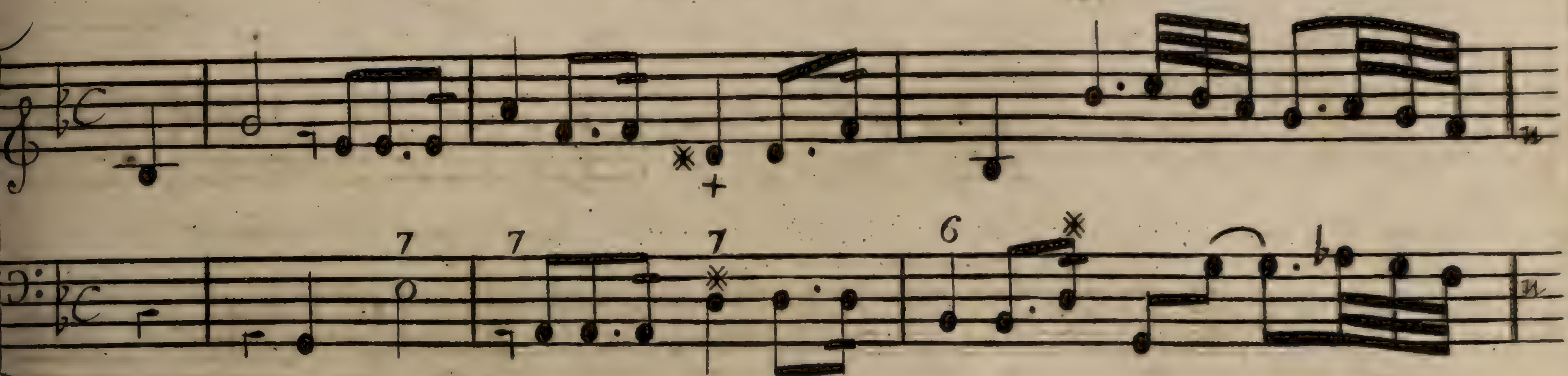
Le 1.^r Air des Matelots Pour Entr'Acte.

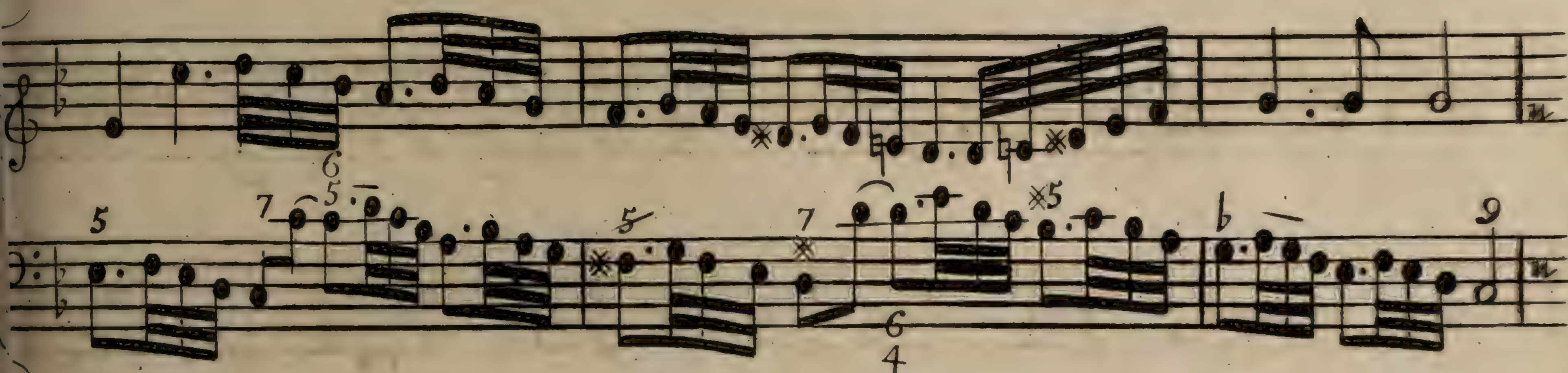
ACTE V^E.

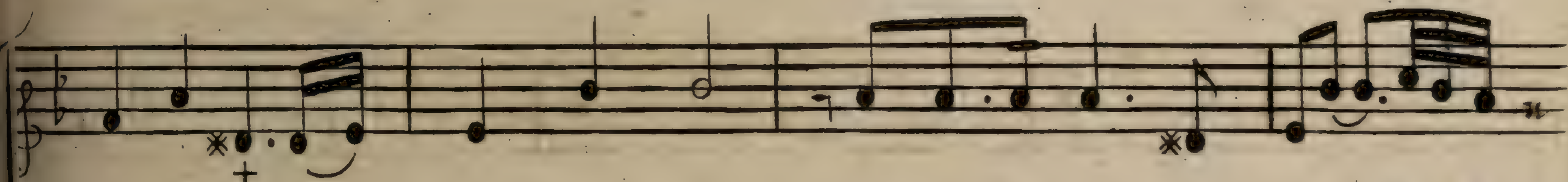
Le Théatre ne change qu'à la 3e. Sçene

SÇENE I.

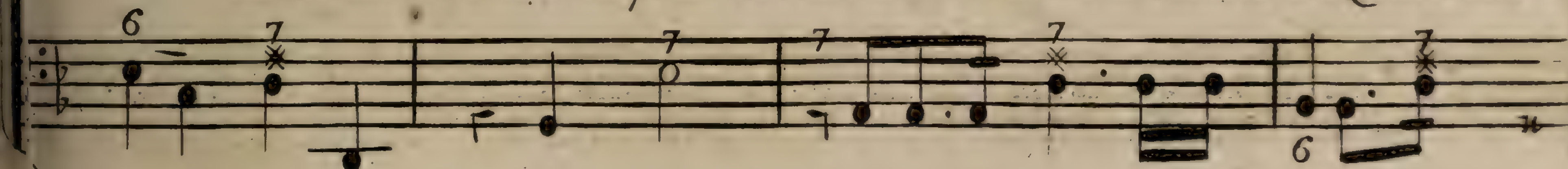
THESÉE.

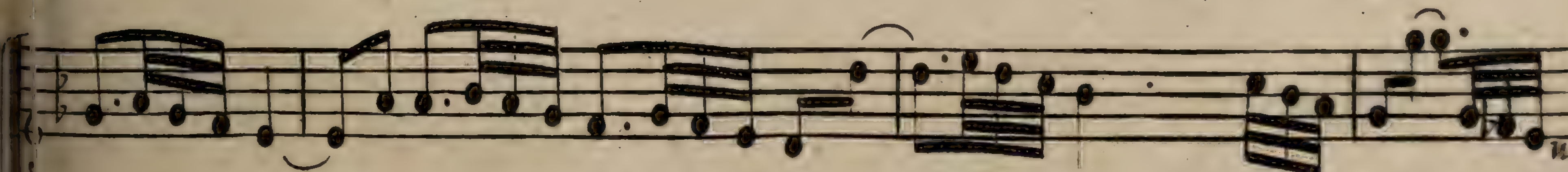


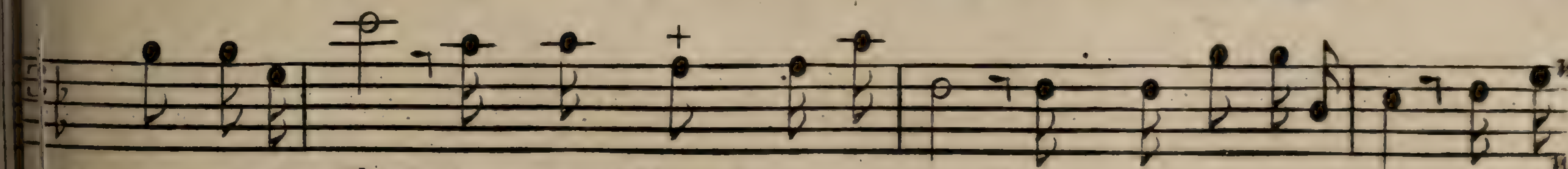


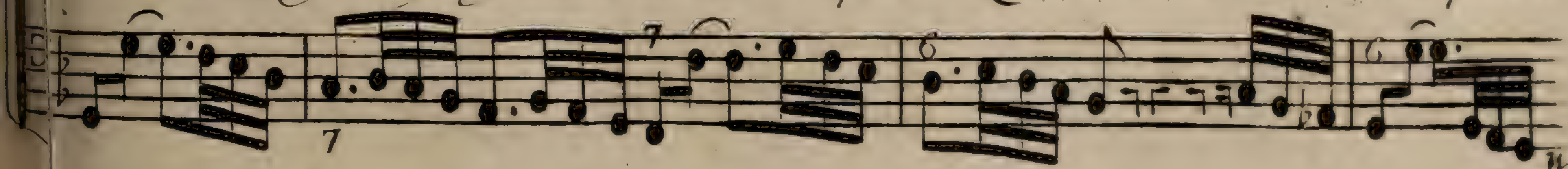










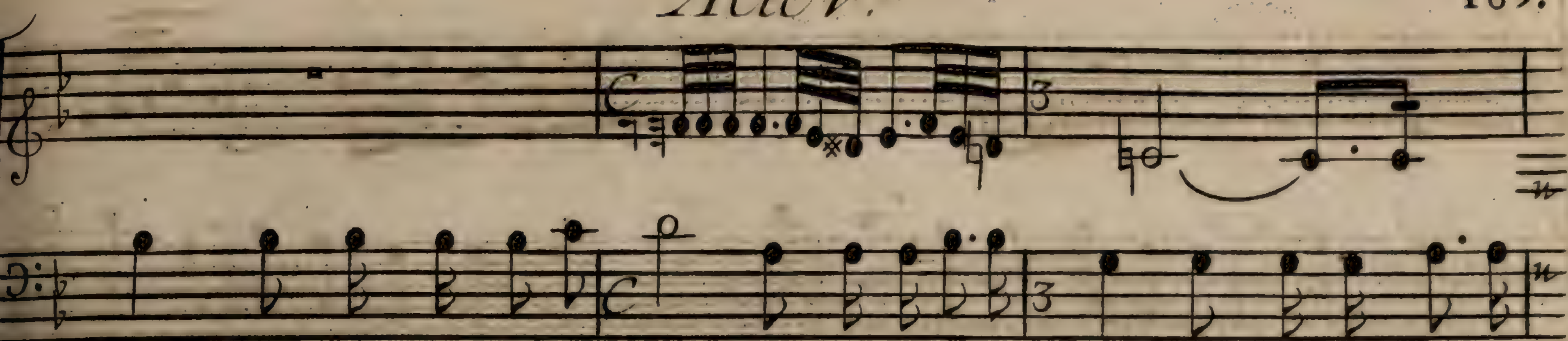


mour détestable La perfide, en mourant, vient de me déclarer! Mon fils

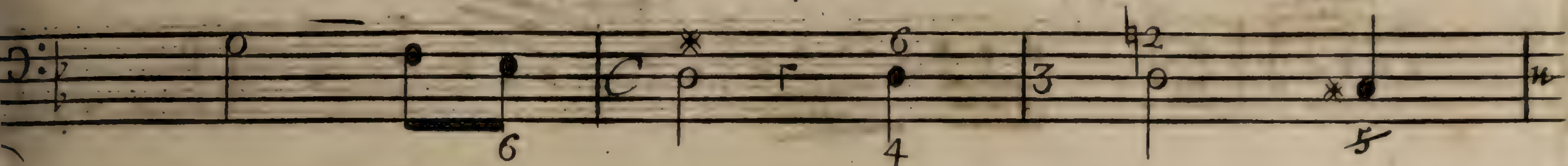
... o douleur qui m'acable! Il étoit innocent; Dieux que je suis coupable!

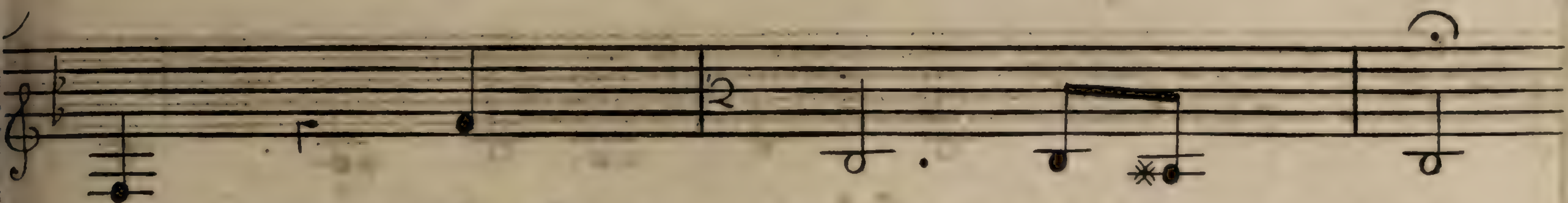
Rentrons dans les enfers; qui peut me retenir! D'un monstre tel que

moi délivrons la nature De la plus horrible imposture les perfides Au=

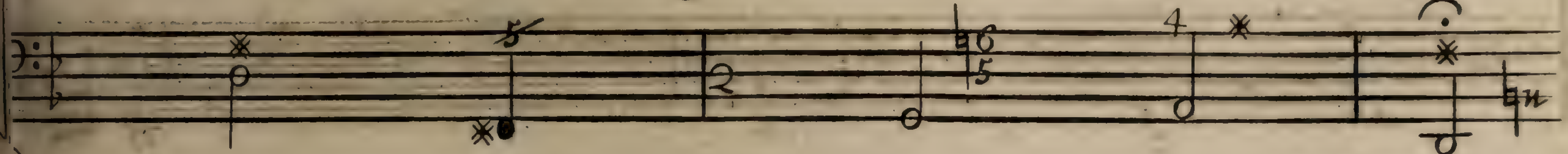


=teurs viennent de se pu nir; Mes parricides vœux ont consommé le





crime, Et je dois à mon fils sa derniere victime.



THESÉE veut se précipiter dans la Mer

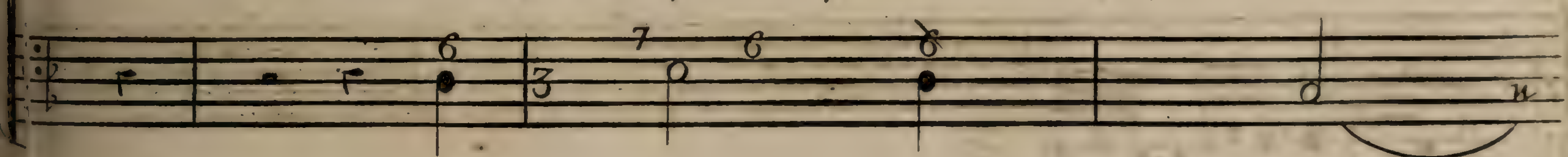
Dieu des Mers aux Mortels cache moi pour jamais.

SCENE IIE

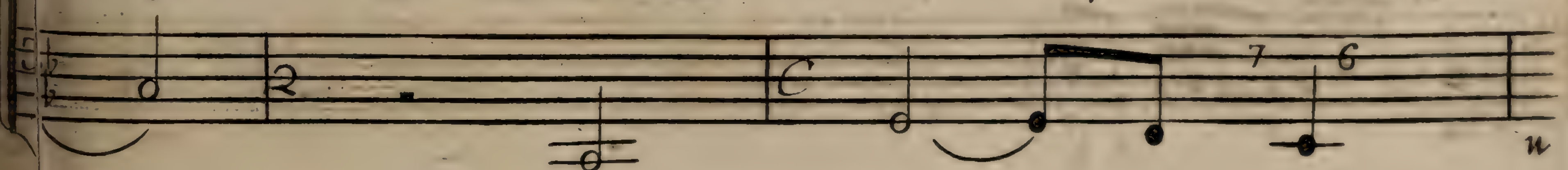
NEPTUNE, THESÉE

Nept. *Th.*

Arreste. Pour un fils quelle pitié vous presse? Laissez



moi prévenir la foudre vangeresse Après le plus noir des for=



faits; Ouvrez moi pour tombeau vos demeures pro-

fondes, Que la mort que je cherche au milieu de vos ondes soit le der=

Nept

nier de vos bien faits; Ton bras à l'univers est encor néces=

saire. va, ton Fils n'est pas mort

Th.

Ciel, ne puis je attendrir un Pére! Que je vange mon fils.

Th.

Il n'est pas mort! quels Dieux auroient pris sa def=

Nept.

sense? Diane a pris soin de son sort. Je servais malgré

Viol.

Viol.

moi ton aveugle transport, Quand le Destin, dont la puisance Fait trem

=bler .... les enfers, et la Terre, et les Cieux, A daigné m'affran=

Th.

-chir d'un serment o di-eux Qui faisoit périr l'innocence. O mon Fils, mon cher

Nept.

Fils, je puis donc te re voir. Il faut perdre un si doux es-poir; Pour te pu-

B.C.

-nir d'une injuste vangeance, Le Destin pour ja-mais t'interdit sa présence.

B.C.

Flutes.

Vio.

Vio.

Th.

Je ne te verrai plus, o juste châti-ment; Au lieu d'un tendre embrasse-

B.C.

ment, Mon Fils, reçois les vœux d'un trop coupable Pe - re; Puisqu'on

met entre nous un rem-part éternel, Puisse tu, dans le sein d'une

terre étrangere, Joüir de cette paix si charmante, et si

chére, Que tu n'a pû trou-ver dans le sein Paternel: Douter de son bon heur, c'est n'- faire un outrage; Va, laisse aux immor = tels ache-ver leur ou=vra-ge.

Nept.

Neptune rentre sous les flots, et Thésée se retire.

B C

SCÉNE 3.e

Le Théatre répresent des jardins délicieux qui forment les avenuës de la forest d'Aricie.

On y voit Aricie couchée sur un lit de gazon et qui s'éville au bruit d'une douce Symphonie.

Flutes

gratieusement.

Violons

doux.

B.C.

B C

B C

Aricie.

Où suis-je? de mes sens j'ai recouvré l'usage, Dieux! ne me l'avez v.s ren=

B C

du, Que pour me retracer l'image Du tendre Amant que j'ai perdu.

Quels doux con=

certs!

Quel nouveau jour m'éclaire!

non, non, ces sons harmonieux, Ce soleil qui brille à mes
yeux, sans Hippolite, he-las! rien ne sçauroit me plai

- re, Mes yeux v.? n'estes plus ouverts Que

pour verser des larmes; Mes yeux, v.? n'estes plus ou=

verts Que pour verser des lar=mes.

En vain d'aimables sons font relentir les Airs; Je n'ai que des soupirs pour répondre aux con=certs Dont ces lieux enchantez viennent m'offrir les char-mes

9 6/5 4 6 6/5 7/✳

Scène 6.e

Diane, Aricie, Troupe de Bergers, et de Bergeres.

Viol. et Hautb.

Choeur.

Descendez brillante immortelle, Règnez à ja=

B.C.

Descendez brillante immortelle, Règnez à jamais dans nos

=mais dans nos bois; Règnez à jamais dans nos bois, Rè=

B.C.

bois, Règnez à jamais dans nos bois, Rè - gnez,

=gnez à ja-mais dans nos bois. Règnez à jamais dans nos bois

B.C.

à ja-mais dans nos bois. Bassons. Règnez à jamais - ; Descen=

Descendez brillante immor-telle, Règnez à ja - mais dans nos bois,

B.C.

=dez, Descendez bril - lante immortelle, Descen=

Hautb.

Règnez à jamais dans nos bois.

B.C. dez = Règnez à jamais dans nos bois.

Règnez = à ja-mais dans nos

B.C. Descendez = bril-lante immor=

bois; Règnez Règnez, Rè=

B.C. = telle, Descendez = Descendez =

= gnez, Règnez à jamais dans nos bois, Règnez à jamais dans nos bois.

B.C. Règnez à jamais dans nos bois, Règnez à jamais dans nos bois.

Aricie.

Ciel! Diane! malgré ma disgrace cruelle, Signalons l'ar=

=deur de mon Zéle Pour la divinité qui me tient sous ses

Choeur.

Descendez;

loix. Joignons n.s aux voix de cette troupe si fidelle Descen=

Descendez.

Règnez à jamais dans nos bois Rè=

=dez brillante immortel - - - - - - - le,

Hautb.

Rè=

= gnez à jamais dans nos bois Descen-dez Descen=

Rè-gnez, Rè=

= gnez à jamais dans nos bois. Descendez, Descendez

= dez, Règnez à jamais dans nos bois. Rè=

= gnez, Règnez à jamais dans nos bois; Règnez

Règnez à jamais dans nos bois; Rè=

Hautb.

= gnez à jamais dans nos bois.

à jamais dans nos bois.

= gnez à jamais dans nos bois Bassons.

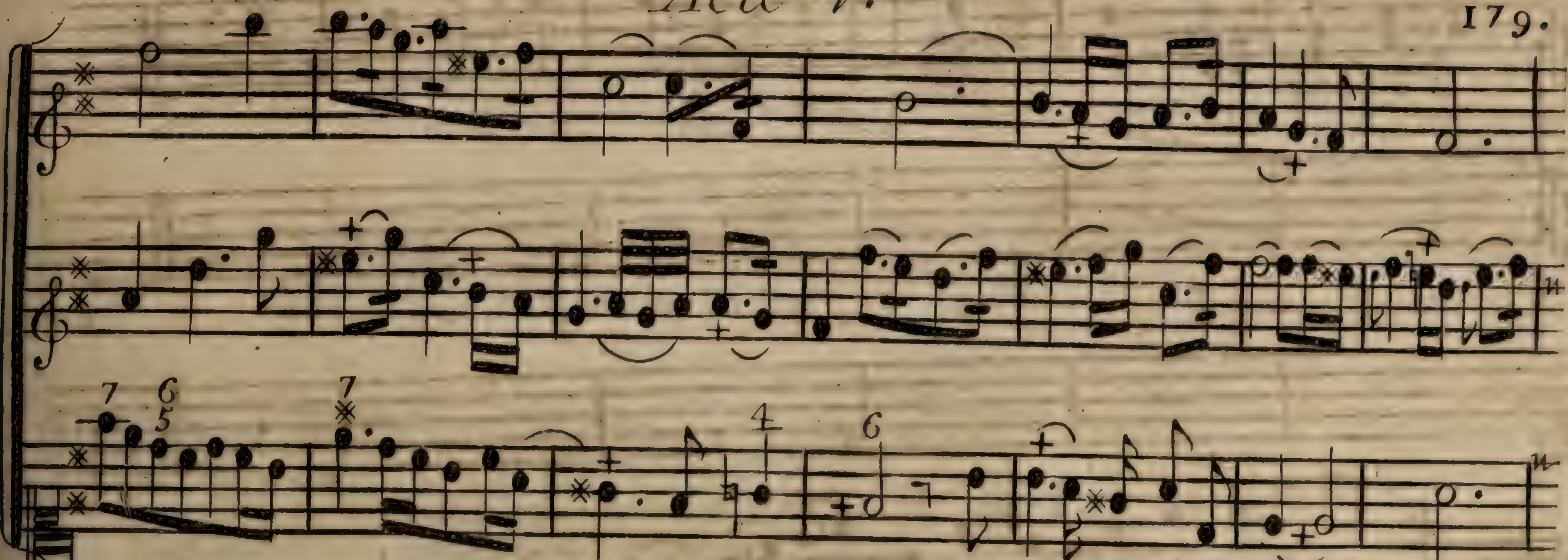
Scène 5.^e

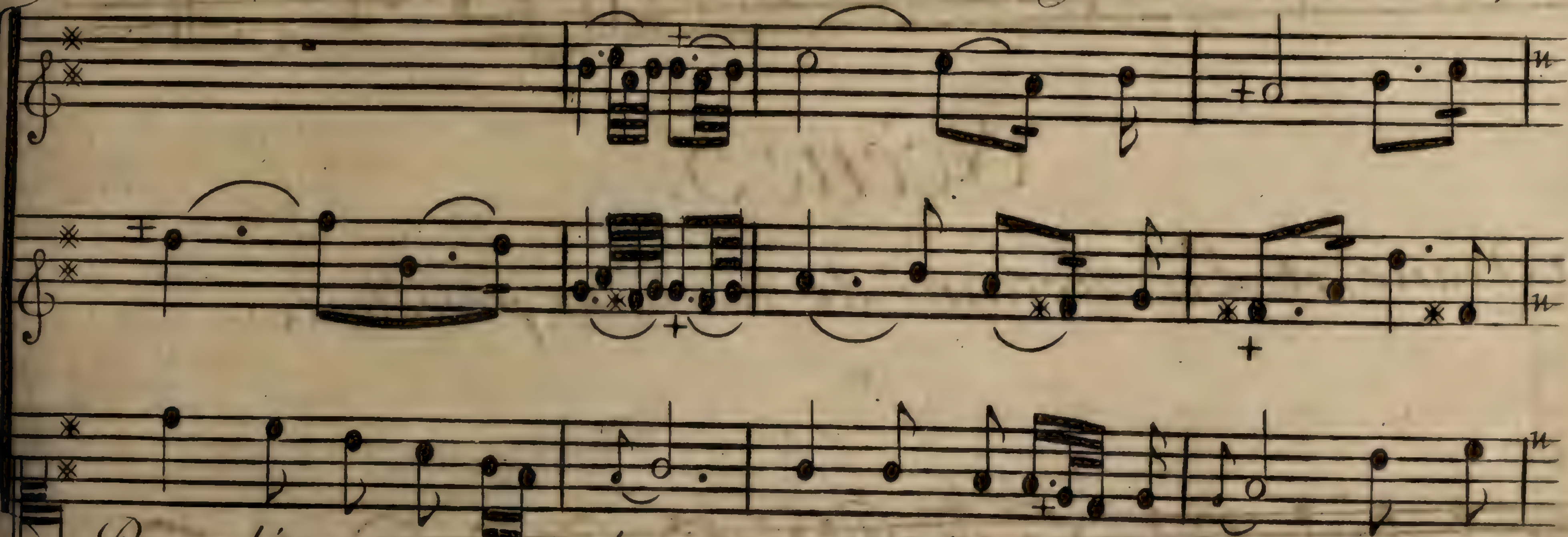
Diane, et Les Acteurs de la Scène précédente.

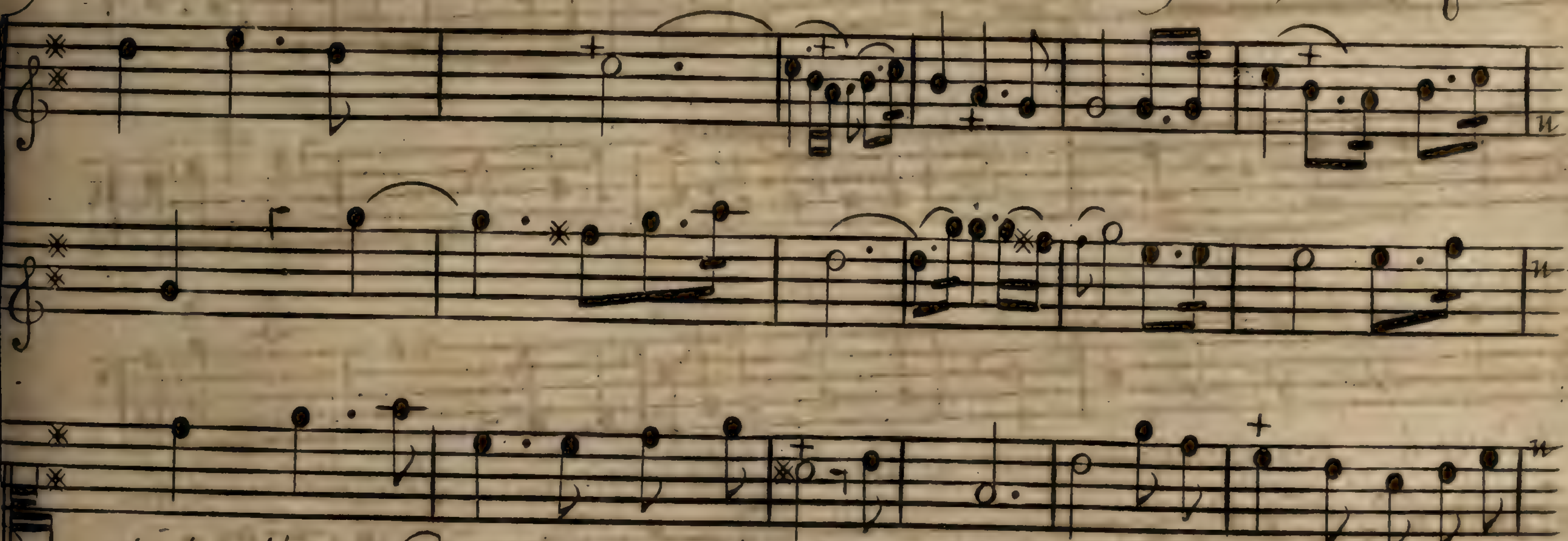
Diane.

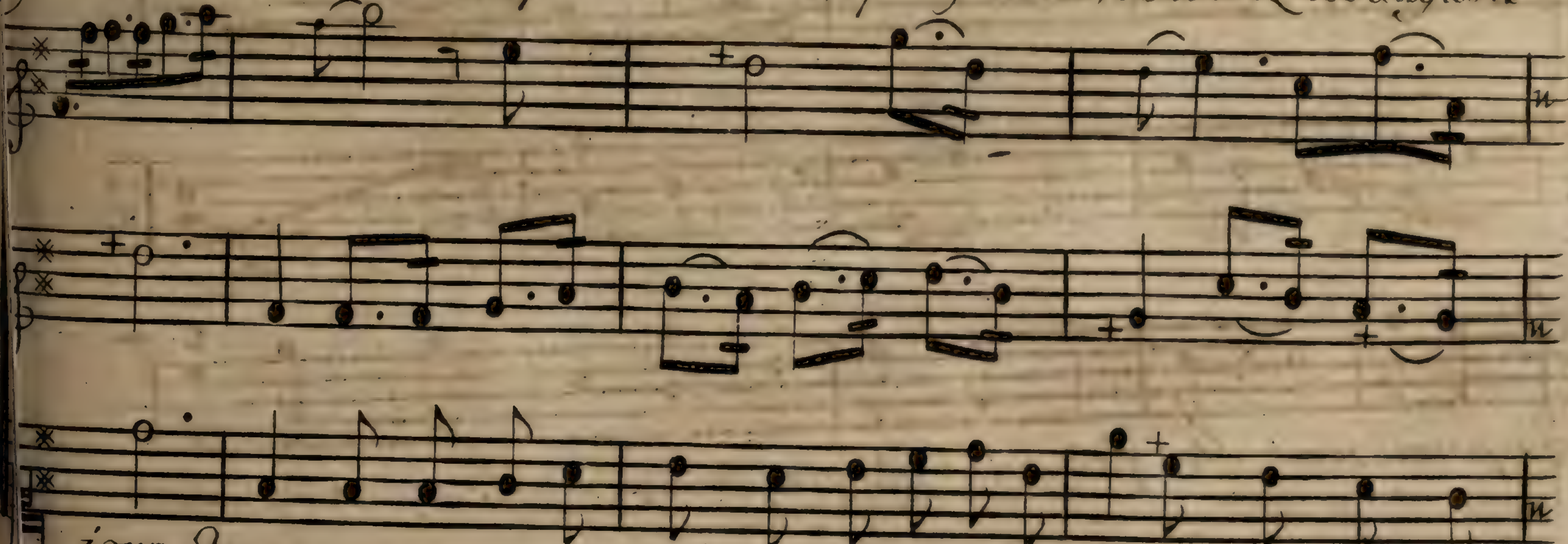
Peuples toujours soumis à mon obëissance, Que j'aime à me

voir parmi vous, Je fais mes plaisirs les plus doux De rè=


=gner sur des cœurs où règne linno cen- -ce ;


Pour dispenser mes loix Dans cet heureux séjour, J'ai fait


choix d'un Héros qui me chérit, que j'aime, Célébrez cet auguste


jour, Que pour ce nouveau maître ainsi que pr. moi même, Vos plus beaux

jeux soient préparez, Allez en prendre soin, vous, Nymphe, demeurez.

Scène 6e.

Diane, Aricie.

Aricie.

O trop heureux bergers! que je leur porte en=

=vie?

Diane.

Qui te fait envier leur sort.

Ar.

Hippolite a perdu la vie.

Diane.

Ne t'aflige plus de sa mort; Grace à ma bonté secou=

=rable, Bientôt tu n'auras rien perdu.

Ar.

Non, un si tendre Amant ne peut

Dia.

m'estre rendu, La perte en est irréparable. Bientôt un tendre E=

B.C.

ar.

=poux va paroitre à tes yeux. O ciel! épargnez moi cet objet odi=

B.C.

Dia.

=eux. Tu vas sortir d'erreur; Troupe, à ma voix fidelle, Doux Zéphirs, vo=

B.C.

=lez en ces lieux; Il est tems d'apporter le dépos préti=

B.C.

=eux Que j'ai commis à vôtre Zéle.

B.C.

Scène 7.e

Diane, Aricie, Hippolite.

Les Zéphirs amenent Hippolite dans le fond du Théatre.

Viol. et Fl.

B.C.

B.C.

B.C.

Hippolite.

Où suis-je transporté ? Dieux ! quel brillant séjour ? Helas ! je n'y vois

B.C.

Aricie.

point l'objet de mon amour. O Mort, viens me rejoindre à mon cher Hippo=

B.C.

Diane.

= lite. Laisse échapper au moins un regard vers l'Epoux, L'amant

B.C.

Ari. Dia.

n'en sera point jaloux. Non. Faut il que Diane en vain

B.C.

ar.

t'en sollicite! Non, avec mon premier vainqueur Rien

B.C.

ne doit partager mon ame, Et mes yeux seront à sa flame Aus=

B.C.

Dia. Ari. Hipp.

si fidelles que mon coeur. Il approche! fuyons. Ciel! quels

B.C.

sons! ah! Déesse, Pardonnez à l'Amour le transport qui me

B.C.

Duo.

presse. Aricie est ce vous que je voi?

Ari.

Dieux! qu'enten'je? Hippolite est ce vous que je voi?

B.C.

Que mon sort est digne d'envie! Le moment qui vs. rend à

Que mon sort est digne d'envie! Le moment qui vs. rend à.

B.C.

moi Est le plus heureux de ma vie; Le moment qui vs. rend à

moi Est le plus heureux de ma vie; Le moment qui vs. rend à

B.C.

moi Est le plus heureux de ma vie; Le moment qui vs. rend à

moi Est le plus heureux de ma vie; Le moment qui vs. rend à

B.C.

moi Est le plus heureux de ma vi - e.

moi Est le plus heureux de ma vi - e.

B.C.

Diane.
Tendres amants, vos malheurs sont finis; Po.r vôtre Himen tout se pré=
B.C.
=pare; Ne craignez plus qu'on v.s sépare, C'est moi qui v.s unis. Quel heureux change=
Ar.
B.C.
= ment? quoi! c'est Diane même, Qui pour les tendres cœurs se déclare en cé
B.C.
jour? Du souverain des Dieux je suis la loi suprême, En faveur de l'Hi=
Dia.
B.C.
= men je fais grace à l'amour. V.s m'unissez à ce que j'aime, Déesse,
Hip.
B.C.
ah! par quels voeux mon cœur peut il jamais reconnoitre to.s vos bien faits.
B.C.

Musettes, et Hautb. Diane.

Bassons. B.C.

Les habitans de ces re=traites, Ont préparé pour v.s les plus aimables jeux; Et dé=ja leurs douces Musettes Annoncent le moment heu=reux Où v.s allez règner sur eux.

Bassons

Scène dernière.

Diane, Aricie, Hippolite.

Troupe d'habitans de la forest d'Aricie.

Marche.

Musettes et Hautb.

Mus. et Viol.

doux

Bassons.

B.C.

B.C.

Fin.

Fin.

B.C.

Choeur.

Au son de la Musette Dansons; Que l'E=

Chantons sur la Musette, Chantons, Que l'E=

Chantons sur la Musette, Chantons, Dansons, Chantons, Dansons.

B.C.

= cho répéte nos tendres sons. Au son

= cho répéte nos tendres sons. Chantons sur la Musette, Chantons,

Chantons Dan - sons - - - - - - - - Chantons - - - - - Chantons, Dan=

B.C.

de la Musette Dansons; Croissez naissante herbette, Paissez

- - - - - - - - - - - - - - Croissez naissante herbette, Paissez

= sons, Chantons, Dansons. Croissez naissante herbette, Paissez

B.C.

bondissans Moutons; - - - - - - - - - - - - -

bondissans Moutons; - - - - - - - - - - - - -

bondissans Moutons. Chantons sur la Musette, Chan=

B.C.

On reprend la Marche en Musette.

- - - - - Au son de la Musette, Dansons.

- - - - - Au son de la Musette, Dansons.

= tons, - - - - - - - - Chantons, Dansons.

B.C.

Diane

Bergers, v.ˢ allez voir combien je suis fidelle A tenir ce que je pro=mets; Le Héros qui sur v.ˢ va régner désormais sera le prix de votre zé-le.

Fl

Que tout soit heureux sous les loix Du Roi que Di-ane vous donne; Que tout applaudisse à mon choix,

Viol. et Clav.

9 5 9 8 6 9 6 5 6 9 4 6 8 7 6 5 7

C'est la vertu qui le cou-ron-ne; Que tout applaudisse à mon

6 4 6
5

choix, C'est la ver-tu qui le cou-ron-ne; Que tout soit heu=

6 6 4 6 6 4 7 4 3
5

reux sous les loix Du Roi que Diane v.ᵉ donne;

4 3 4 3 6 7 6
5

Que tout applaudisse à mon choix, C'est la ver - tu qui le cou - ron - ne; C'est la ver - tu qui le cou= ron - - - - - - - - - - - - - - - - - - - ne.

Chœur.

Que tout soit heureux sous les loix Du Roi que Diane n.e donne;

Que tout soit heureux sous les loix Du Roi que Diane n.e donne;

Que tout soit heureux sous les loix Du

Que tout soit heureux sous les loix Du

Roi que Dia-ne n.e donne. Quetoutappla.u disse à son

Roi que Dia-ne n.e donne.

Que tout applau-disse à son choi.x que tout applau,

choix, Que tout applaudisse à son choix, C'ést la vertu

disse à son choix; C'est la ver - tu

qui le cou - ronne; C'ést la ver=

qui le cou - ronne; Que tout applaudisse à son choix,

tu qui le cou - ron - ne

C'ést la ver - tu qui le cou - ron - ne

Que tout soit heu

Que tout soit heureux sous les

Que tout soit heureux sous les loix Du Roi

reux sous les loix, Que tout soit heureux sous les loix Du Roi

loix Du Roi que Di-a-ne nous donne,

Que tout soit heureux sous les loix Du Roi

que Diane nous donne,

que Diane nous donne, Que tout applau-disse à son

que Diane nous donne. C'est la ver=

que Diane nous donne.

choix Que tout applaudisse à son choix, C'est la ver – tu

tu qui le cou-ronne C'est la ver=

qui le cou–ron–ne Que tout applau=

tu qui le couroñ. Que tout applaudisse à son choix

disse à son choix, C'est la vertu qui le couron – ne.

C'est la ver – tu C'est la vertu, qui le couron – ne.

C'est la vertu qui le cou-ron-ne.

C'est la vertu qui le cou-ron-ne.

Chaconne.

Gratieusem.t

Fl.

V.

T.

Fl.

B.C.

V.

V

B.C.

Acte V.

H b

B on

T

BC

T.

B on

V

Hb

V

hb

Hb.

V

Hb

V

V

H.b.

T.

BC.

Flûte Ariette

Violon.

Rossignols amoureux répondez à nos voix Par la douceur de vos ra=

ma - - - - - ges; Répondez à nos voix par la dou =

= ceur de vos ra-ma - - - - - - - - - - - - - - - - - - - ges

Rossignols amoureux Répon

dez à nos voix Par la douceur de vos ramages; Répon

dez, Répondez à nos voix Par la dou-ceur de vos ra=

ma - ges.

Par la dou-ceur de vos ra-ma--------ges

Rendez les plus tendres hommages A la divinitéz qui règne

6 6 5 4 7 6 6 6 4

dans nos bois; Rendez les plus tendres hommages A la divinité qui

ré - - - - - - - gne dans nos bois, Rossignols

Pr Gavotte.

Vile.

B son

2e Gavotte.

Fl

V.

T.

Fl

V.

Hip.

Déesse, mon bonheur passe mon espérance Qu'avec l'Auteur de ma nais=sance J'ai merois à le partager!

Diane.

Le Destin deffend de l'instruire des lieux où j'ai sçû te conduire, Et la loi du Destin ne peut jamais chan=ger; J'ai pris soin d'établir ta nouvelle puissance Dans ces lieux fortunez dont Saturne fit choix Pour ramener le monde à son aimable en

Flûtes

sance, C'est aux Dieux à donner des Roix Par qui de la ver= tu le siécle recommen - - - - ce, C'est aux Dieux à donner des Roix Par qui de la vertu le siécle recommen - - - - ce,

On prend le dernier Choeur jusqu'au mot fin.

Fin de la Tragédie.

Coppie du Privilége

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de france et de navarre, a nos amez et feaux Conseillers les gens tenant nos cours de Parlement, Maitres des requetes ordinaires de nôtre hotel, Grand Consiel, Prevôt de Paris, Baillifs Seneschaux, seneschaux, leurs Lieutenans civils, et autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut, Nôtre bien amé le S.r Jean Baptiste Rameau; Nous ayant fait remontre qu'il souhaitteroit faire imprimer et graver et donner au public plusieurs Pieces de Musique tant vocale qu'instrumentale de sa dite composition; s'il nous plaisoit luy accorder nos lettres de privilege sur ce necessaires; a ces causes voulant traitter favorablement le dit S.r exposant, Nous luy avons permis et permettons par ces presentes de faire imprimer et graver les dites pieces de Musique tant vocale qu'instrumentale de sa dite composition an tels vollumes forme marge caracteres conjointem.t ou separement et autant de fois que bon luy semblera et de les vendre faire vendre et debiter partout notre royaumes pendant le temps de six années consecutives a compter du jour de la date des dites presentes; faisons defenses a toutes sortes de personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient d'en introduire d'impression ou graveure etrangere dans aucun lieu de notre obeissance comme aussy a touts graveurs, imprimeurs, marchands, libraires, imprimeurs en taille douce et autres d'imprimer faire imprimer graver ou faire graver vendre faire vendre debiter ny côtrefaire les dites pieces de Musique tant vocale qu'instrumentale de sa dite compositon en tout ny en partie ny d'en faire aucuns extraits sous quelque pretexte que ce soit d'augmentation correction changement de titre, même en feuilles separées ou autrement sans la permission expresse et par ecrit du dit S.r exposant ou de ceux qui auront droit de luy; a peine de confiscation des exemplaires contrefaits de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants dont un tiers a nous un tiers a l'Hôtel-Dieu de Paris, lautre tiers au dit S.r exposant et de tous depens dommages et interests; A la charge que ces presentes seront enregistrées tout au long sur le registre de la communauté des libraires et imprimeurs de Paris dans trois mois de la date d'icelles; que la graveure et impression des dites pieces de Musique tant vocale qu'instrumentale sera faites dans nôtre Royaume et non ailleurs en bons papier et beaux caracteres conformem.t aux reglemens de la librairie, et qu'avant que de les exposer en vente gravées ou imprimeés seront remis est mains de not.e tres cher et feal Chevalier Garde des Sceaux de france le S.r Chauvelin, et quil en sera ensuitte remis deux exemplaires dans nôtre bibliotheq.e publique, un dans celle de notre château du Louvre, et un dans celle de nôtre dit trescher et feal Chevalier Garde des Sceaux de france le S.r Chauvelin; le tout a peine de nullité des prêtes Du contenu des q.lles vous mandons et enjoignons de faire jouir lexposant.t ou ses ayans cause pleinem.t et paisiblem.t sans souffrire q.il leur soit fait aucun trouble ou empeschem.t voulons q.e la copie des dites presentes qui sera imprimeé ou graveé tout au long au commencem.t ou a la fin des dites piece de Musique soit tenue pour deuement siginffieé et qu'aux copies collationneés par l'un de nos amez et feaux Conseillers et Secretaires foy soit a joûteé comme a loriginal; Commandons au premier nôtre huissier ou serg.t de faire pour l'execution d'jcelles tous actes requis et necessaires sans demander autre permission et nonobstant clameur de haro charte normande et lettres a ce contraires; Car tel est notre plaisir; Donné A Versailles le Unziesme jour du mois de Septembre L'an de grace Mil sept cent trente trois et de notre Regne le dix Neufiesme, Par le Roy en son Conseil signé, Sainson.

Registré sur le registre VIII de la chambre Royale et sindicale de la librairie et Imprimerie de Paris N.° 397 fol. 601 conforme au reglem.t de 1723 Qui fait defenses art IV a toutes personnes de quelq.e qualité quelles soient, autres q.e lib.es et imp.rs de vendre debiter et faire afficher aucuns livres pour les vendre en leurs noms soit qu'ils s'en disent les auteurs ou autrem.t et a la charge de fournir les exempl.res prescrit par l'article CVIII du même reglem.t a Paris le 19 7.bre 1733 signé G Martin sindic